U d'/ of Ottawa
39003001428571

SEP 17 1953

462 f

LES
AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce livre a été expliqué littéralement par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres, traduit en français et annoté par M. Aug. Desportes.

50667. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus, à Paris.

LES
AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET DE LATINISTES

VIRGILE

NEUVIÈME LIVRE DE L'ÉNÉIDE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1903

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA
6801
.A6S6
1893
U.9

ARGUMENT ANALYTIQUE

Pendant qu'Énée est éloigné de son camp, Junon envoie Iris à Turnus pour l'engager à attaquer les Troyens, vers 1-24. — Les Troyens ne sortant point pour combattre, les Rutules, pour les attirer au dehors, se disposent à mettre le feu à la flotte troyenne, 25-76. — Cybèle la sauve de l'incendie, parce qu'elle était construite d'un bois sacré coupé sur le mont Ida, et elle change tous ces vaisseaux en nymphes marines, 77-121 — A l'approche de la nuit, Turnus place des sentinelles autour des retranchements. Les Troyens ne peuvent en sortir, ni faire savoir à Énée l'embarras de leur situation : alors Nisus et Euryale se présentent et demandent à se charger de ce message, 122-312. — Ils partent, pénètrent dans le camp des ennemis, en égorgent plusieurs plongés dans le sommeil et dans l'ivresse, 313-365. — A l'approche du jour, ils sont aperçus par Volscens, qui les poursuit avec ses cavaliers. Euryale est arrêté par eux ; Nisus, qui revient sur ses pas pour le sauver, périt ainsi que lui, après l'avoir vengé, 366-444. — La mort de ces deux jeunes guerriers jette la consternation parmi les Troyens. La mère d'Euryale émeut tous les cœurs par ses gémissements et ses regrets, 445-501. — Turnus attaque le camp, et il se fait un grand carnage de part et d'autre. Ascagne perce d'un trait Numanus. Pandarus et Bitias ouvrent la porte qui leur est confiée et fondent sur les assiégeants, 502-689. — Turnus accourt, pénètre dans la ville par cette porte ouverte, met en fuite les Troyens ; enfin, accablé par le nombre, il se retire à pas lents du côté du Tibre, se jette tout armé dans le fleuve, le passe à la nage et rejoint son armée.

ÆNEIS

LIBER IX

Atque ea diversa penitus dum parte geruntur,
Irim de cœlo misit Saturnia Juno
Audacem ad Turnum. Luco tum forte parentis
Pilumni Turnus sacrata valle sedebat.
Ad quem sic roseo Thaumantias ore locuta est : 5
« Turne, quod optanti divum promittere nemo
Auderet, volvenda dies en attulit ultro.
Æneas, urbe et sociis et classe relicta,
Sceptra Palatini sedemque petit Evandri.
Nec satis : extremas Corythi penetravit ad urbes[1]; 10
Lydorumque manum, collectos armat agrestes.
Quid dubitas? nunc tempus equos, nunc poscere currus,
Rumpe moras omnes, et turbata arripe castra. »
Dixit, et in cœlum paribus se sustulit alis[2],

Au milieu de ces mouvements divers, la fille de Saturne envoie Iris du haut du ciel vers l'audacieux Turnus. Assis alors au fond d'une vallée, Turnus s'y reposait à l'ombre d'un bois consacré à Pilumnus, l'un de ses aïeux. La fille de Thaumas l'aborde, et, de sa bouche de rose, elle lui parle en ces mots : « Turnus, ce qu'aucun des dieux n'eût osé promettre à tes vœux, cette journée, en s'écoulant, vient d'elle-même te l'offrir; Énée a quitté sa ville, ses compagnons et sa flotte; il est allé au mont Palatin, dans la royale demeure d'Évandre. Ce n'est pas tout : il s'est avancé jusqu'aux cités les plus reculées du pays de Corythe, où il arme quelques Lydiens et d'agrestes peuplades. Pourquoi balances-tu? Voici le moment de demander tes coursiers et ton char. Plus de retard; va, vole, et porte l'effroi dans son camp. »

Elle dit, et, se balançant sur ses ailes, elle s'élève dans les airs,

ÉNÉIDE

LIVRE IX

Atque dum ea geruntur
penitus parte diversa,
Juno Saturnia
misit Irim de cœlo
ad audacem Turnum.
Tum forte Turnus sedebat
luco parentis Pilumni
valle sacrata.
Ad quem Thaumantias
locuta est sic ore roseo :
« Turne,
quod nemo divum
auderet promittere
optanti,
en dies
volvenda
attulit ultro.
Æneas, urbe et sociis
et classe relicta,
petit sceptra
sedemque
Evandri Palatini.
Nec satis :
penetravit
ad urbes extremas Corythi ;
armatque
manum Lydorum,
agrestes collectos.
Quid dubitas ?
nunc tempus
poscere equos,
nunc
currus ;
rumpe omnes moras,
et arripe castra turbata. »
Dixit,
et se sustulit in cœlum

Et tandis que ces *événements* se passent
au loin dans une partie écartée *de l'Italie*,
Junon fille-de-Saturne
envoya Iris du ciel
vers l'audacieux Turnus.
Alors par hasard Turnus était-assis
dans le bois de *son* père (ancêtre) Pilumnus
dans une vallée consacrée.
Auquel (à lui) la fille-de-Thaumante
parla ainsi de *sa* bouche de-rose :
« Turnus,
ce que personne des dieux
n'oserait (n'eût osé) promettre
à *toi le* souhaitant,
voici que le jour (le temps)
en se roulant (en passant)
*l'*a apporté spontanément.
Enée, *sa* ville et *ses* compagnons
et *sa* flotte ayant été quittés,
a gagné le sceptre (royaume)
et la demeure
d'Evandre du-Palatium.
Et *ce* n'*est* pas assez :
il a pénétré
jusqu'aux villes extrêmes de Corythe ;
et il arme
une troupe de Lydiens,
campagnards rassemblés.
Qu'hésites-tu ?
maintenant *il est* temps
de demander *tes* chevaux,
maintenant *il est temps*
de demander ton char;
romps (fais cesser) tous les retards
et surprends le camp en désordre. »
Elle dit,
et s'éleva vers le ciel

Ingentemque fuga secuit sub nubibus arcum. 15
Agnovit juvenis, duplicesque ad sidera palmas
Sustulit, et tali fugientem est voce secutus :
« Iri, decus cœli, quis te mihi nubibus actam
Detulit in terras? Unde hæc tam clara repente
Tempestas? Medium video discedere cœlum, 20
Palantesque polo stellas : sequor omina tanta,
Quisquis in arma vocas. » Et sic effatus, ad undam
Processit, summoque hausit de gurgite lymphas,
Multa deos orans, oneravitque æthera votis.
Jamque omnis campis exercitus ibat apertis, 25
Dives equum, dives pictai vestis et auri.
Messapus primas acies, postrema coercent
Tyrrhidæ juvenes : medio dux agmine Turnus
Vertitur, arma tenens, et toto vertice supra est.
Ceu septem surgens sedatis amnibus altus 30
Per tacitum Ganges, aut pingui flumine Nilus,
Quum refluit campis, et jam se condidit alveo.
Hic subitam nigro glomerari pulvere nubem

et trace, en fuyant sous la nue, un grand arc de lumière. Le jeune guerrier a reconnu la déesse. Les deux mains tendues vers elle, et la suivant des yeux, il s'écrie : « Iris, ornement de l'Olympe, quel dieu t'a envoyée à moi des cieux sur la terre? D'où viennent ces soudaines clartés? je vois s'ouvrir les immortelles demeures et les étoiles errer sur la céleste voûte. Je m'abandonne à de si grands présages : je t'obéis, qui que tu sois, dieu qui m'appelles aux armes. » A ces mots il s'approche du fleuve, puise dans son sein l'eau des libations, et sa voix, implorant mille fois les dieux, remplit les airs de vœux répétés.

Déjà s'avançait, en se déployant dans la plaine, toute l'armée des Rutules, riche en coursiers, riche en guerriers resplendissants d'or et de broderies. Messape commande aux premiers rangs; les derniers obéissent aux fils de Tyrrhée. Au centre marche Turnus, les armes à la main et dépassant de toute la tête tous ces guerriers dont il est le chef. Tel, grossi des tributs de sept fleuves paisibles, le Gange coule profond et silencieux ; tel le Nil, rappelant ses flots des campagnes qu'il fertilise, rentre enfin dans son lit. Tout à coup les Troyens ont vu de loin un sombre nuage de poussière s'amasser et s'élever de la

alis paribus,
fugaque
secuit ingentem arcum
sub nubibus.
Juvenis agnovit,
sustulitque duplices palmas
ad sidera,
et secutus est fugientem
tali voce :
« Iri, decus cœli,
quis detulit mihi in terras
te actam nubibus ?
unde repente
hæc tempestas tam clara ?
Video cœlum discedere
medium,
stellasque palantes polo :
sequor tanta omina,
quisquis vocas in arma. »
Et effatus sic,
processit ad undam,
hausitque lymphas
de summo gurgite,
orans deos multa ;
oneravitque æthera votis.
Jamque omnis exercitus
ibat
campis apertis,
dives equum,
dives vestis pictai et auri.
Messapus
primas acies,
juvenes Tyrrhidæ
coercent postrema :
Turnus vertitur dux
agmine medio,
tenens arma,
et est supra toto vertice.
Ceu Ganges surgens altus
septem amnibus sedatis
per tacitum,
aut Nilus flumine pingui,
quum refluit campis,
et jam se condidit alveo.
Hic Teucri prospiciunt
nubem subitam
glomerari

sur *ses* ailes égales,
et dans *sa* fuite (son vol)
coupa (traça) un grand arc
sous les nuages.
Le jeune-homme *la* reconnut,
et leva *ses* deux mains
vers les astres,
et suivit *elle* fuyant
avec une telle voix (de telles paroles) :
« Iris, honneur du ciel,
qui a fait-descendre pour moi sur la terre
toi envoyée des nuages ?
d'où *vient* tout à coup
ce temps si clair ?
Je vois le ciel s'écarter (s'ouvrir)
au-milieu,
et les étoiles errant au pole :
je suis de si grands présages,
qui que *tu sois* qui *m'*appelles aux armes. »
Et ayant parlé ainsi,
il s'avança vers l'onde,
et puisa des eaux
de la surface du gouffre (du courant),
priant les dieux par beaucoup de *prières ;*
et il chargea l'éther de *ses* vœux
Et déjà toute l'armée
allait (s'avançait)
dans les plaines ouvertes,
riche en chevaux,
riche en vêtements peints (brodés) et en or.
Messape
commande les premiers bataillons,
les jeunes-gens fils-de-Tyrrhée
contiennent (commandent) les derniers :
Turnus s'agite *comme* chef
dans le corps du-milieu,
tenant *ses* armes,
et il est au-dessus *des autres* de toute la tête.
Comme le Gange s'élevant haut
avec *ses* sept fleuves apaisés (tranquilles)
par un *cours* silencieux (calme),
ou le Nil au fleuve (cours) gras,
lorsqu'il se retire des plaines,
et *que* déjà il s'est renfermé dans *son* lit.
Alors les Troyens aperçoivent-au-loin
un nuage soudain
s'agglomérer (se former)

Prospiciunt Teucri, ac tenebras insurgere campis.
Primus ab adversa conclamat mole Caicus : 35
« Quis globus, o cives, caligine volvitur atra!
Ferte citi ferrum, date tela, scandite muros,
Hostis adest, eia! » Ingenti clamore per omnes
Condunt se Teucri portas, et mœnia complent.
Namque ita discedens præceperat optimus armis 40
Æneas : si qua interea fortuna fuisset,
Ne struere auderent aciem, neu credere campo;
Castra modo et tutos servarent aggere muros.
Ergo, etsi conferre manum pudor, iraque monstrat,
Objiciunt portas tamen, et præcepta facessunt, 45
Armatique cavis exspectant turribus hostem.
Turnus, ut antevolans tardum præcesserat agmen,
Viginti lectis equitum comitatus et urbi
Improvisus adest; maculis quem Thracius albis

plaine obscurcie. Caicus, placé sur le rempart et en face de l'ennemi, donne le premier l'alarme : « Amis, s'écrie-t-il, quel noir tourbillon roule et s'avance vers nous! Vite à vos armes! distribuez les javelots! courez aux remparts ; voici l'ennemi, alerte! » Les Troyens lui répondent par de grands cris, et se précipitent par toutes les portes et viennent couvrir les remparts. Énée, en habile capitaine, leur avait recommandé en partant, quelle que fût la fortune en son absence, de ne pas courir les risques d'une bataille rangée, de ne pas s'aventurer dans la plaine; mais de ne faire que défendre leur camp et leurs retranchements. Ainsi, bien que la honte et la colère les excitent à en venir aux mains, ils obéissent cependant, ferment leurs portes, et, se tenant en armes à l'abri de leurs tours, ils attendent l'ennemi.

Turnus, précipitant sa course, a déjà devancé sa troupe tardive. Suivi de vingt cavaliers d'élite, il paraît tout à coup sous les murs de la ville. Il monte un coursier de Thrace, tacheté de blanc; son

nigro pulvere,
ac tenebras
insurgere campis.
Caicus primus
conclamat a mole
adversa:
« Quis globus, o cives,
volvitur caligine atra!
Ferte citi ferrum,
date tela,
scandite muros,
hostis adest, eia! »
Teucri se condunt
ingenti clamore
per omnes portas,
et complent mœnia.
Namque Æneas
optimus armis
præceperat ita discedens:
si interea
qua fortuna
fuisset,
ne auderent
struere aciem,
neu credere campo;
servarent modo castra
et muros
tutos aggere.
Ergo,
etsi pudor, iraque
monstrat
conferre manum,
tamen
objiciunt portas,
et facessunt præcepta,
armatique
exspectant hostem
turribus cavis.
Turnus, ut antevolans
præcesserat
agmen tardum,
comitatus viginti lectis
equitum
et improvisus
adest urbi;
quem portat equus
Thracius

d'une noire poussière,
et les ténèbres
s'élever dans les plaines.
Caicus le premier
s'écrie de la masse (tour)
opposée *aux Latins :*
« Quel peloton, ô citoyens,
se roule (s'avance) avec un nuage noir!
Apportez prompts (promptement) du fer,
donnez des traits,
escaladez (montez sur) les murs,
l'ennemi arrive, holà! »
Les Troyens se cachent (rentrent)
avec un grand cri
par toutes les portes,
et remplissent les remparts (l'enceinte).
Car Enée
très-bon dans les armes (à la guerre)
*l'*avait prescrit ainsi en partant:
si pendant-ce-temps (durant son absence)
quelque circonstance
avait été (se présentait),
qu'ils n'osassent pas
ranger une armée *en bataille*,
ni se confier à la plaine;
qu'ils gardassent seulement le camp
et les murs
sûrs par la terrasse (fortification).
En-conséquence,
bien que la honte, et la colère
leur montre (les exhorte)
à engager la main (combattre),
cependant
ils opposent les portes *à l'ennemi*,
et exécutent les recommandations *d'Énée*,
et armés
ils attendent l'ennemi
dans *leurs* tours creuses.
Turnus, comme volant-en-avant
il avait devancé
la troupe lente,
accompagné de vingt *hommes* choisis
d'entre les cavaliers
et non-prévu (à l'improviste)
arrive-auprès-de la ville;
Turnus que porte un cheval
de-Thrace

Portat equus, cristaque tegit galea aurea rubra. 50
« Ecquis erit mecum, juvenes, qui primus in hostem?
En, » ait : et jaculum attorquens emittit in auras,
Principium pugnæ, et campo sese arduus infert.
Clamore excipiunt socii, fremituque sequuntur
Horrisono : Teucrum mirantur inertia corda, 55
Non æquo dare se campo, non obvia ferre
Arma viros, sed castra fovere. Huc turbidus atque huc
Lustrat equo muros, aditumque per avia quærit.
Ac veluti pleno lupus insidiatus ovili,
Quum fremit ad caulas, ventos perpessus et imbres, 60
Nocte super media; tuti sub matribus agni
Balatum exercent : ille, asper et improbus, ira
Sævit in absentes; collecta fatigat edendi
Ex longo rabies, et siccæ sanguine fauces.
Haud aliter Rutulo muros et castra tuenti 65
Ignescunt iræ; duris dolor ossibus ardet :

casque d'or est surmonté d'un panache rouge. « Guerriers, qui le premier de nous osera contre l'ennemi ?... moi. » Il dit, et brandissant un dard, le fait voler dans les airs pour signal du combat, et se porte fièrement dans la plaine. Les Rutules applaudissent à leur chef par de grands cris, et s'élancent sur ses traces en agitant leurs armes retentissantes. Cependant l'inaction des Troyens les étonne : « Quoi ! n'oser descendre dans la lice des guerriers ! n'oser s'avancer contre l'ennemi ! mais s'ensevelir dans un camp ! » Turnus, bouillant de rage, va, revient, porté sur son coursier, tourne autour des murailles, et cherche un accès dans l'enceinte impénétrable. Tel, pendant la nuit, un loup, battu des vents et de la pluie, rôde autour d'un nombreux bercail, et frémit devant les barreaux qui l'arrêtent; à couvert du danger, les agneaux bêlent tranquillement sous leurs mères ; mais lui, que leur bêlement irrite et transporte de rage, s'acharne à sa proie absente : sa faim, qu'un long jeûne aiguillonne, redouble sa fureur, et son gosier desséché a soif de sang. Ainsi le Rutule, en voyant les murs et les retranchements, s'enflamme de colère : un cuisant dépit, une ardente douleur portent leurs feux jusqu'à ses os endurcis.

maculis albis,
tegitque galea aurea
crista rubra.
« Ecquis erit mecum,
juvenes,
qui primus in hostem?
En, » ait :
et attorquens jaculum
emittit in auras,
principium pugnæ,
et arduus sese infert campo.
Socii excipiunt clamore,
sequunturque
fremitu horrisono :
mirantur
corda inertia Teucrum;
viros
non se dare campo æquo,
non ferre arma obvia,
sed fovere castra.
Turbidus
lustrat muros equo
huc atque huc,
quæritque aditum
per avia.
Ac veluti lupus
insidiatus
ovili pleno,
quum fremit ad caulas,
perpessus ventos et imbres,
nocte super media;
agni tuti sub matribus
exercent balatum :
ille, asper et improbus,
sævit ira
in absentes;
rabies edendi
collecta ex longo
fatigat,
et fauces siccæ sanguine.
Haud aliter
iræ ignescunt
Rutulo
tuenti muros et castra;
dolor ardet
ossibus duris :
qua ratione

aux taches blanches,
et *que* couvre un casque d'-or
avec une aigrette rouge.
« Qui sera avec-moi,
jeunes-guerriers,
qui *sera* le premier contre l'ennemi ?
Voici, » dit-il :
et brandissant un javelot
il *le* lance dans les airs,
commencement du combat,
et dressé s'introduit (entre) dans la plaine.
Ses compagnons répondent par un cri,
et suivent (ripostent)
par un frémissement d'un-son-effrayant :
ils s'étonnent
des cœurs inactifs (lâches) des Troyens;
ils voient avec étonnement les guerriers
ne pas se donner (confier) à la plaine unie,
ne pas porter *leurs* armes à-la-rencontre,
mais garder le camp.
Impétueux
il parcourt les murs avec *son* cheval
allant ici et là,
et cherche un accès
même par les *endroits* impraticables.
Et comme un loup
qui-dresse-des-embûches
à une bergerie pleine,
lorsqu'il frémit (rugit) près du parc,
ayant enduré les vents et les pluies,
la nuit *étant* plus qu'au-milieu;
les agneaux en-sûreté sous *leurs* mères
exercent (font entendre) *leur* bêlement :
lui, farouche et affamé,
sévit dans *sa* colère
contre les *agneaux* absents (enfermés);
la rage (le besoin furieux) de manger
amassée depuis un long *temps*
le tourmente,
et (ainsi que) *son* gosier sec de sang.
Non autrement (ainsi)
la colère s'enflamme
chez le Rutule
contemplant les remparts et le camp;
la douleur est-en-feu
dans *ses* os durs :
il se demande par quel moyen

Qua tentet ratione aditus, et quæ via clausos
Excutiat Teucros vallo, atque effundat in æquor.
Classem, quæ lateri castrorum adjuncta latebat,
Aggeribus septam circum et fluvialibus undis, 70
Invadit, sociosque incendia poscit ovantes;
Atque manum pinu flagranti fervidus implet.
Tum vero incumbunt; urget præsentia Turni;
Atque omnis facibus pubes accingitur atris.
Diripuere focos; piceum fert fumida lumen 75
Tæda, et commixtam Vulcanus ad astra favillam.
Quis deus, o Musæ, tam sæva incendia Teucris
Avertit? tantos ratibus quis depulit ignes?
Dicite: prisca fides facto, sed fama perennis.
Tempore quo primum Phrygia formabat in Ida 80
Æneas classem, et pelagi petere alta parabat,
Ipsa deum fertur genitrix Berecynthia magnum
Vocibus his affata Jovem: « Da, nate, petenti

Quel accès tenter? comment arracher les Troyens à leurs murailles et les pousser dans la plaine? Leur flotte, adossée sur l'un des côtés de leur camp qui la dérobait aux regards, était défendue à la fois par le retranchement et par les eaux du fleuve. Turnus s'élance pour l'attaquer, appelle à l'incendie ses compagnons triomphants, et le premier saisit un pin enflammé. Les Rutules, qu'excite l'exemple de leur chef, se précipitent tous à l'envi sur ses pas, et s'arment à leur tour de noirs brandons, de tisons enlevés aux foyers. Le pin résineux jette, au milieu d'épais tourbillons de fumée, des feux livides et de volantes étincelles qui s'élèvent jusqu'aux astres.

Quelle divinité, ô Muses, détourna des Troyens cet affreux incendie, et éloigna de leurs navires ces feux menaçants? Parlez : ce prodige repose sur la foi des vieux âges, mais la renommée en a perpétué la mémoire.

Dans le temps qu'Énée construisait sa flotte en Phrygie, au pied du mont Ida, et se préparait à traverser les mers, la mère des dieux, la déesse de Bérécynthe elle-même, adressa, dit-on, ces paroles au grand Jupiter : « Accordez, ô mon fils, à votre tendre mère, de qui vous te-

tentet aditus,
et quæ via
excutiat vallo
Teucros clausos,
atque effundat
in æquor.
Invadit classem,
quæ latebat
adjuncta lateri castrorum,
septam circum aggeribus
et undis fluvialibus,
poscitque incendia
socios ovantes;
atque fervidus
implet manum
pinu flagranti.
Tum vero incumbunt;
præsentia Turni urget;
atque omnis pubes
accingitur facibus atris.
Diripuere focos;
tæda fumida
fert lumen
piceum,
et Vulcanus ad astra
favillam commixtam.
Quis deus, o Musæ,
avertit Teucris
incendia tam sæva?
quis depulit ratibus
tantos ignes?
Dicite:
prisca fides facto,
sed fama
perennis.
Tempore quo primum
Æneas formabat classem
in Ida Phrygia,
et parabat
petere alta pelagi,
genitrix ipsa deum
Berecynthia
fertur
affata magnum Jovem
his vocibus:
« Da, nate, petenti
quod tua parens cara

il pourrait-essayer les accès,
et quelle route (quel stratagème)
pourrait-faire-sortir du retranchement
les Troyens enfermés,
et pourrait-*les*-répandre (faire descendre)
dans la plaine.
Il se jette-sur la flotte,
qui était-cachée
jointe (placée) à un côté du camp,
la flotte ceinte tout-autour par des terrasses
et par les eaux du-fleuve,
et demande des incendies (du feu)
à *ses* compagnons triomphants;
et bouillant *de colère*
il remplit *sa* main
d'un pin en-flammes.
Mais alors *les Rutules* font-effort;
la présence de Turnus *les* presse;
et toute la jeunesse
se ceint (s'arme) de torches noires.
Ils ont pillé les foyers;
la résine fumeuse
apporte (rend) une lumière
noire-comme-la-poix,
et Vulcain *lance* vers les astres
une vapeur mêlée *de feu*.
Quel dieu, ô Muses,
détourna des Troyens
un incendie si redoutable?
qui éloigna des vaisseaux
de si grands feux?
Dites-*le*:
une ancienne croyance *est* au fait,
mais *aussi* une renommée (tradition)
perpétuée.
Dans le temps où d'abord
Enée construisait *sa* flotte
sur l'Ida de-Phrygie,
et se préparait
à gagner les hautes *eaux* de la mer,
la mère même des dieux
la déesse du-Bérécynthe
est rapportée
avoir parlé au grand Jupiter
en ces termes:
« Donne, *mon* fils, à *moi le* demandant
ce que ta mère chérie

Quod tua cara parens domito te poscit Olympo
Pinea silva mihi, multos dilecta per annos, 85
Lucus in arce fuit summa, quo sacra ferebant,
Nigranti picea trabibusque obscurus acernis :
Has ego Dardanio juveni, quum classis egeret,
Læta dedi; nunc sollicitam timor anxius urget.
Solve metus, atque hoc precibus sine posse parentem, 90
Ne cursu quassatæ ullo, neu turbine venti
Vincantur; prosit nostris in montibus ortas. »
Filius huic contra, torquet qui sidera mundi :
« O genitrix, quo fata vocas? aut quid petis istis?
Mortaline manu factæ immortale carinæ 95
Fas habeant? certusque incerta pericula lustret
Æneas? Cui tanta deo permissa potestas?
Imo, ubi defunctæ finem portusque tenebunt
Ausonios, olim quæcumque evaserit undis,
Dardaniumque ducem Laurentia vexerit arva, 100
Mortalem eripiam formam, magnique jubebo

nez l'empire de l'Olympe, la grâce qu'elle vous demande. Sur les sommets de l'Ida s'élève une forêt de pins depuis longtemps chère à mon cœur, et que mon culte a consacrée. Là, sous de noirs ombrages et sous le ténébreux couvert d'antiques érables, les peuples m'apportaient leurs offrandes. Ces arbres que j'aimais, je les ai donnés avec joie au héros Dardanien, qui en avait besoin pour construire sa flotte, et maintenant mon cœur s'alarme et tremble pour cette forêt chérie. Dissipez mes craintes et accordez à mes prières, ô mon fils, que ces arbres ne soient ni brisés par les flots qu'ils vont sillonner, ni vaincus par la tempête, et qu'enfin il ne leur soit pas inutile d'être nés sur nos montagnes. » Le fils de Cybèle, le suprême moteur des astres du ciel, lui répond ainsi : « Ma mère, qu'exigez-vous des destins? que demandez-vous pour des navires? Quoi! ces carènes, ouvrage d'une main mortelle, jouiraient des droits de l'immortalité! Énée affronterait sans péril tant de mers périlleuses! Quel dieu obtint jamais un si grand privilége? Non, non : mais lorsque la flotte, au terme de sa course, aura touché les rivages de l'Ausonie, je dépouillerai de leur forme mortelle toutes celles de ces galères qui auront échappé à la fureur des vagues, et conduit le prince Troyen vers les champs de

poscit te,	demande à toi,
Olympo	l'Olympe
domito.	ayant été dompté (mis sous tes lois).
Silva pinea mihi,	Une forêt de-pins *était* à moi,
dilecta per multos annos,	chérie pendant de nombreuses années,
lucus fuit	un bois-sacré fut (était)
in summa arce,	au sommet de la montagne,
quo ferebant sacra,	où *les hommes* apportaient des offrandes,
obscurus picea nigranti	obscur par le sapin noir
trabibusque acernis :	et par des poutres (arbres) d'-érable :
ego læta	moi joyeuse (avec joie)
dedi has	j'ai donné ces *arbres*
juveni Dardanio,	au jeune-guerrier Dardanien,
quum egeret classis;	alors qu'il avait-besoin d'une flotte;
nunc timor anxius	maintenant une crainte inquiète
urget sollicitam.	presse (occupe) *moi* tourmentée.
Solve metus,	Bannis *mes* frayeurs,
atque sine parentem	et permets *ta* mère
posse hoc precibus,	pouvoir cela par *ses* prières,
ne vincantur	que *les vaisseaux* ne soient pas vaincus
quassatæ ullo cursu,	étant secoués par aucune course,
neu turbine venti;	ni par *aucun* tourbillon de vent;
prosit ortas	qu'il *leur* soit-utile *d'être* nés
in nostris montibus. »	sur nos montagnes. »
Filius,	*Son* fils,
qui torquet sidera mundi,	qui fait-tourner les astres du ciel,
contra huic :	*dit* en-réponse à elle :
« O genitrix,	« O *ma* mère,
quo vocas fata?	où appelles-tu (fais-tu dévier) les destins?
aut quid petis istis?	ou que demandes-tu pour ces *vaisseaux?*
Carinæne	*Veux-tu* que des carènes
factæ manu mortali	faites par une main mortelle
habeant fas immortale?	ayent un droit immortel (d'immortalité)?
Æneasque certus	et *qu'*Enée certain (en sûreté)
lustret pericula incerta?	parcoure des dangers incertains?
Cui deo	A quel dieu
tanta potestas permissa?	un si grand pouvoir *a-t-il été* concédé?
Imo,	Seulement,
ubi defunctæ	dès que délivrés *des dangers de la mer*
tenebunt finem	elles occuperont la fin (le but de leur cour-
portusque Ausonios,	et les ports Ausoniens, [se)
eripiam olim	j'enlèverai un jour
formam mortalem	la forme mortelle
quæcumque	*à celle* quelle qu'*elle soit*
evaserit undis,	qui aura échappé aux ondes,
vexeritque arva Laurentia	et aura transporté aux champs Laurentins
ducem Dardanium.	le chef Dardanien.

Æquoris esse deas : qualis Nereia Doto
Et Galatea secant spumantem pectore pontum. »
Dixerat; idque ratum Stygii per flumina fratris,
Per pice torrentes atraque voragine ripas 105
Annuit, et totum nutu tremefecit Olympum.

Ergo aderat promissa dies, et tempora Parcæ
Debita complerant; quum Turni injuria Matrem
Admonuit ratibus sacris depellere tædas.
Hic primum nova lux oculis offulsit, et ingens 110
Visus ab Aurora cœlum transcurrere nimbus,
Idæique chori; tum vox horrenda per auras
Excidit, et Troum Rutulorumque agmina complet :
« Ne trepidate meas, Teucri, defendere naves,
Neve armate manus ; maria ante exurere Turno, 115
Quam sacras dabitur pinus. Vos, ite solutæ,
Ite, deæ pelagi : Genitrix jubet. » Et sua quæque
Continuo puppes abrumpunt vincula ripis,
Delphinumque modo demersis æquora rostris

Laurente ; mon pouvoir les changera en déités des vastes mers, telles que Doto et Galatée, qui de leur blanche poitrine fendent les flots écumants. » Il dit, et prenant à témoin le fleuve soumis à son frère, le Styx, et les noirs abîmes où bouillonnent des torrents de bitume et de feux, il fait un signe de sa tête, et à ce signe tout l'Olympe a tremblé.

Enfin le jour promis était arrivé, et les Parques avaient filé les temps prescrits, lorsque l'attentat de Turnus avertit la mère des dieux de soustraire à l'incendie la flotte sacrée. Tout à coup une lumière inconnue brille aux yeux des guerriers ; un nuage immense, venant des portes de l'Aurore, traverse le ciel ; les chœurs de l'Ida apparaissent : alors une voix redoutable tombe du haut des airs et remplit de ses éclats le camp des Troyens et des Rutules : « Troyens, ne vous tourmentez pas pour mes vaisseaux, n'armez pas vos bras pour les défendre : Turnus embraserait plutôt les mers que ces pins qui me sont consacrés. Vous, nefs, soyez libres ; allez, déités de l'Océan : la mère des dieux vous l'ordonne. » Toutes au même instant rompent les câbles qui les attachaient au rivage, et, plongeant leur proue dans les ondes s'enfoncent, comme d'agiles dauphins, dans

jubaboque
esse deas
magni æquoris :
qualis Doto Nereia
et Galatea
secant pectore
pontum spumantem. »
Dixerat ;
annuitque id ratum
per flumina fratris Stygii,
per ripas torrentes pice
voragineque atra,
et nutu
tremefecit
totum Olympum.
Ergo dies promissa
aderat,
et Parcæ
complerant tempora debita;
quum injuria Turni
admonuit Matrem
depellere tædas
ratibus sacris.
Hic primum lux nova
offulsit oculis,
et ingens nimbus
visus transcurrere cœlum
ab Aurora,
chorique Idæi ;
tum vox horrenda
excidit per auras,
et complet agmina Troum
Rutulorumque :
« Ne trepidate, Teucri,
defendere meas naves,
neve armate manus ;
dabitur Turno
exurere maria,
ante quam pinus sacras.
Vos, ite solutæ,
ite, deæ pelagi :
Genitrix jubet. »
Et continuo puppes
abrumpunt ripis
quæque sua vincula,
modoque delphinum,
rostris demersis,

et j'ordonnerai *elles* (les carènes)
être (devenir) déesses
de la grande plaine *liquide* (mer) :
telle que Doto fille-de-Nérée
et Galatée
fendent de *leur* poitrine
la mer écumante. »
Il avait dit;
et il fit-signe cette *promesse être* ratifiée
par les fleuves de *son* frère Stygien,
par les rives brûlantes de poix (de résine)
et d'un gouffre noir,
et par *son* signe-d'assentiment
il fit-trembler
tout l'Olympe.
Ainsi le jour promis
était arrivé,
et les Parques
avaient rempli les temps dûs (marqués);
lorsque l'outrage (l'attaque) de Turnus
avertit la Mère *des dieux*
d'écarter les torches
des vaisseaux sacrés.
Alors d'abord une lumière nouvelle
brilla-devant les yeux *des guerriers,*
et un grand nuage
fut vu traverser-rapidement le ciel
venant du côté de l'Aurore,
et (ainsi que) les chœurs de-l'Ida ;
puis une voix redoutable
tombe (vient à eux) à travers les airs,
et remplit les bataillons des Troyens
et des Rutules :
« Ne vous empressez pas, Troyens,
à défendre mes navires,
ou (et) n'armez pas *vos* mains ;
il sera donné à Turnus
d'incendier les mers,
avant qu'*il incendie ces* pins sacrés.
Vous, allez détachées,
allez, déesses de la mer :
la Mère *des dieux vous l'*ordonne. »
Et aussitôt les poupes
brisent (détachent) des rives
chacune ses liens,
et à la manière des dauphins.
leurs éperons étant plongés *dans la mer,*

Ima petunt : hinc virgineæ, mirabile monstrum, 120
Quot prius æratæ steterant ad littora proræ,
Reddunt se totidem facies, pontoque feruntur
Obstupuere animis Rutuli; conterritus ipse
Turbatis Messapus equis; cunctatur et amnis
Rauca sonans, revocatque pedem Tiberinus ab alto. 125
At non audaci cessit fiducia Turno;
Ultro animos tollit dictis, atque increpat ultro :
« Trojanos hæc monstra petunt; his Jupiter ipse
Auxilium solitum eripuit; non tela, neque ignes
Exspectant Rutulos; ergo maria invia Teucris, 130
Nec spes ulla fugæ; rerum pars altera adempta est.
Terra autem in nostris manibus; tot millia, gentes
Arma ferunt Italæ[1] ! Nil me fatalia terrent,
Si qua Phryges præ se jactant, responsa deorum.
Sat fatis Venerique datum, tetigere quod arva 135
Fertilis Ausoniæ Troes : sunt et mea contra

les profonds abîmes : puis, ô prodige ! autant de proues d'airain bordaient naguère la rive, autant de figures de vierges remontent à la surface des flots et nagent sur les ondes.

Les Rutules demeurent interdits ; Messape lui-même est effrayé; ses coursiers s'épouvantent : le Tibre interrompt ses rauques murmures et fait refluer ses flots vers sa source. Mais l'audacieux Turnus n'a rien perdu de sa confiance : il gourmande ses compagnons et relève par ces paroles leur courage abattu : « Ce prodige ne menace que les Troyens : Jupiter lui-même leur enlève leur ressource ordinaire, et nous n'avons plus à les poursuivre de nos feux et de nos traits. Voilà donc la mer fermée aux Troyens ; pour eux, plus d'espoir de fuite. L'onde leur échappe, la terre est dans nos mains, et d'innombrables nations Italiennes prennent pour nous les armes. Je ne m'effraye pas de quelques vains oracles dont ces Phrygiens font tant de bruit. C'est assez pour les destins, c'est assez pour Vénus qu'ils aient touché les champs de la fertile Ausonie. Et moi aussi j'ai mes

petunt æquora
ima :
hinc, monstrum mirabile,
totidem facies virgineæ,
quot proræ æratæ
steterant prius
ad littora,
se reddunt,
ferunturque ponto.
Rutuli
obstupuere animis ;
Messapus ipse conterritus,
equis turbatis ;
amnis et cunctatur
sonans rauca,
Tiberinusque refert pedem
ab alto.
At fiducia non cessit
audaci Turno ;
ultro
tollit animos dictis,
atque increpat
ultro :
« Hæc monstra
petunt Trojanos ;
Jupiter ipse eripuit his
auxilium solitum ;
non exspectant tela,
neque ignes Rutulos ;
ergo maria
invia Teucris,
nec ulla spes fugæ ;
altera pars rerum
est ademta.
Terra autem
in nostris manibus ;
tot millia,
gentes Italæ,
ferunt arma !
Responsa fatalia deorum,
si Phryges
jactant qua
præ se,
terrent me nil.
Datum sat fatis Venerique,
quod Troes tetigere
arva fertilis Ausoniæ :

gagnent les plaines *liquides* (les eaux)
les plus basses :
de là, prodige admirable,
tout-autant-de formes de-vierges,
que des proues garnies-d'airain
s'étaient tenues précédemment
près des rivages,
se rendent (reviennent à la surface),
et sont portées sur la mer.
Les Rutules
furent stupéfaits dans *leurs* cœurs ;
Messape lui-même *fut* épouvanté,
ses chevaux étant effarouchés ;
le fleuve aussi hésite (s'arrête)
retentissant de *bruits* rauques,
et le Tibre rapporte *son* pied (reflue)
de la haute *mer*.
Mais la confiance ne céda (se retira) pas
chez l'audacieux Turnus ;
de lui-même (le premier)
il relève les courages par *ses* paroles,
et *les* gourmande
de lui-même (le premier) :
« Ces prodiges
attaquent (sont contre) les Troyens ;
Jupiter lui-même a arraché (retiré) à eux
leur secours (refuge) accoutumé ;
ils n'attendent pas les traits
ni les feux des-Rutules ;
eh bien ! les mers
sont impraticables aux Troyens,
et aucun espoir de fuite *n'est à eux ;*
l'autre partie des éléments (la mer)
leur est enlevée.
Or la terre
est dans nos mains ;
tant de milliers *d'hommes,*
nations Italiennes,
portent les armes !
Les réponses prophétiques des dieux,
si les Phrygiens
en montrent-avec-emphase quelques unes
devant eux,
n'effrayent moi en rien.
Il a été donné assez aux destins et à Vénus,
en ce que les Troyens ont touché (abordé)
les champs de la fertile Ausonie :

Fata mihi, ferro sceleratam exscindere gentem,
Conjuge prærepta; nec solos tangit Atridas
Iste dolor, solisque licet capere arma Mycenis.
Sed periisse semel satis est : peccare fuisset 140
Ante satis, penitus modo non genus omne perosos
Femineum; quibus hæc medii fiducia valli,
Fossarumque moræ, leti discrimina parva,
Dant animos : at non viderunt mœnia Trojæ,
Neptuni fabricata manu, considere in ignes? 145
Sed vos, o lecti, ferro qui scindere vallum
Apparat, et mecum invadit trepidantia castra?
Non armis mihi Vulcani, non mille carinis
Est opus in Teucros : addant se protinus omnes
Etrusci socios : tenebras et inertia furta 150
Palladii, cæsis summæ custodibus arcis,
Ne timeant; nec equi cæca condemur in alvo :
Luce, palam, certum est igni circumdare muros.

destins, et ils m'ordonnent d'exterminer par le fer cette race infâme qui vient m'enlever mon épouse. Les Atrides sont-ils donc les seuls qu'indignent de pareils outrages, et n'appartient-il qu'à Mycènes de prendre les armes! Mais, dira-t-on, c'est assez que ce peuple ait péri une fois : non, puisque deux fois coupable il n'a pas encore toutes les femmes en horreur. Des retranchements qui les séparent de nous, des fossés à franchir, impuissantes barrières contre la mort, les rassurent et leur donnent de la confiance. Mais n'ont-ils pas vu déjà les remparts de Troie, bâtis des mains de Neptune, s'abîmer dans les flammes? Allons, vaillante élite de guerriers, qui de vous, le fer à la main, s'apprête à forcer ce retranchement, à envahir avec moi ce camp où règne l'épouvante? Je n'ai besoin contre les Troyens ni des armes de Vulcain ni des mille vaisseaux de la Grèce : que l'Étrurie tout entière se ligue avec eux : ils n'ont à craindre de nous ni les surprises nocturnes, ni le lâche enlèvement du Palladium, ni le massacre des gardes d'un temple; nous n'irons point nous cacher dans les flancs ténébreux d'un cheval. C'est en plein jour, à la clarté du ciel, que je veux environner leurs murs d'une ceinture de flam-

sunt et mihi fata mea	il est à moi aussi des destins miens
contra,	en-opposition *aux leurs,*
exscindere ferro	*qui sont* de détruire par le fer
gentem sceleratam,	*cette* nation scélérate,
conjuge prærepta;	*mon* épouse *m'*ayant été ravie;
nec iste dolor	et ce ressentiment
tangit Atridas solos,	ne touche pas les Atrides seuls,
licetque Mycenis solis	et il n'est-pas-permis à Mycènes seule
capere arma.	de prendre les armes.
Sed est satis	Mais *c'*est assez, *dira-t-on,*
periisse semel :	*eux* avoir péri une-fois :
fuisset satis peccare ante,	*c'*eût été assez *eux* pécher auparavant,
non perosos modo	*eux* ne haïssant pas encore
genus femineum	la race des-femmes
penitus omne;	tout entière;
quibus hæc fiducia	*eux* à qui cette confiance
valli	du (dans le) retranchement
medii,	au-milieu (entre eux et nous),
moræque fossarum,	et les retards (obstacles) des fossés,
parva discrimina leti,	faibles séparations de (d'avec) la mort,
dant animos :	donnent du courage :
at non viderunt	mais n'ont-ils pas vu
mœnia Trojæ,	les remparts de Troie,
fabricata manu Neptuni,	construits par la main de Neptune,
considere in ignes?	s'affaisser (crouler) en feux?
Sed vos, o lecti,	Mais vous, ô *guerriers* choisis (d'élite),
qui apparat	qui *de vous* se dispose
scindere vallum ferro,	à abattre *ce* retranchement avec le fer,
et invadit mecum	et envahit avec-moi
castra trepidantia?	*ce* camp en-désordre?
Non est opus mihi	Il n'est pas besoin à moi
in Teucros	contre les Troyens
armis Vulcani,	des armes de Vulcain,
non mille carinis :	*il* n'*est* pas *besoin* de mille vaisseaux :
omnes Etrusci	que tous les Etrusques
se addant protinus	s'ajoutent (se joignent) aussitôt *à moi*
socios :	*comme* compagnons;
ne timeant	que *les Troyens* ne craignent pas
tenebras	les ténèbres
et inertia furta Palladii,	et le lâche larcin du Palladium,
custodibus summæ arcis	les gardiens de la très-haute citadelle
cæsis;	ayant été égorgés;
nec condemur	et nous ne nous cacherons pas
in alvo cæca equi :	dans le flanc obscur d'un cheval :
luce, palam,	*mais* au *grand* jour, ouvertement,
est certum	il est résolu *à moi*
circumdare muros igni.	d'envelopper *leurs* murs de feu.

Haud sibi cum Danais rem faxo et pube Pelasga
Esse putent, decimum quos distulit Hector in annum. 155
Nunc adeo, melior quoniam pars acta diei,
Quod superest, læti, bene gestis corpora rebus
Procurate, viri, et pugnam sperate parati. »

Interea vigilum excubiis obsidere portas
Cura datur Messapo, et mœnia cingere flammis. 160
Bis septem, Rutulo muros qui milite servent,
Delecti; ast illos centeni quemque sequuntur
Purpurei cristis juvenes, auroque corusci.
Discurrunt, variantque vices; fusique per herbam,
Indulgent vino, et vertunt crateras ahenos. 165
Collucent ignes : noctem custodia ducit
Insomnem ludo.

Hæc super e vallo prospectant Troes, et armis
Alta tenent; nec non trepidi formidine portas
Explorant, pontesque et propugnacula jungunt[1]; 170
Tela gerunt : instant Mnestheus acerque Serestus,

mes. Je saurai leur apprendre qu'ils n'ont point affaire à des Grecs, à cette timide jeunesse des Pélasges qu'Hector arrêta dix années. Et maintenant, compagnons, puisque la plus grande partie du jour est écoulée, employez le reste à vous reposer de vos fatigues, et, contents d'un premier succès, tenez-vous prêts pour le prochain combat. »

Cependant Messape est chargé du soin de disposer des sentinelles aux portes du camp et d'entourer de feux les remparts. On choisit, pour observer les forts, quatorze chefs Rutules; chacun d'eux est à la tête de cent guerriers tout brillants d'or, et dont le casque est surmonté d'une aigrette de pourpre. On les voit se porter çà et là et se relever tour à tour. D'autres, couchés sur l'herbe, se livrent aux délices de Bacchus et vident les coupes d'airain. Les feux brillent de toutes parts, et la garde passe dans le jeu une nuit sans sommeil.

Les Troyens, du haut de leurs remparts, voient ces mouvements et se tiennent sous les armes. Dans leur inquiète activité, ils visitent les portes, joignent entre eux par des ponts les différents ouvrages de défense, et font partout des amas de traits. Mnesthée et l'ardent

Faxo haud putent — Je ferai *en sorte* qu'ils ne pensent pas
rem esse sibi — l'affaire être à eux (avoir affaire)
cum Danais — avec les Grecs
et pube Pelasga, — et la jeunesse (l'armée) des-Pélasges,
quos Hector distulit — qu'Hector a retardés
in decimum annum — jusqu'à la dixième année.
Nunc adeo, — Maintenant donc,
quoniam — puisque
melior pars diei — la meilleure (plus longue) partie du jour
acta, — *est* passée,
quod est super, — *pendant le temps* qui est de-reste,
læti, rebus gestis bene, — joyeux, les choses ayant été faites bien,
procurate corpora, — préparez-en-*les*-soignant *vos* corps,
viri, — guerriers,
et parati sperate pugnam. » — et préparés attendez-vous au combat. »

Interea — Cependant
cura datur Messapo — le soin est donné (confié) à Messape
obsidere portas — de siéger-en-face des portes
excubiis vigilum, — avec des gardes (postes) de sentinelles,
et cingere flammis mœnia. — et d'entourer de feux les remparts *Troyens*.
Bis septem delecti, — Deux-fois sept *hommes sont* choisis,
qui servent muros — qui doivent-garder (observer) les murs
milite Rutulo ; — avec un soldat (des soldats) Rutule ;
ast juvenes — mais de jeunes-guerriers
purpurei cristis, — brillants-de-pourpre par *leurs* aigrettes,
coruscique auro, — et éclatants d'or,
sequuntur illos — suivent eux
quemque centeni. — *suivant* chacun au-nombre-de-cent.
Discurrunt, — Ils courent-de-divers-côtés,
variantque vices ; — et changent les tours (se relèvent) ;
fusique per herbam, — et étendus sur l'herbe,
indulgent vino, — ils se livrent au vin,
et vertunt crateras ahenos. — et tournent (vident) des cratères d'-airain.
Ignes collucent : — Des feux brillent :
custodia — la garde
ducit noctem insomnem — prolonge la nuit sans-sommeil
ludo. — par le jeu (en jouant).

Troes prospectant hæc — Les Troyens voient-au-loin ces choses
super e vallo, — d'au-dessus depuis le retranchement,
et tenent armis — et occupent en armes
alta ; — les *postes* élevés (les tours) ;
nec non trepidi formidine — et aussi empressés par la peur
explorant portas, — ils visitent les portes,
junguntque pontes — et joignent des ponts
et propugnacula ; — et les retranchements (les tours à l'aide de [ponts) ;
gerunt tela : — ils apportent des traits :
Mnestheus acerque Serestus — Mnesthée et le bouillant Séreste

Quos pater Æneas, si quando adversa vocarent,
Rectores juvenum et rerum dedit esse magistros.
Omnis per muros legio sortita periclum
Excubat, exercentque vices, quod cuique tuendum est. 175
Nisus erat portæ custos, acerrimus armis,
Hyrtacides, comitem Æneæ quem miserat Ida
Venatrix, jaculo celerem levibusque sagittis;
Et juxta comes Euryalus, quo pulchrior alter
Non fuit Æneadum, Trojana neque induit arma, 180
Ora puer prima signans intonsa juventa.
His amor unus erat, pariterque in bella ruebant;
Tum quoque communi portam statione tenebant.
Nisus ait: « Dine hunc ardorem mentibus addunt,
Euryale? an sua cuique deus fit dira cupido? 185
Aut pugnam, aut aliquid jam dudum invadere magnum,

Séreste pressent les travaux : c'est à eux que le prudent Énée, dans la prévision de quelque événement contraire, a confié en son absence le commandement de la jeunesse Troyenne. Toute l'armée est distribuée le long des murs : chacun a pris sa part du danger et veille au poste qui lui est assigné.

L'une des portes du camp était gardée par l'intrépide Nisus, fils d'Hyrtacus, Nisus qui avait quitté, pour suivre la fortune d'Énée, l'Ida, toujours foulé par les chasseurs. Il excellait à lancer le javelot et la flèche légère. A ses côtés était Euryale, le plus beau de tous les guerriers qui revêtirent une armure Troyenne. Enfant encore, a peine si l'adolescence se marque sur son visage par un premier duvet. Ils étaient unis de la plus tendre amitié : ensemble ils se jetaient au milieu des combats, et dans ce moment ils veillaient ensemble à la garde de la même porte. Tout à coup Nisus : « Sont-ce les dieux qui excitent en moi cette ardeur, cher Euryale, ou bien chacun de nous prend-il pour l'inspiration des dieux les violents désirs qui nous entraînent? Je ne sais; mais la soif des combats.

instant,
quos pater Æneas
dedit esse rectores
juvenum
et magistros rerum,
si quando
adversa vocarent.
Omnis legio
excubat per muros,
sortita periclum,
exercentque vices,
quod est tuendum cuique.
Nisus Hyrtacides,
acerrimus
armis,
erat custos portæ;
quem Ida
venatrix
miserat comitem Æneæ,
celerem jaculo
sagittisque levibus;
et juxta Euryalus
comes
quo
alter pulcrior
non fuit
Æneadum,
neque induit
arma Trojana,
puer
signans prima juventa
ora intonsa.
Unus amor
erat his,
ruebantque pariter
in bella;
tum quoque
tenebant portam
statione communi.
Nisus ait:
« Dine addunt
mentibus
hunc ardorem, Euryale?
an sua libido dira
fit cuique deus?
Jam dudum
mens agitat mihi

les pressent,
eux que le père (héros) Enée
a donnés pour être les chefs
des jeunes-guerriers,
et les maîtres des choses,
si un jour
des *événements* contraires *les* appelaient.
Toute la légion (l'armée)
veille le long des murs,
ayant tiré-au-sort le danger, [devoir),
et ils exercent *leurs* fonctions (font leur
en ce qui est à-défendre à chacun.
Nisus fils-d'Hyrtacus,
très-impétueux (courageux)
dans les armes,
était gardien d'une porte;
Nisus que l'Ida [coup)
montagne chasseresse (où l'on chasse beau-
avait envoyé *pour* compagnon à Enée,
prompt par le trait
et par les flèches légères;
et auprès *de lui était* Euryale
pour compagnon,
en comparaison duquel
un autre plus beau
ne fut pas
des (parmi les) compagnons-d'Enée,
et ne revêtit pas
les armes Troyennes,
jeune-homme [mier duvet)
marquant de la première jeunesse (du pre-
son visage *encore* non-rasé.
Un seul amour (une affection mutuelle)
était à eux,
et ils couraient pareillement (ensemble)
aux combats;
alors aussi
ils occupaient la porte
dans un poste commun.
Nisus dit:
« Est-ce que les dieux ajoutent (donnent)
à *mes* esprits
cette ardeur, Euryale?
ou bien son désir violent
devient-il pour chacun un dieu?
Depuis longtemps
mon esprit agite (médite) à (en) moi

Mens agitat mihi, nec placida contenta quiete est.
Cernis quæ Rutulos habeat fiducia rerum :
Lumina rara micant; somno vinoque soluti
Procubuere; silent late loca : percipe porro 190
Quid dubitem, et quæ nunc animo sententia surgat.
Ænean acciri omnes populusque patresque
Exposcunt, mittique viros qui certa reportent.
Si tibi quæ posco promittunt, nam mihi facti
Fama sat est, tumulo videor reperire sub illo 195
Posse viam ad muros et mœnia Pallantea. »
Obstupuit magno laudum percussus amore
Euryalus, simul his ardentem affatur amicum :
« Mene igitur socium summis adjungere rebus,
Nise, fugis? solum te in tanta pericula mittam? 200
Non ita me genitor bellis assuetus Opheltes
Argolicum terrorem inter Trojæque labores
Sublatum erudiit; nec tecum talia gessi,

le besoin de tenter une grande entreprise, tourmentent déjà depuis longtemps mon courage, qui ne peut plus supporter cet inutile repos. Tu vois à quelle sécurité s'abandonnent les Rutules : leurs feux ne brillent plus que par intervalle; le camp dort enseveli dans le sommeil et dans le vin ; tout est au loin dans un profond silence. Apprends donc ce que je médite et quelle pensée s'élève dans mon cœur. Chefs et soldats, tous demandent avec ardeur le retour d'Énée; tous désirent qu'on lui députe un messager fidèle pour l'instruire des événements. Si l'on t'accorde ce que je demande pour toi, car pour moi c'est assez de la gloire, je trouverai, j'espère, sous ces hauteurs, une route qui me conduira aux murs de Pallantée. »

A ces mots Euryale se sent à son tour saisi d'un immense désir de renommée, et il répond aussitôt à son bouillant ami : « Eh quoi, Nisus, tu crains de m'associer à tes nobles desseins ? Moi ! que je te laisse courir seul à de si grands dangers ! Ah ! ce n'est pas ainsi que mon père, le vaillant Opheltès, instruisit mon enfance, au milieu des troubles de la guerre Argienne et des horreurs du siége de Troie, et tu devais présumer mieux de moi depuis que je suis le

invadere aut pugnam,	d'entreprendre ou un combat,
aut aliquid magnum,	ou quelque chose de grand,
nec est contenta	et il n'est pas content
quiete placida.	de *ce* repos paisible.
Cernis	Tu vois
quæ fiducia rerum	quelle confiance des (dans les) événements,
habeat Rutulos :	possède les Rutules :
rara lumina micant ;	de rares lumières brillent ;
sepulti somno vinoque	ensevelis dans le sommeil et le vin
procubuere ;	ils se sont couchés ;
loca silent late :	les lieux sont-silencieux au loin :
percipe porro,	apprends donc,
quid dubitem,	ce que j'hésite (je songe) *à faire*,
et quæ sententia	et quelle pensée
surgat nunc animo.	s'élève à présent dans *mon* cœur.
Omnes populusque	Tous et le peuple
patresque	et les pères (les chefs)
exposcunt Ænean accir',	demandent Enée être mandé,
virosque mitti	et des hommes être envoyés
qui reportent	qui *lui* rapportent (annoncent)
certa.	des *nouvelles* certaines.
Si promittunt tibi	S'ils promettent à toi
quæ posco,	ce que je demande,
nam fama facti	car la renommée de l'action
est sat mihi,	est assez pour moi,
videor posse	je *me* semble (je crois) pouvoir
reperire viam	trouver une route
sub illo tumulo	sous cette colline
ad muros	vers les murs
et mœnia Pallantea. »	et les remparts de-Pallantée. »
Euryalus obstupuit	Euryale fut saisi
percussus magno amore	frappé d'un grand désir
laudum,	de louanges (de gloire),
simul affatur his	en même temps il parle en ces *termes*
amicum ardentem :	à *son* ami enflammé :
« Fugisne igitur, Nise,	« Fuis-tu (refuses-tu) donc, Nisus,
adjungere me socium	d'adjoindre moi *à toi comme* associé
rebus summis ?	pour des actions très-hautes (glorieuses)?
mittam te solum	enverrai-je (laisserai-je aller) toi seul
in tanta pericula ?	a de si grands périls ?
Non ita Opheltes genitor	*Ce* n'*est* pas ainsi *qu*'Opheltès *mon* père
assuetus bellis	accoutumé aux guerres
erudiit	a instruit *moi*
sublatum	élevé
inter terrorem Argolicum	au milieu de la terreur des-Grecs
laboresque Trojæ ;	et des travaux de Troie,
nec gessi talia	et je n'ai pas fait de telles choses (été tel)

Magnanimum Ænean et fata extrema secutus.
Est hic, est animus lucis contemtor, et istum 205
Qui vita bene credat emi, quo tendis, honorem. »
Nisus ad hæc : « Equidem de te nil tale verebar,
Nec fas; non : ita me referat tibi magnus ovantem
Jupiter, aut quicumque oculis hæc adspicit æquis!
Sed, si quis, quæ multa vides discrimine tali, 210
Si quis in adversum rapiat casusve deusve,
Te superesse velim; tua vita dignior ætas.
Sit qui me raptum pugna pretiove redemtum
Mandet humo solita; aut, si qua id fortuna vetabit,
Absenti ferat inferias, decoretque sepulcro. 215
Neu matri miseræ tanti sim causa doloris,
Quæ te sola, puer, multis e matribus ausa,
Prosequitur, magni nec mœnia curat Acestæ. »
Ille autem : « Causas nequidquam nectis inanes,

magnanime Énée et sa fortune errante. Je sens, oui je sens là battre un cœur qui méprise la mort, et qui ne croit pas que ce soit trop de la vie pour acheter l'honneur où tu aspires. » « Non, réplique Nisus, je ne craignais de toi ni terreurs ni faiblesses; soupçonner ton courage serait un crime. Qu'ainsi, et le grand Jupiter et tous les dieux qui regardent mon dessein d'un œil favorable, veuillent me ramener triomphant près de toi! Mais si quelque hasard funeste, et il en est tant en de telles entreprises! si quelque dieu contraire m'entraîne à ma perte, je veux que tu me survives; ton âge a plus de droits à la vie. Que j'aie un ami qui enlève du champ de bataille ou qui rachète à prix d'or ma dépouille, et la confie à la terre, notre dernier asile à tous; ou, si la fortune la lui envie, qui rende à l'ombre d'un absent les funèbres tributs et qui honore ses mânes d'un tombeau. Que je ne sois pas la cause d'une mortelle douleur pour ta mère infortunée, elle qui, seule entre tant de mères, osant suivre son fils sur les flots, a dédaigné pour toi les murs hospitaliers du grand Aceste. » Mais Euryale : « Tu m'opposes de

tecum,	avec-toi,
secutus	ayant suivi
magnanimum Ænea	le magnanime Énée
et fata extrema.	et *ses* destins extrêmes.
Est hic,	Il est ici (en moi),
est animus	il est un cœur
contemtor lucis	qui-sait-mépriser la lumière (la vie),
et qui credat	et qui croit (est capable de croire)
istum honorem, quo tendis,	cet honneur, où tu tends,
emi bene	être acheté bien (n'être pas trop payé)
vita. »	de la vie. »
Nisus ad hæc :	Nisus *répond* à ces *paroles* :
« Equidem	« Assurément
verebar de te nil tale ;	je ne craignais de toi rien de tel ;
nec fas ; non :	et *cela* n'*est* pas possible ; non :
ita magnus Jupiter,	qu'ainsi le grand Jupiter,
aut quicumque	ou quelque soit *le dieu* qui
adspicit hæc	regarde ces choses
oculis æquis,	avec des yeux favorables,
me referat tibi ovantem !	me rapporte (ramène) à toi triomphant!
Sed, si quis,	Mais, si quelque *hasard, quelque dieu*,
si quis casusve	si ou quelque hasard
deusve,	ou *quelque* dieu,
quæ vides multa	*accidents* que tu vois nombreux
tali discrimine,	dans une telle entreprise-périlleuse,
rapiat in adversum,	*m'*entraînait dans un *destin* contraire,
velim te superesse ;	je voudrais toi *me* survivre ;
tua ætas dignior vita.	ton âge *est* plus digne de la vie.
Sit	Qu'il y ait *quelqu'un*
qui mandet humo solita	qui confie à la terre ordinaire
me raptum pugna	moi enlevé du combat
redemtumve pretio ;	ou racheté à prix *d'argent ;*
aut,	ou,
si qua fortuna vetabit id,	si quelque fortune doit empêcher cela,
ferat inferias	*qui* apporte des offrandes-funèbres
absenti,	à *moi* absent,
decoretque sepulcro.	et *m'*orne d'un tombeau.
Neu sim causa	Et que je ne sois pas la cause
tanti doloris	d'une si grande douleur
matri miseræ,	pour *ta* mère malheureuse,
quæ, ausa sola	qui, *l'*ayant osé seule
e multis matribus,	d'entre de nombreuses mères,
prosequitur te,	suit-jusqu'au-bout toi,
nec curat	et ne se soucie pas
mœnia magni Acestæ. »	des murs du grand Aceste. »
Ille autem :	Mais lui :
« Nectis nequidquam	« Tu ourdis (prétextes) inutilement

Nec mea jam mutata loco sententia cedit. 220
Acceleremus, » ait. Vigiles simul excitat; illi
Succedunt, servantque vices : statione relicta,
Ipse comes Niso graditur, regemque requirunt.
Cetera per terras omnes animalia somno
Laxabant curas et corda oblita laborum ; 22
Ductores Teucrum primi et delecta juventus
Consilium summis regni de rebus habebant,
Quid facerent, quisve Æneæ jam nuntius esset;
Stant longis adnixi hastis, et scuta tenentes,
Castrorum et campi medio. Tum Nisus et una 230
Euryalus confestim alacres admittier orant;
Rem magnam, pretiumque moræ fore[1]. Primus Iulus
Accepit trepidos, ac Nisum dicere jussit.
Tum sic Hyrtacides : « Audite o mentibus æquis,
Æneadæ, neve hæc nostris spectentur ab annis 235
Quæ ferimus. Rutuli somno vinoque sepulti

vains prétextes : ma résolution est prise, je n'en saurais changer · marchons. » Il dit, éveille les gardes, qui les remplacent à leur poste, et, libres alors, Euryale et Nisus s'avancent ensemble vers la tente royale.

Il était nuit, et tous les êtres vivants se reposaient de leurs fatigues et oubliaient leurs maux au sein du sommeil. Les chefs des Troyens et l'élite de la jeunesse tenaient conseil sur les grands intérêts de l'État, sur les mesures à prendre et sur le choix d'un messager à envoyer vers Énée. Debout, appuyés sur leurs longues javelines et leur bouclier à la main, ils délibéraient au milieu du camp. Soudain Nisus et Euryale, tout bouillants d'ardeur, se présentent et demandent à être admis sur l'heure. Un grand intérêt, disent-ils, les amène, et les moments sont chers. Iule, qui voit leur impatience, les reçoit le premier, et ordonne à Nisus de parler. Alors le fils d'Hyrtacus prend ainsi la parole : « Nobles compagnons d'Énée, écoutez-nous favorablement, et ne jugez point par notre jeune âge de ce que nous venons vous proposer. Les Rutules, ensevelis dans le sommeil

causas inanes,
nec mea sententia cedit jam
mutata loco.
Acceleremus, » ait.
Simul excitat vigiles;
illi succedunt,
servantque vices :
statione relicta,
ipse
graditur comes Niso,
requiruntque regem.
Cetera animalia
per omnes terras
laxabant somno
curas
et corda
oblita laborum;
primi ductores Teucrum
et juventus delecta
habebant consilium
de rebus summis regni,
quid facerent,
quisve esset jam nuntius
Æneæ;
stant adnixi
longis hastis,
et tenentes scuta,
medio castrorum
et campi.
Tum Nisus et una Euryalus
alacres
orant admittier confestim;
rem magnam,
pretiumque moræ
fore.
Iulus primus
accepit trepidos,
ac jussit Nisum dicere.
Tum Hyrtacides sic :
« Audite mentibus æquis,
o Æneadæ,
neve hæc
quæ ferimus
spectentur
a nostris annis
Rutuli
sepulti somno vinoque

des raisons vaines,
et ma résolution ne cède déjà plus
étant changée de *sa* place (ébranlée).
Hâtons-nous, » dit-il.
En même temps il éveille les gardiens;
ceux-ci *les* remplacent,
et gardent *leurs* fonctions :
le poste étant quitté,
lui-même
marche *comme* compagnon à Nisus,
et ils cherchent le roi.
Le reste des êtres-animés
dans toutes les terres
relâchaient (reposaient) par le sommeil
leurs soucis
et *leurs* cœurs
qui oubliaient *leurs* fatigues;
les premiers chefs des Troyens
et une jeunesse choisie,
avaient (tenaient) conseil
sur les intérêts les plus élevés du royaume,
cherchant ce qu'ils feraient,
ou qui serait aussitôt messager
à Enée;
ils se tiennent appuyés
sur de longues piques,
et tenant des boucliers,
au milieu du camp
et de la plaine.
Alors Nisus et ensemble (avec lui) Euryale
prompts (empressés)
demandent à être admis sur l'heure;
disant l'affaire *être* grande,
et un prix (une compensation) du retard
devoir être.
Iule le premier
reçut *eux* empressés,
et ordonna à Nisus de parler.
Alors le fils-d'Hyrtacus *parla* ainsi :
« Entendez avec des esprits favorables
ô compagnons-d'Enée,
ou (et) que ces *propositions*
que nous apportons
ne soient pas regardées (jugées)
d'après nos années (notre âge).
Les Rutules
ensevelis dans le sommeil et le vin

Conticuere; locum insidiis conspeximus ipsi,
Qui patet in bivio portæ quæ proxima ponto est.
Interrupti ignes, aterque ad sidera fumus
Erigitur: si fortuna permittitis uti, 240
Quæsitum Ænean ad mœnia Pallantea
Mox hic cum spoliis, ingenti cæde peracta,
Affore cernetis : nec nos via fallit euntes;
Vidimus obscuris primam sub vallibus urbem
Venatu assiduo, et totum cognovimus amnem. » 245
Hic annis gravis atque animi maturus Alethes.
« Di patrii, quorum semper sub numine Troja est,
Non tamen omnino Teucros delere paratis,
Quum tales animos juvenum et tam certa tulistis
Pectora! » Sic memorans, humeros dextrasque tenebat 250
Amborum, et vultum lacrimis atque ora rigabat:
« Quæ vobis, quæ digna, viri, pro laudibus istis
Præmia posse rear solvi? Pulcherrima primum

et dans l'ivresse, ne se font plus entendre. Près de la porte du camp la plus voisine de la mer, là où la route se partage en un double sentier, nous avons découvert un endroit propre à une surprise. Les feux y sont presque tous éteints, et une noire fumée s'élève vers les nues. Si vous nous permettez de saisir cette heureuse occasion, nous irons chercher Énée aux murs de Pallantée, et bientôt vous nous verrez avec lui revenir tout sanglants et chargés des dépouilles de l'ennemi. Le chemin ne peut égarer nos pas : souvent, dans nos longues chasses au fond de ces obscures vallées, nous avons aperçu les abords de la ville et reconnu tous les détours du fleuve. »

Alors Aléthès, dont l'âge a courbé le corps et mûri la raison, s'écrie : « Dieux de ma patrie, dieux toujours protecteurs de Troie, non, vous n'avez pas résolu la ruine entière des Troyens, puisque vous suscitez parmi nous des cœurs si intrépides, de si mâles courages. » En disant ces mots le vieillard tenait serrées les poitrines et les mains des jeunes guerriers, et baignait leurs visages de ses larmes. « Quel prix, ajoutait-il, quel prix digne de vous pourra payer tant d'héroïsme? Votre plus noble récompense, les dieux vous

conticuere;
ipsi conspeximus
locum
insidiis,
qui patet
in bivio
portæ
quæ est proxima ponto.
Ignes interrupti,
aterque fumus
erigitur ad sidera :
si permittitis
uti fortuna,
cernetis mox Ænean
quæsitum
ad mœnia Pallantea
affore hic cum spoliis,
ingenti cæde peracta :
nec via fallit nos euntes;
vidimus
primam urbem
sub vallibus obscuris
venatu assiduo,
et cognovimus
totum amnem. »
Hic Aethes
gravis annis
atque maturus animi :
« Di patrii,
sub numine quorum
Troja est semper,
non paratis tamen
delere omnino Teucros,
quum tulistis
tales animos juvenum
et pectora tam certa! »
Memorans sic,
tenebat humeros
dextrasque amborum,
et rigabat lacrimis
vultum atque ora :
« Quæ,
quæ præmia digna,
rear posse solvi vobis,
viri,
pro istis laudibus?
Di vestrique mores

se sont tus;
nous-mêmes nous avons examiné
un lieu [tive),
propre à des embûches (à une sortie fur-
qui s'étend
à la jonction-des-deux-chemins
de la porte
qui est la plus proche de la mer.
Les feux *sont* séparés (rares),
et une noire fumée
s'élève vers les astres :
si vous *nous* permettez
d'user de (de tenter) la fortune,
vous verrez bientôt Enée
cherché *par nous*
vers les remparts de-Pallantée
être présent ici avec des dépouilles,
un grand carnage ayant été fait :
et la route ne trompe pas nous allant;
nous avons vu [tions)
la première ville (ses premières habita-
sous (dans) des vallées obscures
dans une chasse assidue,
et nous avons reconnu
tout le fleuve. »
Alors Aléthès
appesanti par les années
et mûr par l'esprit :
« Dieux de-la-patrie,
sous la protection divine desquels
Troie est toujours,
vous ne *vous* préparez pas toutefois
à détruire entièrement les Troyens,
puisque vous avez élevé (fait voir)
de tels sentiments de jeunes-guerriers
et des cœurs si déterminés ! »
En parlant ainsi,
il tenait les épaules
et les *mains* droites des deux,
et arrosait de larmes
leur visage et *leurs* joues :
« Quelles *récompenses*,
quelles récompenses dignes,
croirais-je pouvoir être payées à vous
guerriers,
pour ces louanges (cette belle action)?
Les dieux et vos mœurs (votre caractère

Dimoresque dabunt vestri; tum cetera reddet
Actutum pius Æneas, atque integer ævi 255
Ascanius, meriti tanti non immemor unquam. »
« Imo ego vos, cui sola salus genitore reducto,
Excipit Ascanius, per magnos, Nise, Penates,
Assaracique Larem et canæ penetralia Vestæ,
Obtestor; quæcumque mihi fortuna fidesque est, 260
In vestris pono gremiis : revocate parentem;
Reddite conspectum; nihil illo triste recepto.
Bina dabo argento perfecta atque aspera signis
Pocula, devicta genitor quæ cepit Arisba[1];
Et tripodas geminos; auri duo magna talenta; 265
Cratera antiquum, quem dat Sidonia Dido.
Si vero capere Italiam sceptrisque potiri
Contigerit victori, et prædæ ducere sortem,
Vidisti quo Turnus equo, quibus ibat in armis
Aureus; ipsum illum, clypeum, cristasque rubentes 270
Excipiam sorti, jam nunc tua præmia, Nise.
Præterea bis sex genitor lectissima matrum

la donneront, vos vertus vous l'assurent. Bientôt Énée reconnaissant y joindra les siennes, et le jeune Ascagne ne perdra jamais le souvenir d'un tel service. » « Moi, reprit alors Ascagne, moi dont l'unique espoir est dans le retour de mon père, oui, Nisus, je le jure par les grands dieux de Troie, par les Lares d'Assaracus et par le sanctuaire de la chaste Vesta, toute ma fortune, toutes mes espérances, je les remets entre vos mains : ramenez-moi mon père, rendez-moi sa présence; lui revenu, plus de malheurs. Je vous donnerai deux coupes d'argent ornées de figures en relief et d'un travail exquis : mon père s'en empara dans Arisba conquise; deux trépieds, deux grands talents d'or et un cratère antique dont m'a fait présent la Sidonienne Didon. Enfin, si la victoire me donne un jour l'Italie et le sceptre de ses rois, si le sort nous partage les dépouilles des vaincus, vous avez vu le coursier de Turnus, les armes d'or dont ce guerrier est revêtu; eh bien! ce coursier, ce bouclier d'or, cette aigrette eclatante, je ne souffrirai point que le sort en dispose : dès à présent, Nisus, ils sont à vous. A ces présents mon père ajoutera douze des

dabunt primum
pulcherrima;
tum pius Æneas
reddet actutum cetera,
atque Ascanius
integer ævi,
non unquam immemor
tanti meriti. »
« Imo, excipit Ascanius,
ego, cui sola salus
genitore reducto,
obtestor vos, Nise,
per magnos Penates,
Laremque Assaraci
et penetralia canæ Vestæ;
quæcumque fortuna
fidesque
est mihi,
pono in vestris gremiis:
revocate parentem;
reddite conspectum;
nihil triste illo recepto.
Dabo bina pocula
perfecta argento
atque aspera signis,
quæ genitor cepit
Arisba devicta;
et geminos tripodas;
duo magna talenta auri;
cratera antiquum,
quem dat
Sidonia Dido.
Si vero contigerit victori
capere Italiam
potirique sceptris,
et ducere sortem prædæ,
vidisti quo equo,
in quibus armis
Turnus ibat aureus;
excipiam sorti
illum ipsum,
clypeum,
cristasque rubentes,
jam nunc tua præmia, Nise.
Præterea genitor dabit
bis sex corpora lectissima
matrum

vous donneront d'abord
les plus belles;
de plus le pieux (reconnaissant) Énée
vous rendra (donnera) bientôt les autres,
et Ascagne
qui-est-dans-la-force de l'âge,
et qui ne *sera* jamais oublieux
d'un si grand service. »
« Bien mieux, reprend Ascagne,
moi, à qui un seul salut *est possible*
mon père étant ramené,
j'*en* atteste vous, Nisus,
par *nos* grands Pénates,
et le *dieu* Lare d'Assaracus
et le sanctuaire de la blanche Vesta;
quelque fortune
et *quelque* croyance (espérance)
qui est (soit) à moi,
je *les* dépose dans votre sein:
rappelez (faites revenir) *mon* père;
rendez-*moi sa* vue;
rien *n'est* triste lui étant recouvré.
Je *vous* donnerai deux coupes
faites d'argent
et en-relief par des figures,
que *mon* père a prises
Arisba ayant été vaincue;
et deux trépieds;
deux grands talents d'or;
un cratère antique,
que *me* donne (m'a donné)
la Sidonienne Didon.
Mais s'il échoit à *moi* vainqueur
de prendre l'Italie
et d'entrer-en-possession du sceptre
et de tirer le sort du butin (le butin au sort)
tu as vu sur quel cheval,
dans quelles armes [d'or);
Turnus allait (s'avançait) doré (couvert
j'excluerai du sort
ce *cheval* même,
le bouclier,
et les aigrettes rouges,
dès à présent ta récompense, Nisus.
De plus *mon* père *te* donnera
deux-fois six corps très-choisis
de mères

Corpora, captivosque dabit, suaque omnibus arma :
Insuper his, campi quod rex habet ipse Latinus.
Te vero, mea quem spatiis propioribus ætas 275
Insequitur, venerande puer, jam pectore toto
Accipio, et comitem casus complector in omnes.
Nulla meis sine te quæretur gloria rebus ;
Seu pacem, seu bella geram, tibi maxima rerum
Verborumque fides. » Contra quem talia fatur 280
Euryalus : « Me nulla dies tam fortibus ausis
Dissimilem arguerit ; tantum : fortuna, secunda
Aut adversa, cadat[1] ! Sed te super omnia dona
Unum oro : genitrix Priami de gente vetusta
Est mihi, quam miseram tenuit non Ilia tellus 285
Mecum excedentem, non mœnia regis Acestæ.
Hanc ego nunc ignaram hujus quodcumque pericli est,
Inque salutatam linquo ; Nox et tua testis
Dextera, quod nequeam lacrimas perferre parentis.

plus belles captives et autant de captifs avec leurs armes ; et enfin toute la vaste étendue de terrain qui appartient au roi Latinus lui même. Pour toi, Euryale, dont l'âge se rapproche plus du mien, admirable jeune homme, dès ce jour tout mon cœur est à toi, et je t'adopte à jamais comme compagnon de ma fortune : sans toi je n'irai plus chercher la gloire, et, soit dans la paix, soit dans la guerre, ma confiance reposera sur ton bras et sur tes conseils. » Euryale lui répond : « Que la fortune me soit ou favorable ou contraire, jamais, je le promets, aucun instant de ma vie ne démentira ma première et courageuse entreprise. Mais au-dessus de tous vos dons, il est une grâce que j'implore. J'ai une mère issue de l'antique race de Priam, une mère infortunée qui a voulu me suivre et que n'ont pu retenir le rivage natal d'Ilion ni les murs hospitaliers d'Aceste. Cette mère, je la quitte sans l'instruire des dangers où je cours et sans l'embrasser. Non, j'en prends à témoin et la Nuit et votre main sacrée, je ne pourrais soutenir les larmes de ma mère.

captivosque,	et *autant de* captifs,
suaque arma omnibus :	et leurs armes à tous (avec leurs armes) :
insuper his,	*et* de plus que ces choses,
campi	*une étendue* de terrain *aussi grande*
quod habet	*que celle* que possède
rex Latinus ipse.	le roi Latinus lui-même.
Accipio vero jam	Mais je reçois dès à présent
toto pectore,	de tout *mon* cœur,
et complector comitem	et j'embrasse (adopte) *comme* compagnon
in omnes casus,	pour tous les hasards,
te, venerande puer,	toi, auguste jeune-homme,
quem mea ætas	que mon âge
insequitur	suit
spatiis propioribus.	à un intervalle plus rapproché.
Nulla gloria quæretur	Aucune gloire ne sera recherchée
meis rebus	pour mes affaires
sine te;	sans toi;
seu geram pacem,	soit que je fasse la paix (vive en paix),
seu bella,	soit que *je fasse* la guerre,
maxima fides rerum	la plus grande confiance des actions
verborumque	et des paroles
tibi. »	*sera* à toi (placée en toi). »
Contra quem	En réponse auquel
Euryalus fatur talia :	Euryale dit de telles *paroles* :
« Nulla dies	« Aucun jour
arguerit me	ne viendra à convaincre moi
dissimilem	*d'être* dissemblable (dégénéré)
ausis	d'une entreprise-audacieuse
tam fortibus;	si courageuse;
tantum :	*j'en dis* tout autant :
fortuna cadat,	que la fortune tombe (soit),
secunda aut adversa!	favorable ou contraire!
Sed oro	Mais je demande-avec-prière
unum te	une seule chose à toi
super omnia dona :	au-dessus de tous *tes* présents :
vetusta genitrix est mihi	une vieille mère est à moi
de gente Priami,	de la race de Priam,
quam miseram	laquelle infortunée
excedentem mecum	se retirant (s'exilant) avec-moi
tellus Ilia non tenuit,	la terre d'-Ilion n'a pas retenue,
mœnia regis Acestæ non.	les murs du roi Aceste n'*ont* pas *retenue*.
Ego linquo hanc nunc	Je quitte elle à présent
ignaram hujus pericli	ignorante de ce danger
quodcumque est,	quel qu'il soit,
insalutatamque;	et non-saluée (sans lui faire mes adieux);
Nox et tua dextera testis,	la Nuit et ta droite *m'en est* témoin,
quod nequeam perferre	*c'est* que je ne-pourrais supporter

At tu, oro, solare inopem et succurre relictæ. 290
Hanc sine me spem ferre tui : audentior ibo
In casus omnes. » Perculsa mente dederunt
Dardanidæ lacrimas; ante omnes pulcher Iulus,
Atque animum patriæ strinxit pietatis imago.
Tum sic effatur. 295
« Spondeo digna tuis ingentibus omnia cœptis.
Namque erit ista mihi genitrix, nomenque Creusæ
Solum defuerit; nec partum gratia talem
Parva manet : casus factum quicumque sequentur,
Per caput hoc juro, per quod pater ante solebat, 300
Quæ tibi polliceor reduci rebusque secundis,
Hæc eadem matrique tuæ generique manebunt. »
Sic ait illacrimans; humero simul exuit ensem
Auratum, mira quem fecerat arte Lycaon
Gnosius, atque habilem vagina aptarat eburna. 305
Dat Niso Mnestheus pellem horrentisque leonis
Exuvias; galeam fidus permutat Alethes.

Mais vous, je vous en conjure, consolez-la dans sa douleur, soutenez-la dans son abandon. Que j'emporte cette assurance, je me jetterai plus hardi au milieu des hasards. » Les Troyens attendris laissent couler leurs larmes; le bel Ascagne surtout sent son cœur vivement ému à cette image de la piété filiale, et il s'écrie : « Oui, je te promets tout ce que mérite ta noble entreprise. Ta mère sera la mienne, et il ne lui manquera que le nom de Créuse. Sur quelle reconnaissance ne doit pas compter celle qui mit au jour un fils tel que toi? Quel que soit l'événement qui t'attende, j'en jure par mes jours, par lesquels jurait mon père : tout ce que je te promets, si tu reviens, si la fortune te seconde, je le garantis à ta mère et à ceux de ton sang. »

En parlant ainsi, les yeux baignés de larmes, il détache de son épaule son épée étincelante d'or, que Lycaon de Gnosse avait travaillée avec un art merveilleux et artistement engaînée dans un fourreau d'ivoire. Mnesthée donne à Nisus la dépouille à longs crins d'un lion; le fidèle Aléthès change avec lui de casque. Tous deux

lacrimas parentis.
At tu, oro,
solare inopem
et succurre relictæ.
Sine me ferre
hanc spem tui :
ibo audentior
in omnes casus. »
Dardanidæ
mente perculsa
dederunt lacrimas ;
pulcher Iulus
ante omnes,
atque imago pietatis patriæ
strinxit animum.
Tum effatur sic :
« Spondeo omnia
digna
tuis ingentibus cœptis.
Namque ista erit mihi
genitrix,
nomenque Creusæ
defuerit solum ;
nec gratia parva
manet
talem partum :
quicumque casus
sequentur factum,
juro per hoc caput,
per quod ante
pater solebat,
quæ polliceor tibi reduci
rebusque secundis,
hæc eadem manebunt
tuæque matri generique. »
Ait sic illacrimans ;
simul exuit humero
ensem auratum,
quem Lycaon Gnosius
fecerat arte mira,
atque aptarat habilem
vagina eburna.
Mnestheus dat Niso pellem
exuviasque
leonis horrentis ;
fidus Alethes
permutat galeam.

les larmes de *ma* mère.
Eh bien toi, je *t'en* prie,
console *elle* indigente
et secours *elle* abandonnée.
Permets moi emporter (que j'emporte)
cet espoir de toi :
j'irai plus audacieux
à tous les hasards. »
Les descendants-de-Dardanus
leur cœur étant ému
donnèrent (versèrent) des larmes,
le bel Iule
en verse avant (plus que) tous,
et l'image de l'amour paternel
effleura *son* cœur.
Puis il parle ainsi :
« Je *te* promets toutes choses
dignes
de tes grandes entreprises.
Car elle sera pour moi
une mère,
et le nom de Créuse
lui aura manqué (lui manquera) seul ;
et une reconnaissance petite
n'est-pas-réservée [héros) :
à un tel enfantement (à la mère d'un tel
quels que soient les événements qui
suivront *ton* action,
je *le* jure par cette tête,
par laquelle auparavant
mon père avait-coutume *de jurer*,
les biens que je promets à toi de-retour
et les événements *étant* favorables,
ces mêmes *biens* seront-réservés
et à ta mère et à *ta* race. »
Il dit ainsi en pleurant ;
en même temps il détache de *son* épaule
une épée garnie-d'or,
que Lycaon de-Gnosse
avait faite avec un art admirable,
et avait adaptée *y* allant-bien
à un fourreau d'-ivoire.
Mnesthée donne à Nisus la peau
et les dépouilles
d'un lion hérissé *de poils ;*
le fidèle Aléthès
change *avec lui* de casque.

Protinus armati incedunt; quos omnis euntes
Primorum manus ad portas juvenumque senumque
Prosequitur votis : nec non et pulcher Iulus, 310
Ante annos animumque gerens curamque virilem,
Multa patri portanda dabat mandata : sed auræ
Omnia discerpunt, et nubibus irrita donant.
Egressi superant fossas, noctisque per umbram
Castra inimica petunt, multis tamen ante futuri 315
Exitio. Passim vino somnoque per herbam
Corpora fusa vident; arrectos littore currus;
Inter lora rotasque viros, simul arma jacere,
Vina simul. Prior Hyrtacides sic ore locutus :
« Euryale, audendum dextra; nunc ipsa vocat res. 320
Hac iter est : tu, ne qua manus se attollere nobis
A tergo possit, custodi, et consule longe.
Hæc ego vasta dabo, et lato te limite ducam. »
Sic memorat, vocemque premit; simul ense superbum

armés se mettent alors en marche. Les premiers des Troyens, jeunes gens et vieillards, accompagnent leurs pas jusqu'aux portes du camp et les suivent de leurs vœux. Le bel Ascagne, dont le cœur et l'esprit déjà virils ont devancé les années, les chargeait de nombreux messages pour son père; vaines paroles que les vents emportent et dispersent dans les airs.

Ils sortent, ils franchissent les fossés, et à la faveur des ombres de la nuit, ils gagnent le camp des ennemis, ce camp qui doit leur être funeste, mais où, avant de mourir eux-mêmes, ils feront mourir tant de guerriers. De tous côtés, ils voient des soldats que le vin et le sommeil ont étendus sur l'herbe, des chars dételés sur la rive, leurs conducteurs couchés entre les harnais et les roues, des armes jetées çà et là parmi les coupes renversées. Le fils d'Hyrtacus dit alors : « Euryale, un coup d'audace! l'occasion nous y invite. Voici notre chemin : toi, de peur qu'un bras ennemi ne nous surprenne par derrière, fais sentinelle et porte partout tes regards vigilants. Je vais tout égorger devant moi et t'ouvrir un large passage. » Ainsi il parle à voix basse. En même temps il s'avance l'épée

Protinus incedunt armati ; Aussitôt ils s'avancent en-armes ;
quos euntes lesquels allant (marchant)
omnis manus primorum toute la troupe des premiers *des Troyens*
juvenumque senumque et jeunes-gens et vieillards
prosequitur ad portas accompagne jusqu'aux portes
votis : avec des vœux :
nec non et pulcher Iulus, et aussi le bel Iule,
gerens ante annos portant avant les années
animumque et un cœur
curamque virilem, et un souci (une prudence) virile,
dabat multa mandata *leur* donnait de nombreuses instructions
portanda patri : à-porter à *son* père :
sed auræ discerpunt omnia mais les brises *les* dispersent toutes
et donant irrita nubibus. et *les* donnent vaines aux nuages.

Egressi Sortis *du camp*
superant fossas, ils franchissent les fossés,
perque umbram noctis et à travers l'ombre de la nuit
petunt castra ils gagnent le camp
inimica, ennemi (fatal pour eux),
futuri tamen exitio devant être cependant à perte (faire périr)
multis à beaucoup (beaucoup de guerriers)
ante. avant *que ce camp leur soit fatal.*
Vident passim Ils voient çà et là
corpora fusa per herbam des corps étendus sur l'herbe
somno vinoque ; dans le sommeil et le vin ;
currus arrectos littore ; des chars dressés sur le rivage ;
viros jacere des hommes être-couchés
inter lora rotasque, entre les courroies et les roues,
simul arma, en même temps des armes,
simul vina. en même temps du vin.
Hyrtacides prior Le fils-d'Hyrtacus le premier
locutus sic ore : parla ainsi de *sa* bouche :
« Euryale, « Euryale,
audendum il faut déployer-de-l'audace
dextra ; avec *notre main* droite ;
nunc res ipsa maintenant la chose (l'occasion) même
vocat. *nous* invite.
Iter est hac : La route est par ici :
tu custodi, et consule longe, toi fais-la-garde, et veille au loin,
ne qua manus de peur que quelque main
possit se attollere nobis ne puisse se lever contre nous
a tergo. par derrière.
Ego dabo hæc vasta, Moi je donnerai (rendrai) ces *lieux* désolés,
et ducam te limite lato. » et je conduirai toi par un chemin large. »
Memorat sic, Il parle ainsi,
premitque vocem ; et réprime *sa* voix ;
simul aggreditur ense en même temps il attaque de l'épée

Rhamnetem aggreditur. qui forte, tapetibus altis 325
Exstructus, toto proflabat pectore somnum;
Rex idem, et regi Turno gratissimus augur:
Sed non augurio potuit depellere pestem.
Tres juxta famulos temere inter tela jacentes,
Armigerumque Remi premit, aurigamque, sub ipsis 330
Nactus equis, ferroque secat pendentia colla;
Tum caput ipsi aufert domino, truncumque relinquit
Sanguine singultantem: atro tepefacta cruore
Terra torique madent. Nec non Lamyrumque, Lamumque,
Et juvenem Sarranum, illa qui plurima nocte 335
Luserat, insignis facie, multoque jacebat
Membra deo victus: felix, si protinus illum
Æquasset nocti ludum, in lucemque tulisset!
Impastus ceu plena leo per ovilia turbans,
Suadet enim vesana fames, manditque trahitque 340
Molle pecus mutumque metu; fremit ore cruento.
Nec minor Euryali cædes: incensus et ipse

à la main sur le fier Rhamnès, qui, couché sur les magnifiques tapis d'un lit élevé, soufflait le sommeil de toute sa bruyante poitrine. Pontife et roi, sa science augurale le rendait cher au roi Turnus, mais son art divin ne put détourner de lui le coup fatal. Nisus égorge trois de ses esclaves couchés pêle-mêle au milieu des armes; il frappe ensuite l'écuyer de Rémus et le conducteur de son char, qu'il trouve endormi la tête penchée sur ses chevaux; il l'abat du tranchant de son glaive. Il fait aussi tomber celle du maître, dont le tronc palpitant vomit des bouillons d'un sang noir qui rougissent l'herbe tiédie et le lit du guerrier. Il immole coup sur coup et Lamyre, et Lamus, et le jeune et beau Sarranus, qui avait joué presque toute la nuit, mais qui, vaincu par le pouvoir du dieu, abandonnait au sommeil ses membres enchaînés. Heureux si, donnant au jeu la nuit tout entière, il avait prolongé sa veille jusqu'au retour de la lumière! Tel un lion à jeun et qu'irrite une faim cruelle porte la mort au sein d'un nombreux bercail, déchire, entraîne les tendres agneaux, les brebis muettes de peur, et rugit de sa gueule sanglante.

Euryale ne fait pas de son côté moins de carnage: enflammé

superbum Rhamnetem,
qui forte
exstructus tapetibus altis,
proflabat somnum
toto pectore;
rex idem,
et augur gratissimus
regi Turno :
sed non potuit
depellere pestem
augurio.
Premit tres famulos
jacentes temere inter tela,
armigerumque Remi,
aurigamque,
nactus sub equis ipsis,
secatque ferro
colla pendentia;
tum aufert caput
domino ipsi,
relinquitque truncum
singultantem sanguine:
terra tepefacta cruore atro
torique madent.
Nec non Lamyrumque,
Lamumque,
et juvenem Sarranum,
qui luserat plurima
illa nocte,
insignis facie,
jacebatque victus membra
dec multo :
felix, si protinus
æquasset nocti
illum ludum,
tulissetque in lucem!
Ceu leo impastus
turbans
per ovilia plena,
fames enim vesana suadet,
manditque trahitque
pecus molle
mutumque metu;
fremit ore cruento.
Nec cædes Euryal
minor :
et ipse incensus

le superbe Rhamnès,
qui par hasard
élevé sur des tapis hauts (entassés),
soufflait-au-dehors le sommeil (ronflai
de toute *sa* poitrine;
roi le même (à la fois),
et augure très-agréable
au roi Turnus :
mais il ne put pas
écarter le fléau (la mort)
par *sa* science-d'augure.
Nisus opprime (tue) trois esclaves
couchés en désordre au milieu des armes,
et l'écuyer de Rémus,
et le cocher,
*l'*ayant trouvé sous les chevaux mêmes,
et il coupe avec le fer
leurs cous pendants;
puis il ôte la tête
à *leur* maître lui-même,
et laisse le tronc
râlant avec (en rendant) du sang :
la terre tiédie d'un sang noir
et *sa* couche sont-humides :
Et *il tue* aussi et Lamyrus,
et Lamus,
et le jeune Sarranus,
qui avait joué beaucoup
cette nuit-*là*,
remarquable par *son* visage (sa beauté),
et était-couché vaincu dans *ses* membres
par le dieu (un vin) abondant (copieux) :
heureux, si en-continuant [nuit)
il avait égalé à la nuit (continué toute la
ce jeu,
et *l'*avait porté (prolongé) jusqu'au jour
Comme un lion non-repu
mettant-le-trouble
dans une bergerie pleine,
car une faim furieuse *le lui* conseille,
et dévore et entraîne
le troupeau mou sans force)
et muet par la crainte;
il frémit de *sa* gueule sanglante.
Et le carnage d'Euryale
n'*est* pas moindre :
lui-même aussi enflammé

Perfurit, ac multam in medio sine nomine plebem,
Fadumque, Herbesumque subit, Rhœtumque, Abarimque,
Ignaros; Rhœtum vigilantem et cuncta videntem, 345
Sed magnum metuens se post cratera tegebat :
Pectore in adverso totum cui cominus ensem
Condidit assurgenti, et multa morte recepit.
Purpuream vomit ille animam, et cum sanguine mixta
Vina refert moriens. Hic furto fervidus instat, 350
Jamque ad Messapi socios tendebat, ubi ignem
Deficere extremum, et religatos rite videbat
Carpere gramen equos, breviter quum talia Nisus,
Sensit enim nimia cæde atque cupidine ferri :
« Absistamus, ait; nam lux inimica propinquat. 355
Pœnarum exhaustum satis est; via facta per hostes. »
Multa virum solido argento perfecta relinquunt
Armaque, craterasque simul pulchrosque tapetas.

d'une égale fureur, il frappe au hasard dans le camp mille guerriers sans nom : Fadus, Herbésus, Rhétus et Abaris, passent, sans sentir ses coups, du sommeil à la mort. Rhétus veillait et voyait tout; mais dans sa frayeur il se tenait caché derrière un grand cratère. Au moment qu'il se lève pour fuir, Euryale lui plonge dans la poitrine son épée tout entière, et la retire fumante du coup de la mort. Son âme s'exhale en flots pourprés de sang et de vin. Cependant Euryale, de plus en plus échauffé, poursuit ses nocturnes exploits. Déjà même il s'avançait vers le camp de Messape, où il voyait les derniers feux s'éteindre et les coursiers liés paître le gazon de la plaine, quand Nisus, qui sent qu'ils sont emportés trop loin par l'ardeur du carnage : « Cessons, dit-il, car voici l'aurore qui nous trahirait. C'est assez de victimes, et notre passage est frayé à travers les rangs ennemis. » Ils dédaignent d'enlever les dépouilles des Rutules, des armes d'or massif, de riches cratères, de splen-

perfurit,	exerce-*sa*-fureur,
ac subit in medio	et il attaque au milieu
plebem multam	un vulgaire nombreux
sine nomine,	sans nom,
Fadumque, Herbesumque,	et Fadus, et Herbésus,
Rhœtumque, Abarimque,	et Rhétus, et Abaris,
ignaros;	n'ayant-pas-conscience;
Rhœtum vigilantem	Rhétus *seul* éveillé
et videntem cuncta;	et voyant tout;
sed metuens se tegebat	mais craignant il se protégeait (se cachait)
post magnum cratera :	derrière un grand cratère :
cui assurgenti	auquel se levant
condidit cominus	il cacha (enfonça) de près
totum ensem	toute *son* épée
in pectore adverso,	dans *sa* poitrine opposée (en face),
et recepit	et *la* retira
morte multa.	avec une mort abondante (des flots de
Ille vomit animam	Lui (Rhétus) vomit une vie [sang).
purpuream,	pourpre *par le sang*,
et moriens refert vina	et en mourant rapporte (rend) du vin
mixta cum sanguine.	mêlé avec le sang.
Hic fervidus	Celui-ci (Euryale) bouillant
instat	presse (poursuit)
furto;	*son* larcin (son attaque nocturne);
jamque tendebat	et déjà il se dirigeait
ad socios Messapi,	vers les compagnons de Messape,
ubi videbat ignem	où il voyait le feu
deficere extremum,	manquer à-*sa*-fin,
et equos religatos rite	et les chevaux attachés à-l'ordinaire
carpere gramen,	brouter le gazon,
quum Nisus	quand Nisus
breviter talia,	*dit* brièvement de telles *paroles*,
sensit enim ferri	car il sentit *eux* être emportés
cæde atque cupidine	par un carnage et un désir (un désir d
nimia :	excessif : [carnag
« Absistamus, ait;	« Abstenons-nous, dit-il;
nam lux inimica	car la lumière ennemie
propinquat.	approche.
Est exhaustum	Il a été épuisé (tiré)
satis pœnarum;	assez de peines;
via facta	une route *a été* faite
per hostes. »	à travers les ennemis. »
Relinquunt	Ils abandonnent
multaque arma virum	et beaucoup d'armes de guerriers
perfecta argento solido,	faites d'argent massif,
craterasque simul	et des cratères en même temps
pulchrosque tapetas.	et de beaux tapis.

Euryalus phaleras[1] Rhamnetis et aurea bullis
Cingula, Tiburti Remulo ditissimus olim 360
Quæ mittit dona, hospitio quum jungeret absens,
Cædicus; ille suo moriens dat habere nepoti;
Post mortem bello Rutuli prædaque potiti;
Hæc rapit, atque humeris nequidquam fortibus aptat.
Tum galeam Messapi habilem cristisque decoram 365
Induit. Excedunt castris, et tuta capessunt.
Interea præmissi equites ex urbe Latina,
Cetera dum legio campis instructa moratur,
Ibant, et Turno regis responsa ferebant,
Tercentum, scutati omnes, Volscente magistro. 370
Jamque propinquabant castris, murosque subibant,
Quum procul hos lævo flectentes limite cernunt,
Et galea Euryalum sublustri noctis in umbra
Prodidit immemorem, radiisque adversa refulsit.
Haud temere est visum. Conclamat ab agmine Volscens: 375

dides étoffes. Euryale seulement prend le collier de Rhamnès et son baudrier parsemé de clous d'or : l'opulent Cédicus l'avait envoyé jadis en présent à Rémulus de Tibur, comme un gage de l'hospitalité à laquelle, malgré son absence, il engageait sa foi : Rémulus en mourant le lègua à son petit-fils ; après la mort de celui-ci, les Rutules, vainqueurs des peuples de Tibur, s'emparèrent de cette riche dépouille. Euryale s'en saisit et en pare, hélas! bien inutilement, ses robustes épaules; il couvre ensuite sa tête du casque de Messape, où flottait une brillante aigrette. Tous deux enfin ils sortent du camp et gagnent des lieux plus sûrs.

Cependant des cavaliers envoyés en avant de la ville de Laurente, tandis que le reste de l'escadron se rangeait en bataille dans la plaine, s'avançaient vers Turnus et lui portaient un message du roi. Ils étaient trois cents, tous armés de boucliers, et sous la conduite de Volscens. Déjà ils approchaient du camp, déjà ils étaient arrivés aux pieds du mur d'enceinte, quand ils aperçoivent au loin les deux jeunes Troyens, se détournant à gauche par un sentier. Frappé des rayons de l'aurore, qui déjà se dégageait de la nuit, le casque de Messape brilla tout à coup au milieu des dernières ombres, et trahit l'imprudent Euryale. Volscens ne les découvre pas en vain, et du milieu de sa troupe, il s'écrie : « Guerriers, arrêtez. Pourquoi

Euryalus
phaleras Rhamnetis
et cingula aurea bullis,
quæ ditissimus Cædicus
mittit olim
dona Remulo Tiburti,
quum absens jungeret
hospitio;
ille moriens
dat habere suo nepoti;
post mortem Rutuli
potiti bello prædaque;
rapit hæc,
atque aptat
nequidquam
humeris fortibus.
Tum induit
galeam Messapi
habilem
decoramque cristis.
Excedunt castris,
et capessunt tuta.
Interea equites
præmissi ex urbe Latina,
dum cetera legio
moratur
instructa campis,
ibant, et ferebant Turno
responsa regis,
tercentum,
omnes scutati,
Volscente magistro.
Jamque
propinquabant castris,
subibantque muros,
quum cernunt procul hos
flectentes limite lævo,
et in umbra sublustri
noctis
galea prodidit Euryalum
immemorem,
adversaque
refulsit radiis.
Est visum haud temere.
Volscens conclamat
ab agmine :
« State, viri;

Euryale
prend le collier de Rhamnès
et *son* baudrier en-or par les boutons,
que le très-riche Cédicus
envoie autrefois
comme présents à Rémulus de-Tibur,
alors que *quoique* absent il *l'*unissait *à lui*
par le lien-de-l'hospitalité ;
celui-ci mourant
les donne à posséder à son petit-fils;
après *sa* mort les Rutules
les possédèrent par la guerre et dans le bu-
il prend ces *objets*, [tin,
et *les* adapte
en vain (ne devant pas en jouir)
à *ses* épaules vigoureuses.
Puis il revêt
le casque de Messape
bien-fait
et beau par *ses* aigrettes.
Ils sortent du camp,
et prennent (gagnent) des *lieux* sûrs.
Cependant des cavaliers
envoyés-en avant de la ville Latine,
tandis que le reste de la légion (l'armée)
tarde
rangé dans les plaines,
allaient, et apportaient à Turnus
la réponse du roi,
au nombre de trois-cents,
tous armés-de-boucliers,
Volscens *étant leur* commandant.
Et déjà
ils approchaient du camp,
et arrivaient-sous les murs,
lorsqu'ils voient à distance ceux-ci
se détournant par un chemin à-gauche,
et dans l'ombre de-demi-jour
de la nuit
son casque trahit Euryale
qui-n'*y*-songeait-plus,
et opposé (réfléchissant la lumière)
brilla par des rayons.
La chose fut vue non en vain.
Volscens s'écrie
du milieu de la troupe-en-marche :
« Arrêtez, guerriers;

«State, viri; quæ causa viæ? quive estis in armis?
Quove tenetis iter?» Nihil illi tendere contra;
Sed celerare fugam in silvas, et fidere nocti.
Objiciunt equites sese ad divortia nota
Hinc atque hinc, omnemque abitum custode coronant. 380
Silva fuit late dumis atque ilice nigra
Horrida, quam densi complerant undique sentes;
Rara per occultos lucebat semita calles.
Euryalum tenebræ ramorum onerosaque præda
Impediunt, fallitque timor regione viarum. 385
Nisus abit: jamque imprudens evaserat hostes
Atque lacus, qui post Albæ de nomine dicti
Albani; tum rex stabula alta Latinus habebat.
Ut stetit, et frustra absentem respexit amicum:
«Euryale infelix, qua te regione reliqui? 390
Quave sequar?» Rursus perplexum iter omne revolvens
Fallacis silvæ, simul et vestigia retro

dans ces lieux? qui êtes-vous, ainsi armés? où allez-vous?» Eux, de ne rien répondre, mais de précipiter leur fuite vers les forêts, et de confier leur salut à la nuit. Aussitôt les cavaliers, se divisant, vont se poster à tous les détours connus du bois et en gardent toutes les issues. C'était une forêt sauvage, au loin hérissée de buissons et d'yeuses au sombre feuillage, et partout embarrassée de ronces. A peine quelques étroits sentiers en coupaient-ils la noire épaisseur. La nuit de ces ombrages et le butin dont il est chargé, ralentissent la marche d'Euryale, et la peur égare ses pas dans ces routes confuses. Nisus s'échappe, et déjà, sans s'en apercevoir, il s'était mis loin de la portée de l'ennemi, et avait atteint ces lacs qu'on a depuis nommés les lacs Albains. Là étaient alors les vastes pâturages du roi Latinus. Il s'arrête, se retourne, et, cherchant en vain des yeux son ami absent: « Malheureux Euryale, s'écrie-t-il, en quel lieu t'ai-je laissé? où te chercher? » Aussitôt, revenant sur ses pas, il s'engage de nouveau dans les détours obscurs de la perfide forêt, reconnaît et suit la trace de son premier passage, et seul erre au milieu

quæ causa viæ ?	quel *est* le motif de *votre* voyage ?
quive estis in armis ?	ou (et) qui êtes-vous en armes ?
quove	ou (et) vers-quel-lieu
tenetis iter ? »	tenez-vous (dirigez-vous) *votre* route ? »
Illi	*Mais* eux
tendere nihil contra ;	ne présenter (ne dire) rien en-réponse ;
sed celerare fugam in silvas,	mais hâter *leur* fuite dans les forêts,
et fidere nocti.	et se confier à la nuit.
Equites sese objiciunt	Les cavaliers se portent-à-*leur*-rencontre
hinc atque hinc	d'ici et de là (de tous côtés)
ad divortia	vers les embranchements
nota,	*bien* connus *d'eux*,
coronantque custode	et couronnent (ceignent) de gardes
omnem abitum.	toute issue.
Silva fuit	Une forêt fut (était)
horrida late dumis	hérissée au loin de fourrés
atque ilice nigra,	et d'yeuse noire,
quam sentes densi	que des ronces épaisses
complerant undique ;	avaient remplie de toutes parts ;
semita rara lucebat	un sentier rare brillait
per calles	*conduisant* par des chemins
occultos.	cachés (sombres).
Tenebræ ramorum	Les ténèbres des branches (des arbres)
prædaque onerosa	et *son* butin qui-*le*-charge
impediunt Euryalum,	embarrassent Euryale,
timorque fallit	et la crainte *le* trompe (le détourne)
regione viarum.	de la direction des routes.
Nisus abit :	Nisus s'en va (fuit) :
imprudensque	et ne-s'apercevant-pas *du retard d'Euryale*
jam evaserat hostes	déjà il avait dépassé les ennemis
atque lacus,	et le lac,
qui dicti post Albani	qui *fut* dit (appelé) ensuite Albain
de nomine Albæ ;	du nom d'Albe ;
tum rex Latinus	alors le roi Latinus
habebat stabula alta.	*y* avait des étables élevées.
Ut stetit,	Dès qu'il se fut arrêté,
et frustra	et *que* vainement
respexit	il eut tourné-la-tête-pour-voir
amicum absentem :	*son* ami absent :
« Infelix Euryale,	« Malheureux Euryale,
qua regione reliqui te ?	dans quel endroit ai-je laissé toi ?
quave sequar ? »	ou par où suivrai-je *pour te chercher ?* »
Revolvens rursus	Repassant de nouveau (recommençant)
omne iter perplexum	tout le chemin tortueux
silvæ fallacis,	de la forêt trompeuse,
simul et legit retro	en même temps et il [retournant] suit en arrière (ne
vestigia observata,	les traces observées *par lui*,

Observata legit, dumisque silentibus errat.
Audit equos, audit strepitus et signa sequentum.
Nec longum in medio tempus, quum clamor ad aures 395
Pervenit, ac videt Euryalum, quem jam manus omnis,
Fraude loci et noctis, subito turbante tumultu,
Oppressum rapit et conantem plurima frustra.
Quid faciat? qua vi juvenem, quibus audeat armis
Eripere? an sese medios moriturus in enses 400
Inferat, et pulchram properet per vulnera mortem?
Ocius adducto torquens hastile lacerto,
Suspiciens altam lunam, sic voce precatur:
« Tu, dea, tu præsens nostro succurre labori,
Astrorum decus, et nemorum Latonia custos; 405
Si qua tuis unquam pro me pater Hyrtacus aris
Dona tulit, si qua ipse meis venatibus auxi,
Suspendive tholo aut sacra ad fastigia fixi,
Hunc sine me turbare globum et rege tela per auras. »
Dixerat, et toto connixus corpore ferrum 410

des fourrés silencieux. Tout a coup il entend un bruit de chevaux, d'armes, de cavaliers qui poursuivent quelqu'un. Au même instant, un cri frappe son oreille, et il voit Euryale qui, trahi par la nuit, par les lieux, troublé par une attaque imprévue, se débat en vain au milieu d'une troupe ennemie qui l'entraîne. Que faire? par quels efforts, avec quelles armes entreprendra-t-il de délivrer son ami? Ira-t-il, sûr de mourir, se jeter au milieu des glaives ennemis, et chercher, à travers mille coups, un glorieux trépas? Aussitôt, d'un bras ramené en arrière, il balance un javelot, et, levant les yeux vers la lune, qui brillait au haut du ciel, il l'implore en ces termes :

O déesse ! reine des astres, fille de Latone et gardienne des forêts, sois-moi propice et seconde mon dessein. Si jamais Hyrtacus, mon père, porta pour moi des offrandes sur tes autels; si moi-même, ajoutant à ces dons, j'y déposai souvent le tribut de mes chasses et suspendis de sanglants trophées au faîte sacré de tes temples, fais que je dissipe cette troupe, et conduis mes traits dans les airs. »

Il dit, et, de tout l'effort de son bras, il lance son javelot. Le trait

erratque dumis silentibus.
Audit equos,
audit strepitus
et signa sequentum.
Nec longum tempus
in medio,
quum clamor pervenit
ad aures,
ac videt Euryalum,
quem jam omnis manus
rapit oppressum fraude
loci et noctis,
tumultu subito
turbante,
et conantem plurima
frustra.
Quid faciat?
qua vi, quibus armis
audeat eripere juvenem?
an sese inferat moriturus
in medios enses,
et properet per vulnera
pulchram mortem?
Ocius torquens hastile
lacerto adducto,
suspiciens lunam altam,
precatur sic voce :
« Tu, dea, tu præsens
succurre nostro labori,
decus astrorum,
et custos nemorum,
Latonia;
si unquam pater Hyrtacus
tulit pro me
qua dona tuis aris,
si ipse
auxi qua
meis venatibus,
suspendive tholo
aut fixi
ad fastigia sacra,
sine me turbare
hunc globum
et rege tela per auras. »
Dixerat,
et connixus toto corpore
conjicit telum :

et il erre dans les fourrés silencieux.
Il entend les chevaux,
il entend les bruits
et les signaux des *soldats* qui poursuivent.
Et un long temps *ne se passe pas*
au milieu (dans l'intervalle),
lorsqu'un cri parvient
à *ses* oreilles,
et il voit Euryale,
que déjà toute la troupe
entraîne dompté par la déception
du lieu et de la nuit,
le tumulte soudain *des ennemis*
le troublant,
et faisant-des-efforts multipliés
mais vainement.
Que pourra-t-il faire?
par quelle force, par quelles armes,
osera-t-il arracher le jeune-homme?
ou se jettera-t-il devant mourir
au milieu des épées,
et hâtera-t-il au moyen des blessures
une belle mort?
Aussitôt brandissant un javelot
de *son* bras ramené-en-arrière,
regardant-en-haut la lune élevée,
il prie ainsi avec *sa* voix :
« Toi, déesse, toi étant-présente
porte-secours à notre travail (entreprise),
honneur des astres,
et gardienne des bois,
fille-de-Latone;
si jamais *mon* père Hyrtacus
a apporté pour moi
quelques présents à tes autels,
si moi-même
j'*en* ai augmenté (déposé) quelques-uns
par mes chasses,
ou *les* ai suspendus à *ta* voûte
ou *les* ai attachés
à *ton* faîte (fronton) sacré,
permets moi mettre-en-désordre
cette troupe
et dirige *mon* trait à travers les airs. »
Il avait dit,
et faisant-effort-à-la-fois de tout *son* corps
il lance le trait :

Conjicit : hasta volans noctis diverberat umbras,
Et venit aversi in tergum Sulmonis, ibique
Frangitur, ac fisso transit præcordia ligno.
Volvitur ille vomens calidum de pectore flumen
Frigidus, et longis singultibus ilia pulsat. 415
Diversi circumspiciunt. Hoc acrior idem
Ecce aliud summa telum librabat ab aure
Dum trepidant : iit hasta Tago per tempus utrumque
Stridens, trajectoque hæsit tepefacta cerebro.
Sævit atrox Volscens, nec teli conspicit usquam 420
Auctorem, nec quo se ardens immittere possit.
« Tu tamen interea calido mihi sanguine pœnas
Persolves amborum, » inquit. Simul ense recluso
Ibat in Euryalum. Tum vero exterritus, amens,
Conclamat Nisus, nec se celare tenebris 425
Amplius, aut tantum potuit perferre dolorem :
« Me, me, adsum qui feci, in me convertite ferrum,

fend dans son vol les ombres de la nuit, va percer le dos de Sulmon, s'y brise, et de son bois rompu lui traverse le cœur. Sulmon roule à terre et vomit de sa poitrine des flots de sang tout fumant ; le froid de la mort le saisit, et la vie s'exhale de ses flancs, que fait palpiter un long râlement. On regarde de tous côtés. Nisus, dont l'audace redouble, élève son bras à la hauteur de sa tête et balance un nouveau dard. Tandis qu'on s'agite, le trait sifflant vient frapper Tagus de l'une à l'autre tempe, et s'arrête fumant dans son cerveau traversé. Volscens frémit de rage ; il ne voit nulle part la main d'où les coups sont partis, et il ne sait, dans sa fureur, sur qui s'élancer. « Eh bien ! dit-il, ton sang, en attendant, va me payer ces deux morts. » En même temps, l'épée nue, il fondait sur Euryale. Alors, épouvanté, hors de lui, Nisus jette un cri ; il ne peut plus longtemps rester caché dans l'ombre, il ne peut plus supporter un si douloureux spectacle : « Moi ! moi ! me voici, moi qui ai tout fait ! Tournez ce fer contre

hasta volans
diverberat
umbras noctis,
et venit in tergum
Sulmonis aversi,
frangiturque ibi,
ac transit præcordia
ligno fisso.
Ille volvitur frigidus
vomens de pectore
flumen calidum,
et pulsat ilia
singultibus longis.
Circumspiciunt diversi.
Ecce idem
acrior hoc
librabat aliud telum
a summa aure,
dum trepidant:
hasta stridens
iit per utrumque tempus
Tago,
hæsitque tepefacta
cerebro trajecto.
Atrox Volscens sævit,
nec conspicit usquam
auctorem teli,
nec quo ardens
possit se immittere.
« Tu tamen interea
persolves mihi
sanguine calido
pœnas amborum, » inquit.
Simul ense recluso
ibat in Euryalum.
Tum vero Nisus
exterritus, amens,
conclamat,
nec potuit se celare amplius
tenebris,
aut perferre
tantum dolorem :
« Me, me,
adsum
qui feci,
convertite ferrum in me,
o Rutuli !

le javelot volant
frappe-en-*les*-traversant
les ombres de la nuit,
et vient dans le dos
de Sulmon détourné,
et se brise là,
et perce les viscères
de *son* bois fendu.
Celui-ci se roule froid
vomissant de *sa* poitrine
un fleuve *de sang* chaud,
et ébranle *ses* flancs
de râles prolongés.
Ils regardent-autour de-divers-côtés.
Voilà que le même *Nisus*
rendu plus ardent par cela *même*
brandissait un autre trait
du haut de *son* oreille,
tandis qu'ils s'empressent:
le javelot sifflant
vint à travers l'une-et-l'autre tempe
à Tagus,
et s'arrêta tiédi
dans *son* cerveau traversé.
Le farouche Volscens entre-en-fureur,
et il n'aperçoit nulle part
l'auteur du trait (celui qui l'a lancé)
et *il* ne *voit* pas où ardent
il pourrait se jeter.
« Toi toutefois en-attendant
tu payeras à moi
de *ton* sang chaud
les peines des deux, » dit-il.
En même temps *son* épée étant tirée
il allait contre Euryale.
Mais alors Nisus
épouvanté, éperdu,
jette-un-cri,
et il ne put se cacher plus longtemps
dans les ténèbres,
ou supporter
une si grande douleur :
« *Tuez*-moi, *tuez*-moi,
je suis-présent (me voici)
moi qui ai fait *le mal*,
tournez le fer contre moi,
ô Rutules !

O Rutuli! mea fraus omnis; nihil iste nec ausus,
Nec potuit: cœlum hoc et conscia sidera testor.
Tantum infelicem nimium dilexit amicum. » 430

Talia dicta dabat; sed viribus ensis adactus
Transabiit costas, et pectora candida rumpit.
Volvitur Euryalus leto, pulchrosque per artus
It cruor, inque humeros cervix collapsa recumbit:
Purpureus veluti quum flos, succisus aratro, 435
Languescit moriens; lassove papavera collo
Demisere caput, pluvia quum forte gravantur.
At Nisus ruit in medios, solumque per omnes
Volscentem petit; in solo Volscente moratur.
Quem circum glomerati hostes hinc cominus atque hinc 440
Proturbant: instat non secius, ac rotat ensem
Fulmineum, donec Rutuli clamantis in ore
Condidit adverso, et moriens animam abstulit hosti.
Tum super exanimem sese projecit amicum
Confossus, placidaque ibi demum morte quievit. 445

moi, ô Rutules! tout le crime est à moi : cet enfant n'a rien osé, n'a rien pu contre vous, j'en atteste ce ciel et ces astres, qui le savent; il n'a fait que trop aimer son malheureux ami. »

Ainsi parlait Nisus; mais déjà le fer, poussé d'un bras furieux, a percé les flancs, déchiré la blanche poitrine d'Euryale. Il roule mourant sur la poussière; le sang inonde son beau corps, et sa tête tombe défaillante sur ses épaules. Telle une fleur brillante, si la charrue en passant l'a blessée, languit et meurt; tels, sur leur tige affaissée, les pavots inclinent leur tête chargée de pluie. Nisus s'élance au milieu de la troupe; Volscens est le seul qu'il cherche entre tous, c'est au seul Volscens qu'il s'attache. Les Rutules, pressés en cercle autour de lui, le repoussent, et de tous côtés l'accablent. Lui, s'acharne à l'attaque avec plus d'ardeur, fait tournoyer sa foudroyante épée, et enfin il la plonge tout entière dans la bouche du Rutule, ouverte pour crier, et, avant de mourir, il arrache la vie à son ennemi. Alors, percé de coups, il se jette sur le corps inanimé de son ami, et s'endort enfin près de lui du paisible sommeil de la mort.

fraus omnis mea;
iste nec ausus nihil,
nec potuit :
testor hoc cœlum
et sidera conscia.
Tantum dilexit nimium
infelicem amicum. »
Dabat talia dicta;
sed ensis adactus viribus
transabiit costas,
et rumpit candida pectora.
Euryalus volvitur leto,
cruorque it
per pulchros artus,
cervixque collapsa
recumbit in humeros :
veluti quum
flos purpureus,
succisus aratro,
languescit moriens;
papaverave
demisere caput
collo lasso,
quum forte
gravantur pluvia.
At Nisus
ruit in medios,
perque omnes
petit Volscentem solum;
moratur in Volscente
solo.
Circum quem
hostes glomerati
proturbant cominus
hinc atque hinc :
non instat secius,
ac rotat
ensem fulmineum,
donec condidit
in ore adverso
Rutuli clamantis,
et moriens
abstulit animam hosti.
Tum confossus se projecit
super amicum exanimem,
quievitque ibi demum
morte placida.

le crime *est* tout-entier à-moi;
celui-ci et n'a osé (tenté) rien,
et n'a *rien* pu :
j'*en* atteste ce ciel
et les astres qui-ont-connaissance *du fait*
Seulement il a chéri trop
son malheureux ami. »
Il donnait (disait) de telles paroles;
mais l'épée poussée avec force
a traversé les côtes *d'Euryale*,
et rompt (déchire) *sa* blanche poitrine.
Euryale se roule dans la mort,
et *son* sang va (coule
le long de *ses* beaux membres,
et *son* cou affaissé
retombe sur *ses* épaules :
comme lorsque
une fleur couleur-de-pourpre (brillante),
coupée par la charrue,
languit mourante;
ou *lorsque* les pavots
ont penché (penchent) la tête
avec *leur* cou fatigué,
quand par hasard
ils sont appesantis par la pluie.
Mais Nisus
se précipite au milieu des *ennemis*,
et à travers tous
il cherche Volscens seul;
il s'arrête dans (s'occupe de) Volscens
seul.
Autour duquel (de lui)
les ennemis amassés-en-cercle
le repoussent de près
d'ici et de là (de tous côtés).
il n'*en* poursuit pas moins,
et fait-tourner
son épée étincelante-comme-la-foudre,
jusqu'à ce qu'il *l'*a cachée (enfoncée)
dans la bouche opposée (en face)
du Rutule criant,
et *que* mourant
il a enlevé la vie à *son* ennemi.
Alors percé *de coups* il se jeta
sur *son* ami inanimé,
et reposa là enfin
dans une mort paisible.

Fortunati ambo! si quid mea carmina possunt
Nulla dies unquam memori vos eximet ævo,
Dum domus Æneæ Capitoli immobile saxum
Accolet, imperiumque pater Romanus habebit.

Victores præda Rutuli spoliisque potiti 450
Volscentem exanimum flentes in castra ferebant.
Nec minor in castris luctus, Rhamnete reperto
Exsangui, et primis una tot cæde peremtis,
Sarranoque, Numaque : ingens concursus ad ipsa
Corpora, seminecesque viros, tepidaque recentem 455
Cæde locum[1], et plenos spumanti sanguine rivos.
Agnoscunt spolia inter se, galeamque nitentem
Messapi, et multo phaleras sudore receptas.

Et jam prima novo spargebat lumine terras,
Tithoni croceum linquens Aurora cubile[2], 460
Jam sole infuso, jam rebus luce retectis;
Turnus in arma viros, armis circumdatus ipse,

Couple heureux! si mes vers peuvent quelque chose, jamais le temps n'effacera vos noms de la mémoire des hommes; vous y vivrez tant que la race d'Énée régnera sur la roche éternelle du Capitole, tant que le père des Romains y maintiendra l'empire du monde.

Les Rutules, vainqueurs et chargés du butin et des dépouilles des deux Troyens, rapportent au camp, en pleurant, le corps inanimé de Volscens. Mais le deuil n'est pas moins grand dans le camp : c'est Rhamnès égorgé, c'est Sarranus et Numa, et tant d'autres chefs enveloppés dans le même massacre. On se presse en foule au tour de ces guerriers sans vie ou à demi morts, dans ces lieux tout fumants d'un récent carnage et où écument encore de longs ruisseaux de sang : on reconnaît dans le butin, et le casque brillant de Messape, et ce baudrier d'or qui a tant coûté à reconquérir.

Déjà l'Aurore, abandonnant la couche vermeille de Tithon, inondait la terre de sa clarté renaissante; déjà le soleil épanchait des feux plus vifs et rendait aux objets leur forme et leur couleur, quand Turnus, se montrant tout armé, appelle aux armes ses guer-

Fortunati ambo!
si mea carmina
possunt quid,
nulla dies unquam
eximet vos
ævo memori,
dum domus Æneæ
accolet saxum immobile
Capitoli,
paterque Romanus
habebit imperium.
Rutuli victores
potiti præda spoliisque
ferebant in castra flentes
Volscentem exanimum.
Nec luctus minor
in castris,
Rhamnete
reperto exsangui,
et tot primis
peremtis una cæde,
Sarranoque, Numaque :
ingens concursus
ad corpora ipsa,
virosque semineces,
locumque recentem
cæde tepida,
et rivos plenos
sanguine spumanti.
Agnoscunt spolia inter se,
galeamque nitentem
Messapi,
et phaleras
receptas
multo sudore.
Et jam prima Aurora,
linquens cubile croceum
Tithoni,
spargebat terras
lumine novo,
jam sole
infuso,
jam rebus
retectis luce;
Turnus suscitat viros
in arma,
ipse circumdatus armis,

Heureux tous-les-deux!
si mes vers
peuvent quelque chose,
aucun jour jamais
ne retranchera vous
du temps qui-se-souvient,
tant que la maison d'Enée
habitera-près du rocher inébranlable
du Capitole,
et *que* le père (prince) Romain
aura l'empire.
Les Rutules vainqueurs
s'étant emparés du butin et des dépouilles
apportaient au camp en pleurant
Volscens inanimé.
Et le deuil n'*était* pas moindre
dans le camp,
Rhamnète
ayant été trouvé privé-de-sang (sans vie),
et tant de premiers (de chefs)
ayant été enlevés par un seul massacre,
et Sarranus, et Numa :
un grand concours (une grande foule)
se porte vers les corps eux-mêmes,
et les guerriers à-demi-morts,
et le lieu récent (récemment arrosé)
d'un carnage (sang) tiède,
et des ruisseaux pleins
d'un sang écumant.
Ils reconnaissent les dépouilles entre eux,
et le casque éclatant
de Messape,
et *son* ceinturon
recouvré
avec beaucoup de sueur (de peine).
Et déjà la première Aurore,
quittant le lit de-safran
de Tithon,
inondait la terre
de *sa* lumière nouvelle,
déjà le soleil
s'étant répandu (répandant ses rayons)
déjà les objets
étant découverts (éclairés) par le jour ;
Turnus éveille les guerriers
pour *prendre* les armes,
lui-même *aussi* entouré de *ses* armes,

Suscitat, æratasque acies in prælia cogit,
Quisque suos, variisque acuunt rumoribus iras.
Quin ipsa arrectis, visu miserabile, in hastis 465
Præfigunt capita, et multo clamore sequuntur,
Euryali et Nisi.
Æneadæ duri murorum in parte sinistra
Opposuere aciem, nam dextera cingitur amni,
Ingentesque tenent fossas, et turribus altis 470
Stant mœsti : simul ora virum præfixa movebant,
Nota nimis miseris, atroque fluentia tabo.

Interea pavidam volitans pennata per urbem
Nuntia Fama ruit, matrisque allabitur aures
Euryali : at subitus miseræ calor ossa reliquit; 475
Excussi manibus radii, revolutaque pensa.
Evolat infelix, et femineo ululatu,
Scissa comam, muros amens atque agmina cursu
Prima petit; non illa virum, non illa pericli
Telorumque memor; cœlum dehinc questibus implet : 480

riers, et rassemble, pour le combat, ses bataillons étincelants d'airain. Chaque chef aiguillonne par ses discours la colère du soldat; bien plus, ils font porter au bout de deux lances, élevées en l'air, les têtes mêmes d'Euryale et de Nisus; déplorable trophée qu'ils suivent avec des cris insultants. De leur côté, les Troyens, endurcis à la guerre, rangent leur armée sur la gauche de leur camp, car la droite est défendue par le fleuve. Les uns gardent les larges fossés, les autres sont debout au sommet de leurs tours, et, tristes et le cœur ému, ils voient, attachées à des piques, ces deux têtes, hélas! trop connues, et dégouttantes d'un sang livide.

Cependant la Renommée va d'une aile rapide semer cette nouvelle à travers la ville alarmée, et, funeste messagère, la porte aux oreilles mêmes de la mère d'Euryale. Soudain, l'infortunée sent la chaleur abandonner ses os; les fuseaux tombent de ses mains défaillantes; le lin, qui lui échappe, se déroule à ses pieds. La malheureuse mère s'élance désolée, poussant des hurlements lamentables, s'arrachant les cheveux : elle vole, éperdue, hors d'elle-même, jusqu'aux remparts, et perce les rangs avancés; les soldats en armes, les périls, les traits menaçants, rien ne l'arrête; elle rem-

cogitque in prælia	et il rassemble pour le combat
acies æratas,	les troupes armées-d'airain,
quisque suos,	chacun *rassemble* les siens,
acuuntque iras	et ils aiguisent les colères *des soldats*
rumoribus variis.	par des rumeurs (exhortations) diverses.
Quin præfigunt	De plus ils plantent-au-bout
in hastis arrectis,	sur des piques dressées,
miserabile visu,	*spectacle* déplorable à être vu,
capita ipsa Euryali et Nisi,	les têtes mêmes d'Euryale et de Nisus,
et sequuntur	et *les* suivent
multo clamore.	avec beaucoup de clameurs.
Æneadæ	Les compagnons-d'Enée
duri	endurcis *à la guerre*
opposuere aciem	placèrent-en-face *leur* armée
in parte sinistra murorum,	sur le côté gauche des murs,
nam dextera cingitur amni,	car le *côté* droit est ceint par le fleuve,
tenentque ingentes fossas,	et ils occupent les énormes fossés,
et stant mœsti	et se tiennent tristes
turribus altis :	sur les tours élevées :
simul	en même temps
ora virum	les têtes des *deux* guerriers
præfixa,	plantées-au-bout *des piques*,
nimis nota miseris,	trop connues des malheureux *Troyens*,
fluentiaque tabo atro,	et dégouttantes d'un pus noir,
movebant.	*les* émouvaient.
Interea Fama nuntia	Cependant la Renommée messagère
volitans pennata	volant ailée (avec ses ailes)
ruit	court-rapidement
per urbem pavidam,	à travers la ville effrayée,
allabiturque aures	et se glisse-vers les oreilles
matris Euryali :	de la mère d'Euryale :
at calor subitus	mais la chaleur subite (tout à coup)
reliquit ossa	abandonna les os
miseræ;	de la malheureuse *femme ;*
radii excussi manibus,	la navette *est* tombée de *ses* mains,
pensaque revoluta.	et *sa* laine *s'est* déroulée.
Infelix evolat,	L'infortunée s'élance-rapidement,
et, scissa	et, déchirée
comam,	quant à *sa* chevelure (s'arrachant les cheveux),
ululatu femineo,	avec un hurlement de-femme,
amens petit cursu muros	éperdue elle gagne à la course les murs
atque prima agmina ;	et les premiers bataillons (rangs);
illa non memor virum,	elle n'*est* pas se souvenant des guerriers
illa non pericli	elle ne *se souvient* pas du danger
telorumque ;	et des traits (elle n'y songe pas);
dehinc implet cœlum	puis elle remplit le ciel
questibus :	de *ses* plaintes :

« Hunc ego te, Euryale, adspicio? tune, illa senectæ
Sera meæ requies, potuisti linquere solam,
Crudelis? nec te, sub tanta pericula missum,
Affari extremum miseræ data copia matri?
Heu! terra ignota, canibus date præda Latinis 485
Alitibusque jaces! nec te tua funere mater [1]
Produxi, pressive oculos, aut vulnera lavi,
Veste tegens tibi quam noctes festina diesque
Urgebam, et tela curas solabar aniles!
Quo sequar? aut quæ nunc artus, avulsaque membra, 490
Et funus lacerum tellus habet? hoc mihi de te,
Nate, refers? hoc sum terraque marique secuta?
Figite me, si qua est pietas; in me omnia tela
Conjicite, o Rutuli; me primam absumite ferro;
Aut tu, magne pater divum, miserere, tuoque 495
Invisum hoc detrude caput sub Tartara telo,
Quando aliter nequeo crudelem abrumpere vitam. »

plit l'air de ses plaintes : « Est-ce bien toi, Euryale, toi que je vois? toi, le dernier soutien de ma vieillesse, as-tu bien pu me laisser seule, cruel? Quoi! quand tu t'allais jeter dans de si grands périls, ta malheureuse mère n'a pu te parler une dernière fois! Hélas! tu gis sur une terre étrangère, la proie des chiens et des oiseaux du Latium! Et je n'ai point accompagné tes funérailles, moi, ta mère! je n'ai point fermé tes yeux, je n'ai point lavé tes blessures, te couvrant de ces tissus que je me hâtais, et les jours et les nuits, d'achever pour toi; douce tâche qui consolait les ennuis de ma vieillesse. Où te chercher? quels lieux recèlent ta dépouille sanglante, tes membres déchirés, tes lambeaux épars? Voilà donc, mon fils, tout ce qui me reste de toi! Voilà ce que je suis venue chercher à travers tant de terres et tant de mers! Percez-moi de vos épées, si quelque pitié vous touche, ô Rutules! lancez contre moi tous vos traits; que je sois la première à tomber sous votre fer. Ou toi, père des dieux, grand Jupiter, sois sensible à ma misère, et d'un éclat de ta foudre précipite dans le Tartare cette tête dévouée au malheur, puisque je ne puis autrement trancher une si cruelle vie. » Ces

« Hunc te
ego adspicio, Euryale?
tune, crudelis,
illa sera requies
meæ senectæ,
potuisti linquere solam?
nec copia data
miseræ matri
affari extremum te,
missum
sub tanta pericula?
Heu! jaces terra ignota,
date præda
canibus
alitibusque Latinis!
nec produxi te
funere,
tua mater,
pressive oculos,
aut lavi vulnera,
tegens veste
quam festina noctes diesque
urgebam tibi,
et solabar
tela
curas aniles!
Quo sequar?
aut quæ tellus
habet nunc artus,
membraque avulsa,
et funus lacerum?
refers mihi hoc de te,
nate?
hoc secuta sum
terraque marique?
Figite me,
si qua pietas est;
conjicite in me omnia tela,
o Rutuli;
absumite ferro me primam;
aut tu, magne pater divum,
miserere,
detrudeque tuo telo
sub Tartara
hoc caput invisum,
quando nequeo aliter
abrumpere

« *Est-ce* celui-ci toi (est-ce bien là toi)
que je vois, Euryale?
est-ce que toi, cruel,
toi ce tardif repos
de ma vieillesse,
tu as pu *me* laisser seule?
et la faculté n'*a* pas *été* donnée
à *ta* malheureuse mère
de parler une-dernière-fois à toi,
envoyé
sous (à) de si grands dangers?
Hélas! tu es-gisant sur une terre inconnue,
ô toi donné *comme* proie
aux chiens
et aux oiseaux du-Latium!
et je n'ai pas conduit toi
avec des funérailles,
moi ta mère,
ou (et) je n'ai pas fermé *tes* yeux,
ou (et) je n'ai pas lavé *tes* blessures,
te couvrant de la robe
que me-hâtant pendant les nuits et les [jours
je m'empressais-de-faire pour toi,
et consolais (charmais)
par le tissu (en la tissant)
mes soucis de-vieille-femme!
Où *te* suivrai-je?
ou quelle terre
a maintenant *tes* articulations,
et *tes* membres arrachés,
et *ton* cadavre déchiré?
rapportes-tu *donc* à moi ceci de toi,
mon fils?
est-ce ceci *que* j'ai suivi
et sur terre et sur mer?
Percez-moi,
si quelque pitié est *en vous;*
lancez contre moi tous *vos* traits,
ô Rutules;
faites-périr avec le fer moi la première
ou toi, grand (puissant) père des dieux
aie-pitié *de moi*,
et précipite de ton trait
sous le Tartare
cette tête odieuse,
puisque je ne-puis autrement
rompre (trancher)

Hoc fletu concussi animi, mœstusque per omnes
It gemitus; torpent infractæ ad prælia vires.
Illam incendentem luctus Idæus et Actor, 500
Ilionei monitu et multum lacrimantis Iuli,
Corripiunt, interque manus sub tecta reponunt.
At tuba terribilem sonitum procul ære canoro
Increpuit: sequitur clamor, cœlumque remugit.
Accelerant acta pariter testudine Volsci; 505
Et fossas implere parant, ac vellere vallum.
Quærunt pars aditum, et scalis ascendere muros,
Qua rara est acies, interlucetque corona
Non tam spissa viris. Telorum effundere contra
Omne genus Teucri, ac duris detrudere contis, 510
Assueti longo muros defendere bello:
Saxa quoque infesto volvebant pondere, si qua
Possent tectam aciem perrumpere; quum tamen omnes
Ferre libet subter densa testudine casus.

plaintes ont ému tous les cœurs; un même gémissement éclate dans tous les rangs, et la douleur a abattu, engourdi tous les courages. La présence de cette mère éplorée redoublant de plus en plus la tristesse, Idée et Actor, par le conseil d'Ilionée et d'Iule, qui fond en larmes, la prennent entre leurs bras et la portent sous son toit désolé.

Mais déjà l'airain bruyant des trompettes fait entendre au loin ses accents formidables : de longues clameurs lui répondent et le ciel en mugit. Les Volsques, sous la voûte serrée de leurs boucliers unis, s'avancent à grands pas pour combler les fossés et arracher les palissades. Ils cherchent un accès pour escalader les remparts aux lieux où les rangs sont plus éclaircis, où les files qui couronnent les murs sont moins garnies de soldats. Les Troyens, de leur côté, font pleuvoir sur eux des traits de toute espèce et les repoussent avec des pieux aux dures pointes : une longue guerre leur a appris à défendre des murs assiégés. Ils roulaient aussi sur l'ennemi des pierres d'un poids énorme, et s'efforçaient de rompre ces troupes abritées sous le toit de leurs boucliers; mais sous l'épaisse tortue qui les couvre, les assaillants résistent longtemps à tous les chocs. A la

vitam crudelem. »
Animi concussi hoc fletu,
mœstusque gemitus
it per omnes ;
vires infractæ
torpent ad prælia.
Idæus et Actor,
monitu Ilionei
et Iuli
lacrimantis multum,
corripiunt illam
incendentem luctus,
interque manus
reponunt sub tecta.
At tuba
increpuit procul
sonitum terribilem
ære canoro :
clamor sequitur,
cœlumque remugit.
Volsci
accelerant
pariter
testudine acta ;
et parant implere fossas,
ac vellere vallum.
Pars quærunt aditum,
et ascendere muros scalis,
qua acies est rara,
coronaque
non tam spissa viris
interlucet.
Teucri contra
effundere
omne genus telorum,
ac detrudere duris contis,
assueti defendere muros
longo bello :
volvebant quoque saxa
pondere infesto,
si qua
possent perrumpere
aciem tectam ;
quum tamen
libet
ferre omnes casus
subter testudine densa.

une vie cruelle. »
Les cœurs *furent* émus de ces pleurs,
et un triste gémissement
va (se répand) à travers tous ;
leurs forces brisées
sont-engourdies pour le combat.
Idée et Actor,
sur l'avertissement d'Ilionée
et d'Iule
qui pleure abondamment,
saisissent elle
enflammant (redoublant) *sa* plainte,
et entre *leurs* mains (bras)
la déposent sous *son* toit.
Mais la trompette
fit-retentir au loin
un son terrible
avec l'airain sonore :
une clameur suit (s'élève ensuite),
et le ciel *en* résonne.
Les Volsques
se hâtent (s'avancent rapidement)
de front
la tortue étant formée ;
et ils *se* préparent à combler les fossés,
et à arracher la palissade.
En partie ils cherchent un accès,
et à escalader les murs avec des échelles
par où la troupe est rare (peu nombreuse)
et *où* une couronne
non autant serrée de guerriers
brille-dans-l'intervalle (est espacée).
Les Troyens de leur côté
se mettent à lancer
toute sorte de traits,
et à *les* repousser avec de durs épieux,
accoutumés à défendre *leurs* murs
dans une longue guerre :
ils roulaient aussi des rochers
d'un poids dangereux,
pour essayer si quelque part
ils pourraient ouvrir (entamer)
l'armée couverte *de boucliers ;*
bien que cependant
il plaise *à l'ennemi*
de supporter toutes les chutes
sous une tortue serrée.

Nec jam sumciunt : nam, qua globus imminet ingens, 515
Immanem Teucri molem volvuntque ruuntque,
Quæ stravit Rutulos late, armorumque resolvit
Tegmina. Nec curant cæco contendere Marte
Amplius audaces Rutuli, sed pellere vallo
Missilibus certant. 520
Parte alia horrendus visu quassabat Etruscam
Pinum, et fumiferos infert Mezentius ignes;
At Messapus, equum domitor, Neptunia proles,
Rescindit vallum, et scalas in mœnia poscit.

Vos, o Calliope, precor, adspirate canenti, 525
Quas ibi tum ferro strages, quæ funera Turnus
Ediderit; quem quisque virum demiserit Orco;
Et mecum ingentes oras evolvite belli :
Et meministis enim, divæ, et memorare potestis [1].

Turris erat vasto suspectu et pontibus altis, 530
Opportuna loco, summis quam viribus omnes
Expugnare Itali, summaque evertere opum vi

fin cependant ils sont forcés de céder ; car à l'endroit où les menace la phalange la plus serrée, les Troyens roulent et précipitent un roc effroyable qui écrase au loin les Rutules et brise cette voûte de boucliers. Renonçant alors à combattre sous ces abris infidèles, les audacieux Rutules ne songent plus qu'à chasser à coups de traits les assiégés de leurs retranchements. Ailleurs Mézence, au visage terrible, secoue une torche ennemie et s'avance armé de brandons fumants, tandis que Messape, le dompteur de chevaux, le fils de Neptune, arrache les palissades et demande des échelles pour monter à l'assaut.

O Muses, et toi surtout, Calliope, inspirez mes chants : dites par quel carnage et par combien de morts Turnus signala alors son glaive homicide; dites quelles victimes chaque guerrier précipita dans le Tartare; déroulez avec moi les grands tableaux de cette guerre. O déesses, vous vous en souvenez et vous pouvez les décrire.

Bâtie dans une situation avantageuse, une tour s'élevait haute et dominant au loin la plaine de ses nombreux étages. Les assiégeants réunissaient contre elle tous leurs efforts et déployaient pour l'a-

Nec jam
sufficiunt :
nam, qua ingens globus
imminet,
Teucri
volvuntque ruuntque
molem immanem,
quæ stravit Rutulos late
resolvitque
tegmina armorum.
Nec audaces Rutuli
curant amplius
contendere
Marte cæco,
sed certant
pellere vallo
missilibus.
Alia parte
Mezentius horrendus visu
quassabat
pinum Etruscam,
et infert ignes fumiferos;
at Messapus,
domitor equum,
proles Neptunia,
rescindit vallum,
et poscit scalas
in mœnia.
Precor vos,
o Calliope,
adspirate canenti,
quas strages, quæ funera
Turnus ediderit tum ibi
ferro;
quem
quisque virum
demiserit Orco;
et evolvite mecum
ingentes oras belli :
et meministis enim, divæ,
et potestis memorare.
Erat turris
vasto suspectu
et pontibus altis,
opportuna loco,
quam omnes Itali
certabant expugnare

Et déjà *les Rutules*
ne suffisent plus (ne peuvent plus résister) :
car, *là* où un grand corps
les menace,
les Troyens
et roulent et précipitent
une masse énorme,
qui étendit (abattit) les Rutules au loin
et entr'ouvrit
le toit des (formé par les) armes.
Et les audacieux Rutules
ne prennent-pas-à-souci plus longtemps
de lutter
avec Mars caché (en faisant la tortue),
mais ils combattent
pour chasser *les ennemis* du retranchement
par des traits.
D'un autre côté
Mézence effrayant à être vu
secouait
un pin Etrusque,
et apporte des feux qui-lancent-la-fumée;
mais Messape,
dompteur de chevaux,
race (fils) de-Neptune,
entr'ouvre les palissades,
et demande des échelles
pour *escalader* les murs.
Je prie vous,
ô *Muses et* Calliope,
inspirez (dites) à *moi* qui chante,
quels massacres, quelles funérailles
Turnus fit-voir (produisit) alors là
par le fer;
qui *des combattants*
chacun des guerriers
envoya à Orcus;
et déroulez avec-moi
les grands détails de la guerre :
car et vous vous *en* souvenez, déesses,
et vous pouvez *le* raconter.
Il était une tour
d'une immense vue-en-hauteur (élévation)
et de ponts (étages) élevés,
avantageuse par *sa* position,
que tous les Italiens
faisaient-effort pour prendre

Certabant; Troes contra defendere saxis,
Perque cavas densi tela intorquere fenestras.
Princeps ardentem conjecit lampada Turnus, 535
Et flammam affixit lateri, quæ plurima vento
Corripuit tabulas, et postibus hæsit adesis.
Turbati trepidare intus, frustraque malorum
Velle fugam : dum se glomerant, retroque residunt
In partem quæ peste caret, tum pondere turris 540
Procubuit subito, et cœlum tonat omne fragore.
Semineces ad terram, immani mole secuta,
Confixique suis telis, et pectora duro
Transfossi ligno, veniunt : vix unus Helenor
Et Lycus elapsi; quorum primævus Helenor, 545
Mæonio regi quem serva Licymnia furtim
Sustulerat, vetitisque ad Trojam miserat armis,
Ense levis nudo, parmaque inglorius alba[1].

battre tous leurs moyens d'attaque. Les Troyens, de leur côté, la défendant avec vigueur, se pressent à ses nombreuses ouvertures et font voler sur les assaillants une grêle de pierres et de traits. Turnus, le premier, lance une torche ardente qui s'attache aux flancs de la tour : la flamme attisée par le vent, s'empare de la charpente, des plafonds et des portes qu'elle embrase et dévore. Pleins d'effroi, les Troyens s'agitent au dedans et veulent en vain fuir le malheur qui les menace : tandis qu'ils se pressent et reculent en foule vers l'endroit que l'incendie épargne encore, la tour, tout à coup surchargée sur ce point, s'écroule, et le ciel retentit au loin d'un horrible fracas. Entraînés par l'énorme masse, les Troyens tombent demi-morts, ensevelis sous les décombres, percés de leurs propres armes ou par les éclats des poutres brisées. Hélénor et Lycus échappent seuls et à grand'peine à ce désastre. Le plus âgé des deux, Hélénor, était le fruit des amours secrètes du roi des Méoniens et de l'esclave Licymnia. Sa mère l'avait armé, malgré la loi des camps, pour aller à Troie : soldat obscur, il ne portait qu'un simple glaive,

viribus summis,	avec *leurs* forces les plus grandes,
evertereque	et pour renverser
summa vi	avec la plus grande puissance
opum ;	de *leurs* ressources ;
Troes contra	les Troyens de leur côté
defendere saxis,	*se mettaient à la* défendre avec des pierres
densique	et serrés (nombreux)
intorquere tela	*à* lancer-contre *l'ennemi* des traits
per fenestras cavas	à travers les fenêtres creuses.
Turnus princeps	Turnus le premier
conjecit	jeta
lampada ardentem,	une torche embrasée,
et affixit lateri flammam,	et attacha à *son* flanc la flamme,
quæ plurima vento	qui très-abondante (augmentée) par le vent
corripuit tabulas,	saisit les planches,
et hæsit	et s'attacha
postibus adesis.	aux portes rongées (qu'elle rongeait).
Turbati	*Les Troyens* troublés
trepidare intus,	*se prennent à* s'empresser au dedans,
velleque frustra	et *à* vouloir en vain
fugam malorum :	la fuite de (fuir) *leurs* maux :
dum se glomerant,	tandis qu'ils se forment-en-peloton,
residuntque retro	et se retirent en arrière
in partem	dans la partie
quæ caret peste,	qui est-exempte du fléau (du feu),
tum turris procubuit	alors la tour s'écroula
pondere subito,	avec un poids (un affaissement) soudain,
et omne cœlum	et tout le ciel
tonat fragore.	retentit du fracas.
Semineces	Des *hommes* demi-morts
veniunt ad terram,	viennent (tombent) à terre,
mole immani	la masse énorme
secuta,	*les* suivant (s'écroulant sur eux),
confixique suis telis,	et percés de leurs *propres* traits,
et transfossi pectora	et traversés quant à *leurs* poitrines
ligno duro :	par le bois dur (les éclats du bois) :
vix unus Helenor,	à peine le seul Hélénor,
et Lycus	et Lycus
elapsi ;	se sont échappés ;
quorum Helenor	desquels Hélénor
primævus,	dans-la-fleur-de-l'âge,
quem serva Licymnia	que l'esclave Licymnia
sustulerat furtim	avait mis-au-monde furtivement
regi Mæonio,	au roi de Méonie,
miseratque ad Trojam	et avait envoyé à Troie
armis vetitis,	avec des armes interdites *à lui*,
levis ense nudo,	*Hélénor* armé-à-la-légère avec *son* épée nue,

Isque ubi se Turni media inter millia vidit,
Hinc acies, atque hinc acies adstare Latinas: 550
Ut fera, quæ densa venantum septa corona,
Contra tela furit, seseque haud nescia morti
Injicit, et saltu supra venabula fertur:
Haud aliter juvenis medios moriturus in hostes
Irruit, et, qua tela videt densissima, tendit. 555
At pedibus longe melior Lycus, inter et hostes,
Inter et arma, fuga muros tenet, altaque certat
Prendere tecta manu, sociumque attingere dextras.
Quem Turnus, pariter cursu teloque secutus,
Increpat his victor: « Nostrasne evadere, demens, 560
Sperasti te posse manus? » Simul arripit ipsum
Pendentem, et magna muri cum parte revellit:
Qualis, ubi aut leporem aut candenti corpore cycnum
Sustulit alta petens pedibus Jovis armiger uncis;

qu'un bouclier sans ornement. Dès qu'il se voit seul, au milieu de l'armée de Turnus et de toutes parts enveloppé par les bataillons des Latins; pareil à une bête sauvage qui, cernée tout à coup par un cercle épais de chasseurs, tourne sa fureur contre les dards, et, comprenant le sort qui l'attend, se jette au-devant de la mort et s'élance d'un bond par-dessus les épieux; tel, sûr de mourir, le jeune homme, se précipitant au milieu des rangs, cherche l'endroit qui se hérisse de plus de lances.

Lycus, plus agile à la course, perce au travers des ennemis et des traits, et déjà dans sa fuite, touchant aux murs, il s'efforce d'en saisir le faîte et d'atteindre les mains de ses compagnons; mais Turnus l'a suivi, et, le pressant de ses pas rapides et de son fer vainqueur, il l'insulte en ces termes : « Insensé, s'écrie-t-il, croyais-tu donc pouvoir échapper à mon bras? » Aussitôt il saisit le guerrier suspendu aux remparts et entraîne avec lui un pan de la muraille Tel, l'oiseau qui porte la foudre de Jupiter, fond sur le lièvre timide ou sur le cygne au plumage argenté, et l'enlève au haut des

ingloriusque parma alba.	et sans-gloire par *son* bouclier blanc.
Ubique is se vidit	Et lorsqu'il se vit
inter media millia Turni,	au milieu de milliers *de soldats* de Turnus,
hinc adstare acies Latinas,	d'ici se tenir les bataillons Latins,
atque hinc	et de là *aussi* (de tous côtés)
acies :	les bataillons *Latins :*
ut fera, quæ septa	comme une bête, qui enveloppée
corona densa	par la couronne (le cercle) pressé
venantum,	des chasseurs,
furit contra tela,	exerce-*sa*-fureur contre les traits,
haudque nescia	et non ignorante *de son sort*
sese injicit morti,	se jette à la mort,
et fertur saltu	et se porte (s'élance) d'un saut
supra venabula :	au-dessus des épieux :
haud aliter juvenis	non autrement (ainsi) le jeune-homme
irruit moriturus	s'élance devant mourir
in medios hostes,	au milieu des ennemis,
et tendit,	et se dirige,
qua videt tela densissima.	par où il voit les traits les plus serrés.
At Lycus	Mais Lycus
longe melior	de loin meilleur (bien plus agile)
pedibus,	par les pieds (à la course),
et inter hostes,	*passant* et à travers les ennemis,
et inter arma,	et à travers les armes,
tenet muros fuga,	tient (atteint) les murs dans *sa* fuite,
certatque prendere manu	et s'efforce de saisir avec la main
tecta alta,	les toits élevés,
attingereque	et de toucher
dextras socium.	les droites de *ses* compagnons.
Quem Turnus victor,	Lequel Turnus vainqueur,
secutus pariter	*l'*ayant suivi également
cursu teloque,	à la course et avec un trait,
increpat his :	gourmande en ces *termes :*
« Sperastine, demens,	« As-tu espéré, insensé,
te posse evadere	toi pouvoir échapper
nostras manus ? »	à nos mains ? »
Simul arripit ipsum	En même temps il saisit lui
pendentem,	suspendu,
et revellit	et *l'*arrache
cum magna parte muri :	avec une grande partie du mur :
qualis, ubi	*tel* que, lorsque *l'oiseau*
armiger Jovis	qui-porte-les-armes de Jupiter
petens alta	gagnant les *lieux* élevés
sustulit pedibus uncis	a enlevé dans *ses* serres crochues
aut leporem,	ou un lièvre,
aut cycnum	ou un cygne
corpore candenti;	au corps blanc;

Quæsitum aut matri multis balatibus agnum 565
Martius a stabulis rapuit lupus. Undique clamor
Tollitur : invadunt, et fossas aggere complent;
Ardentes tædas alii ad fastigia jactant.

Ilioneus saxo atque ingenti fragmine montis
Lucetium, portæ subeuntem ignesque ferentem, 570
Emathiona Liger, Corynæum sternit Asylas,
Hic jaculo bonus, hic longe fallente sagitta:
Ortygium Cæneus, victorem Cænea Turnus;
Turnus Itym, Cloniumque, Dioxippum, Promolumque,
Et Sagarim, et summis stantem pro turribus Idan; 575
Privernum Capys : hunc primo levis hasta Temillæ
Strinxerat; ille manum projecto tegmine demens
Ad vulnus tulit; ergo alis allapsa sagitta,
Et lævo infixa est lateri manus, abditaque intus
Spiramenta animæ letali vulnere rumpit. 580

Stabat in egregiis Arcentis filius armis,
Pictus acu chlamydem, et ferrugine clarus Ibera,

cieux dans ses serres recourbées, ou tel encore le loup, chéri de Mars, ravit aux étables un agneau que sa mère redemande avec de longs bêlements. De toutes parts un cri s'élève; tous s'élancent à la fois : on comble les fossés, on lance des torches enflammées au faîte des remparts.

Ilionée, s'armant d'une pierre énorme, immense débris de montagne, écrase Lucétius, qui, la flamme à la main, s'approchait d'une des portes ; Émathion est renversé par Liger, habile à lancer le dard, et Corynée par Asylas, dont la flèche porte au loin un coup toujours sûr. Ortygius tombe sous le fer de Cénée, et Cénée vainqueur sous le fer de Turnus. Turnus immole ensuite Itys, et Clonius, et Dioxippe, et Promolus, et Sagaris, et Idas, qui combattait devant les hautes tours. Priverne est tué par Capys. D'abord effleuré par la lance de Témille, l'insensé, jetant son bouclier, porte la main sur sa blessure, lorsqu'une flèche ailée, glissant dans les airs, cloue sa main à son flanc gauche, pénètre dans sa poitrine, et par un coup mortel déchire les organes cachés de la respiration.

Le fils d'Arcens marchait, fier de sa brillante armure, de sa chlamyde que l'aiguille a brodée et que l'Ibérie a peinte du sombre in-

aut lupus Martius
rapuit a stabulis agnum
quæsitum matri
multis balatibus.
Clamor tollitur undique :
invadunt,
et complent fossas
aggere ;
alii jactant ad fastigia
tædas ardentes.
Ilioneus sternit saxo
atque ingenti fragmine
montis
Lucetium
subeuntem portæ
ferentemque ignes
Liger Emathiona,
Asylas Corynæum ;
hic
bonus jaculo,
hic
sagitta fallente longe :
Cæneus Ortygium,
Turnus Cænea victorem ;
Turnus Itym, Cloniumque,
Dioxippum,
Promolumque,
et Sagarim,
et Idan stantem
pro turribus summis ;
Capys Privernum :
hasta levis Temillæ
trinxerat primo hunc ;
ille demens
tegmine projecto
tulit manum ad vulnus ;
ergo sagitta allapsa alis,
et manus est infixa
lateri lævo,
abditaque intus
rumpit vulnere letali
spiramenta animæ.
Filius Arcentis
stabat in armis
egregiis,
pictus acu
chlamydem,

ou *lorsque* le loup consacré-à-Mars
a ravi (emporté) des étables un agneau
cherché à (par) *sa* mère
avec de nombreux bêlements
Un cri s'élève de toutes parts :
ils font-invasion,
et remplissent les fossés
d'un amas-de-terre ;
d'autres lancent vers les faîtes
des torches enflammées.
Ilionée abat avec une pierre
et avec un grand fragment
de montagne
Lucétius
entrant-sous la porte
et apportant des feux,
Liger *abat* Emathion,
Asylas *abat* Corynée ;
celui-ci (Asylas)
bon (habile) avec le trait,
celui-là (Liger)
avec la flèche qui trompe de loin.
Cénée *tue* Ortygius,
Turnus *tue* Cénée vainqueur ;
Turnus *tue* Itys, et Clonius,
Dioxippe,
et Promolus,
et Sagaris,
et Idas qui se tenait
devant les tours très-hautes,
Capys *tue* Priverne :
la pique légère de Témilla
avait effleuré d'abord celui-ci ;
celui-là insensé
son bouclier étant-jeté-en-avant
porta la main à *sa* blessure ;
aussi la flèche glissa-vers *lui* avec *ses* ailes,
et *sa* main fut attachée (clouée)
à *son* flanc gauche,
et *la flèche* se cachant au dedans *du corps*
déchire par une blessure mortelle
les conduits-respiratoires du souffle.
Le fils d'Arcens
se tenait dans (avec) des armes
remarquables,
peint à l'aiguille (brodé)
quant à *sa* chlamyde,

Insignis facie, genitor quem miserat Arcens
Eductum Matris luco, Symæthia circum
Flumina, pinguis ubi et placabilis ara Palici[1]: 585
Stridentem fundam, positis Mezentius hastis,
Ipse ter adducta circum caput egit habena,
Et media adversi liquefacto tempora plumbo[2]
Diffidit, ac multa porrectum extendit arena.

Tum primum bello celerem intendisse sagittam 590
Dicitur, ante feras solitus terrere fugaces,
Ascanius, fortemque manu fudisse Numanum,
Cui Remulo cognomen erat; Turnique minorem
Germanam, nuper thalamo sociatus, habebat.
Is primam ante aciem digna atque indigna relatu 595
Vociferans, tumidusque novo præcordia regno,
Ibat, et ingenti sese clamore ferebat:

« Non pudet obsidione iterum valloque teneri,
Bis capti Phryges, et morti prætendere muros?
En qui nostra sibi bello connubia poscunt! 600

carnat de sa pourpre, plus fier encore de sa beauté. Arcens, son père, l'avait envoyé aux combats après l'avoir nourri dans les bois sacrés de Cybèle, sur les bords du Symèthe, où s'élève, toujours arrosé du sang des victimes, l'autel propice de Palicus. Mézence le voit, dépose ses javelots, s'arme de sa fronde, dont il fait tourner trois fois autour de sa tête les sifflantes lanières, et du plomb qui s'échauffe et s'amollit dans sa course, fend les tempes du guerrier et l'étend mort sur l'arène.

Alors, dit-on, pour la première fois dans un combat, Ascagne, qui n'avait encore effrayé que les timides habitants des bois, tendit son arc, et terrassa d'une flèche de sa main le vaillant Numanus, surnommé Rémulus, et que l'hymen avait uni depuis peu à la plus jeune des sœurs de Turnus. A la tête des assaillants, Numanus, le cœur enflé de se royale alliance, s'avançait hors des rangs, et, se portant arrogant et superbe au-devant des Troyens, vomissait contre eux d'indignes outrages et les provoquait par d'insolentes clameurs :

« N'avez-vous pas honte, Phrygiens deux fois captifs, de vous montrer de nouveau assiégés, prisonniers dans vos retranchements, et de présenter vos murs à nos attaques? Les voilà, ces guerriers,

et clarus
ferrugine Ibera,
insignis facie,
quem genitor Arcens
miserat,
eductum luco Matris,
circum flumina Symæthia,
ubi ara pinguis
et placabilis
Palici:
Mezentius ipse,
hastis positis,
egit ter circum caput
habena adducta
fundam stridentem,
et diffidit plumbo liquefacto
tempora adversi
media,
ac extendit porrectum
multa arena.
Ascanius dicitur
intendisse tum
primum
bello
sagittam celerem,
solitus ante
terrere feras fugaces,
fudisseque manu
fortem Numanum,
cui erat cognomen Remulo,
et habebat germanam
minorem Turni,
sociatus nuper thalamo.
Is ibat
ante primam aciem
vociferans digna
atque indigna relatu,
tumidusque præcordia
regno novo,
et sese ferebat
ingenti clamore:
« Non pudet
teneri iterum
obsidione valloque,
Phryges bis capti,
et prætendere muros morti?
En qui poscunt sibi

et éclatant
par la pourpre-foncée d'-Ibérie,
distingué par *sa* figure (beauté),
que *son* père Arcens
avait envoyé,
élevé dans le bois-sacré de *sa* mère,
autour (près) des courants du Symèthe,
où *est* l'autel gras *du sang des victimes*
et facile-à-apaiser
de Palicus:
Mézence lui-même,
ses javelots étant déposés,
fit-aller trois-fois autour de *sa* tête
avec la courroie ramenée
une fronde sifflante,
et fendit avec le plomb fondu *par la vitesse*
les tempes de *lui* placé-en-face
traversées par-le-milieu,
et *l'*étendit couché
sur une grande *étendue de* terre.
Ascagne est dit
avoir tendu alors
pour-la-première-fois
dans la guerre
la flèche rapide,
lui accoutumé auparavant
à épouvanter les bêtes fuyardes (timides),
et avoir abattu de *sa* main
le vaillant Numanus,
à qui était le surnom *de* Rémulus,
et *qui* avait la sœur
la plus jeune de Turnus,
ayant été associé récemment à *son* lit.
Il allait (s'avançait)
devant le premier rang
criant des choses dignes
et indignes d'être rapportées,
et enflé dans *son* cœur
de *sa* royauté nouvelle,
et se portait (marchait)
avec de grands cris:
« N'est-il-pas-honte *à vous*
d'être tenus (enfermés) une-seconde-fois
par un siége et une palissade,
Phrygiens deux-fois pris,
et de présenter des murs à la mort?
Voilà *ceux* qui réclament pour eux

Quis deus Italiam, quæ vos dementia adegit?
Non hic Atridæ, nec fandi fictor Ulysses.
Durum ab stirpe genus, natos ad flumina primum
Deferimus, sævoque gelu duramus et undis;
Venatu invigilant pueri, silvasque fatigant; 605
Flectere ludus equos, et spicula tendere cornu.
At patiens operum parvoque assueta juventus
Aut rastris terram domat, aut quatit oppida bello.
Omne ævum ferro teritur, versaque juvencum
Terga fatigamus hasta; nec tarda senectus 610
Debilitat vires animi, mutatque vigorem.
Canitiem galea premimus; semperque recentes
Comportare juvat prædas, et vivere rapto.
Vobis picta croco et fulgenti murice vestis;
Desidiæ cordi; juvat indulgere choreis; 615
Et tunicæ manicas, et habent redimicula mitræ [1].
O vere Phrygiæ, neque enim Phryges! ite per alta

qui, les armes à la main, viennent nous disputer nos épouses! Quel dieu, ou plutôt quelle démence vous a poussés en Italie? Parmi nous il n'est point d'Atrides, point d'Ulysse aux discours fallacieux, mais de robustes rejetons d'une race forte et vigoureuse. Nous plongeons dans les fleuves nos nouveau-nés, et nous endurcissons leurs membres au froid des glaçons et des ondes. Chasseurs infatigables, nos enfants battent sans cesse les forêts : dompter les coursiers, tendre un arc, lancer des flèches, ce sont là leurs jeux. Endurcie aux travaux et accoutumée à vivre de peu, notre jeunesse, ou déchire la terre avec le soc, ou bat de ses armes les remparts des cités. Nous usons notre vie entière à manier le fer, et de la pointe de nos lances renversées nous aiguillonnons le flanc de nos taureaux. La pesante vieillesse n'amollit point nos courages, n'énerve point notre vigueur : nous pressons encore d'un casque nos cheveux déjà blanchis; nous nous plaisons à rapporter toujours de nouvelles dépouilles, à vivre du butin enlevé. Pour vous, parés de vêtements où la pourpre et l'or etalent leurs riches couleurs, la mollesse vous enchaîne : vous ne respirez que les danses, guerriers qui portez des tuniques à longues manches et des mitres ornées de bandelettes Allez, Phry-

bello	par la guerre
nostra connubia!	notre alliance-par-mariage !
Quis deus, quæ dementia	Quel dieu, quelle démence
vos adegit Italiam?	vous a poussés-vers l'Italie?
Atridæ non hic,	Les Atrides ne *sont* pas ici,
nec Ulysses	ni Ulysse
fictor fandi.	artisan-trompeur de parler (menteur).
Genus durum ab stirpe,	Race dure (vigoureuse) depuis *sa* souche,
deferimus primum	nous portons d'abord
natos ad flumina,	*nos* enfants aux fleuves,
duramusque	et nous *les* endurcissons
gelu sævo	par la glace rigoureuse
et undis;	et par les ondes;
pueri	les jeunes-garçons
invigilant venatu,	s'appliquent à la chasse,
fatigantque	et fatiguent (parcourent souvent)
silvas;	les forêts;
ludus flectere	*leur* jeu *consiste à* fléchir (dompter)
equos,	des chevaux,
et tendere spicula cornu.	et *à* tendre des traits avec la corne (l'arc).
At juventus	Mais la jeunesse
patiens operum	endurante des travaux
assuetaque parvo	et accoutumée à peu
aut domat terram	ou dompte (travaille) la terre
rastris,	avec des râteaux,
aut quatit oppida bello.	ou ébranle les villes par la guerre
Ævum omne	*Notre* vie entière
teritur ferro,	est usée par le fer (le maniement des [armes),
fatigamusque terga	et nous fatiguons le dos
juvencum	des jeunes-taureaux
hasta versa;	avec une pique retournée;
nec senectus tarda	et la vieillesse qui-appesantit
debilitat vires animi,	n'affaiblit pas les forces de *notre* esprit,
mutatque vigorem.	et ne change pas *notre* vigueur.
Premimus galea	Nous pressons d'un casque
canitiem;	*notre* chevelure-blanchie;
juvatque	et il *nous* plaît
comportare semper	de transporter toujours
prædas recentes,	des proies récentes,
et vivere rapto.	et de vivre de *butin* enlevé.
Vobis vestis picta croco	A vous *est* une robe peinte de safran
et murice fulgenti;	et de pourpre éclatante;
desidiæ cordi;	la paresse *vous est* à cœur (vous l'aimez);
juvat indulgere choreis;	il *vous* plaît de vous-livrer aux danses;
et tunicæ habent manicas,	et *vos* tuniques ont des manches,
et mitræ redimicula.	et *vos* mitres *ont* des rubans.
O vere Phrygiæ,	O véritablement (vraies) Phrygiennes,

Dindyma, ubi assuetis biforem dat tibia cantum[1].
Tympana vos buxusque vocant Berecynthia Matris
Idææ : sinite arma viris, et cedite ferro. » 620
Talia jactantem dictis ac dira canentem
Non tulit Ascanius ; nervoque obversus equino
Intendit telum, diversaque brachia ducens,
Constitit ante Jovem supplex per vota precatus :
« Jupiter omnipotens, audacibus annue cœptis. 625
Ipse tibi ad tua templa feram solennia dona,
Et statuam ante aras aurata fronte juvencum
Candentem, pariterque caput cum matre ferentem,
Jam cornu petat et pedibus qui spargat arenam[2]. »
Audiit, et cœli genitor de parte serena 63
Intonuit lævum : sonat una fatifer arcus.
Effugit horrendum stridens adducta sagitta,
Perque caput Remuli venit, et cava tempora ferro

giennes, car vous n'êtes pas même des Phrygiens, allez sur votre mont de Dindyme, où vos oreilles sont accoutumées au son de la double flûte troyenne : les fifres et les cymbales de la mère des dieux vous appellent sous les ombrages de l'Ida : renoncez aux armes ; laissez le fer aux hommes. »

Ascagne ne put souffrir ces bravades, ces injurieux discours : il se tourne vers Numanus, bande son arc, ajuste une flèche sur la corde de crin : les deux bras écartés, tendus et prêts à frapper, il s'arrête, et, d'une voix suppliante, il adresse d'abord cette prière à Jupiter : « Jupiter tout-puissant, s'écrie-t-il, favorise le premier essai de mon audace. Je porterai moi-même dans tes temples des dons solennels ; je présenterai devant tes autels un jeune taureau blanc au front doré, élevant déjà sa tête aussi haut que sa mère, déjà frappant de la corne, et de ses pieds faisant voler l'arène. » Le père des dieux l'entendit et fit gronder son tonnerre à gauche, dans un ciel sans nuage. Au même instant résonne l'arc qui porte la mort : la flèche, ramenée en arrière, s'échappe avec un horrible sifflement, va frapper la tête de Rémulus, et de son fer lui traverse les

neque enim Phryges!
ite per Dindyma alta,
ubi tibia dat
assuetis
cantum
biforem.
Tympana
buxusque Berecynthia
Matris Idææ
vocant vos:
sinite arma viris,
et cedite ferro. »
Ascanius non tulit
jactantem talia dictis
ac canentem
dira;
obversusque
intendit telum
nervo equino,
ducensque brachia
diversa,
constitit supplex ante
precatus Jovem per vota:
« Jupiter omnipotens,
annue cœptis audacibus.
Ipse feram tibi
ad tua templa
dona solennia,
et statuam ante aras
juvencum candentem
fronte aurata,
ferentemque caput
pariter cum matre,
qui jam petat cornu
et spargat arenam
pedibus. »
Genitor audiit,
et intonuit lævum
de parte serena cœli:
arcus fatifer
sonat una.
Sagitta adducta
effugit
stridens horrendum,
venitque per caput Remuli,
et trajicit ferro
tempora cava:

car *vous* n'*êtes* pas des Phrygiens!
allez sur le Dindyme élevé,
ou la flûte donne (fait entendre)
à *vous qui y êtes* accoutumés
un chant
à-deux-trous (qui sort par deux trous).
Les tambours
et le buis du-Bérécynthe
de la Mère (déesse) de-l'Ida
appellent vous:
permettez (laissez) les armes aux hommes,
et retirez-vous (abstenez-vous) du fer. »
Ascagne ne supporta pas *lui*
lançant de tels *outrages* par *ses* paroles
et chantant (prononçant)
des *paroles* flétrissantes;
et s'étant tourné-vers *lui*
il tendit *son* trait
avec la corde de-crins-de-cheval,
et menant (tendant) *ses* bras
des-deux-côtés,
il s'arrêta suppliant avant *de le décocher*
priant Jupiter par *ses* vœux:
« Jupiter tout-puissant,
favorise *mon* entreprise audacieuse
Moi-même je porterai pour toi
à ton temple
des dons solennels,
et je placerai devant *tes* autels
un jeune-taureau blanc
au front doré,
et portant *sa* tête
pareillement avec (aussi haut que) *sa* mère,
qui déjà attaquera avec la corne
et disperse (fera voler) le sable
avec *ses* pieds. »
Le père *des dieux* l'entendit,
et tonna à-gauche
de la partie sereine du ciel:
l'arc qui-apporte-le-destin (la mort)
résonne en même temps.
La flèche *d'abord* ramenée-en-arrière
s'échappe
sifflant d'une-manière-effrayante,
et vient à travers la tête de Rémulus,
et traverse par *son* fer
ses tempes creuses:

Trajicit : « I, verbis virtutem illude superbis.
Bis capti Phryges hæc Rutulis responsa remittunt. » 635
Hoc tantum Ascanius. Teucri clamore sequuntur,
Lætitiaque fremunt, animosque ad sidera tollunt.
Ætherea tum forte plaga crinitus Apollo
Desuper Ausonias acies urbemque videbat,
Nube sedens, atque his victorem affatur Iulum· 640
« Macte nova virtute, puer; sic itur ad astra,
Dis genite, et geniture deos : jure omnia bella
Gente sub Assaraci fato ventura resident :
Nec te Troja capit. » Simul, hæc effatus, ab alto
Æthere se mittit, spirantes dimovet auras, 645
Ascaniumque petit : formam tum vertitur oris
Antiquum in Buten; hic Dardanio Anchisæ
Armiger ante fuit, fidusque ad limina custos;
Tum comitem Ascanio pater addidit : ibat Apollo
Omnia longævo similis, vocemque, coloremque, 650

deux tempes. « Va maintenant insulter à la valeur par tes discours superbes. Les Phrygiens deux fois captifs envoient cette réponse aux Rutules. » Ascagne ne dit que ces mots. Les Troyens applaudissent par un grand cri, et tout frémissants de joie ils sentent que leur courage les élève jusqu'aux cieux.

Cependant, du haut de la plage éthérée, Apollon à la belle chevelure, contemplait, assis sur un nuage, les phalanges latines et la ville assiégée. « Courage, généreux enfant! dit-il à Iule vainqueur : c'est ainsi qu'on s'ouvre l'Olympe, fils des dieux, de qui naîtront des dieux. Un jour, la race d'Assaracus (elle est bien digne de cette gloire) éteindra toutes les guerres qu'auront allumées les destins : déjà Troie ne peut plus te contenir. » En achevant ces mots, il s'élance de la nue, écarte sur son passage les haleines des vents, et marche vers Ascagne. Alors, dépouillant ses traits divins, il prend la figure du vieux Butès, autrefois écuyer d'Anchise et le gardien fidèle de son palais. Depuis, Énée l'avait attaché à son fils Ascagne, Apollon s'avance, semblable en tout au vieillard : c'est sa voix, son

« I, illude virtutem
verbis superbis.
Phryges bis capti
remittunt hæc responsa
Rutulis. »
Ascanius hoc tantum.
Teucri
sequuntur clamore,
fremuntque lætitia,
tolluntque animos
ad sidera.
Tum forte
plaga ætherea
Apollo crinitus
videbat desuper
acies Ausonias urbemque,
sedens nube,
atque affatur his
Iulum victorem :
« Macte nova virtute,
puer ;
sic itur
ad astra,
genite dis,
et geniture deos :
jure
omnia bella ventura
resident fato
sub gente Assaraci :
nec Troja capit te. »
Simul, effatus hæc,
se mittit ab æthere alto,
dimovet auras spirantes,
petitque Ascanium :
vertitur tum
formam oris
in antiquum Buten ;
hic fuit ante
armiger Anchisæ
Dardanio,
custosque fidus ad limina ;
tum pater
addidit comitem
Ascanio :
Apollo ibat
similis omnia longævo,
vocemque, coloremque,

« Va, joue-toi du courage
par des paroles superbes.
Les Phrygiens deux-fois pris
renvoient cette réponse
aux Rutules. »
Ascagne *dit* ceci seulement.
Les Troyens
suivent avec un cri (poussent un cri en-
et frémissent d'allégresse, [suite),
et élèvent *leurs* esprits
jusqu'aux astres.
Alors par hasard
dans la région de-l'éther
Apollon à-la-belle-chevelure
voyait d'en haut
les troupes Ausoniennes et la ville,
assis sur un nuage,
et il parle en ces *termes*
à Iule vainqueur :
« Continue avec un nouveau courage,
jeune-homme ;
c'est ainsi *que* l'on va (s'élève)
vers les astres,
ô toi engendré de dieux,
et qui dois engendrer des dieux :
c'est à *bon* droit
que toutes les guerres à-venir
s'apaiseront par l'*ordre du* destin
sous la race d'Assaracus ;
et Troie ne contient pas toi. »
En même temps, ayant dit ces *mots*,
il se lance de l'éther élevé,
écarte (fend) les brises soufflantes,
et gagne (atteint) Ascagne :
il se change alors
quant à la forme de *son* visage
en l'antique (le vieux) Butès ;
celui-ci fut auparavant
écuyer à Anchise
le Dardanien,
et gardien fidèle à *son* seuil ;
puis *son* père (Enée)
l'ajouta (le donna) *pour* compagnon
à Ascagne :
Apollon allait (s'avançait)
semblable en tout au vieillard,
et par la voix, et par la couleur (le teint),

Et crines albos, et sæva sonoribus arma,
Atque his ardentem dictis affatur Iulum :
« Sit satis, Æneade, telis impune Numanum
Oppetiisse tuis : primam hanc tibi magnus Apollo
Concedit laudem, et paribus non invidet armis. 655
Cetera parce, puer, bello. » Sic orsus Apollo
Mortales medio adspectus sermone [1] reliquit,
Et procul in tenuem ex oculis evanuit auram.
Agnovere deum proceres divinaque tela
Dardanidæ, pharetramque fuga sensere sonantem. 660
Ergo avidum pugnæ, dictis ac numine Phœbi,
Ascanium prohibent; ipsi in certamina rursus
Succedunt, animasque in aperta pericula mittunt.
It clamor totis per propugnacula muris;
Intendunt acres arcus, amentaque torquent. 665
Sternitur omne solum telis; tum scuta cavæque
Dant sonitum flictu galeæ; pugna aspera surgit :
Quantus ab occasu veniens pluvialibus Hædis
Verberat imber humum; quam multa grandine nimbi

teint, ses cheveux blancs, sa terrible et retentissante armure. Il adresse ces paroles au jeune Iule tout bouillant d'ardeur : « Fils d'Énée, qu'il vous suffise d'avoir impunément fait tomber Numanus sous vos traits : le grand Apollon vous accorde cette première victoire, et n'est point jaloux que vos armes égalent les siennes; mais désormais, enfant, abstenez-vous de combattre. » A ces mots, Apollon se dérobe aux regards mortels, et loin des yeux s'évanouit dans le vague des airs. Les chefs Troyens ont reconnu le dieu et ses flèches divines; ils ont entendu, pendant qu'il fuyait, retentir son carquois. Dociles aux conseils de Phébus, ils répriment la fougueuse ardeur d'Ascagne : pour eux, ils retournent au combat et volent exposer leur vie au milieu des hasards.

Soudain un cri s'élève et court rapidement le long des retranchements : aussitôt les arcs sont bandés, les courroies se détendent; le sol est jonché de traits : les boucliers, les casques retentissent des coups qui les frappent : un combat furieux s'engage. Telle, venue du couchant par les humides Chevreaux, une pluie d'orage bat la terre; tels, portant dans leurs flancs une grêle épaisse, les nuages

et crines albos,
et arma sæva sonoribus ;
atque affatur his dictis
Iulum ardentem :
« Sit satis, Æneade,
Numanum
oppetiisse impune
tuis telis :
magnus Apollo
concedit tibi
hanc primam laudem,
et non invidet
armis paribus.
Cetera,
parce bello, puer. »
Apollo orsus sic
reliquit medio sermone
adspectus mortales,
et evanuit procul ex oculis
in auram tenuem.
Proceres Dardanidæ
agnovere deum
telaque divina,
sensereque pharetram
sonantem fuga.
Ergo, dictis
ac numine Phœbi,
prohibent Ascanium
avidum pugnæ ;
ipsi succedunt rursus
in certamina,
mittuntque animas
in pericula aperta.
Clamor it totis muris
per propugnacula ;
intendunt arcus acres,
torquentque amenta.
Omne solum sternitur telis ;
tum scuta galeæque cavæ
dant sonitum flictu ;
pugna aspera surgit :
quantus imber
veniens ab occasu
Hædis pluvialibus
verberat humum ;
quam multa grandine
nimbi

et par les cheveux blancs,
et par les armes effrayantes par *leur* bruit ;
et il adresse-la-parole en ces termes
à Iule ardent :
« Que *ce* soit assez, fils-d'Énée,
Numanus
être tombé impunément
sous tes traits :
le grand Apollon
concède à toi
cette première gloire,
et n'est-pas-jaloux
d'armes égales (rivales).
Pour le reste,
abstiens-toi de la guerre, jeune-homme. »
Apollon ayant commencé *à parler* ainsi
quitta au milieu de l'entretien
les regards des-mortels,
et s'évanouit loin des yeux
en une brise légère.
Les chefs descendants-de-Dardanus
reconnurent le dieu
et les traits divins,
et entendirent *son* carquois
retentissant dans *sa* fuite.
En conséquence, d'après les paroles
et l'intervention-divine de Phébus,
ils écartent Ascagne
avide de combat ;
eux-mêmes rentrent de nouveau
dans les luttes,
et envoient (exposent) *leurs* vies
dans (à) des dangers ouverts (manifestes).
Un cri va (s'élève) sur tous les murs
le long des retranchements ;
ils bandent *leurs* arcs agiles,
et font-tourner les courroies.
Tout le sol est jonché de traits ;
alors les boucliers et les casques creux
donnent (rendent) un son par le choc,
un combat acharné s'élève :
aussi violent que la pluie
venant du couchant
sous les Chevreaux pluvieux
frappe la terre ;
et qu'avec une nombreuse (épaisse) grêle
les nuages

In vada præcipitant, quum Jupiter horridus Austris 670
Torquet aquosam hiemem, et cœlo cava nubila rumpit.
Pandarus et Bitias, Idæo Alcanore creti,
Quos Jovis eduxit luco silvestris Iæra,
Abietibus juvenes patriis et montibus æquos,
Portam, quæ ducis imperio commissa, recludunt 675
Freti armis, ultroque invitant mœnibus hostem.
Ipsi intus dextra ac læva pro turribus adstant
Armati ferro, et cristis capita alta corusci:
Quales aeriæ liquentia flumina circum,
Sive Padi ripis, Athesim seu propter amœnum[1] 680
Consurgunt geminæ quercus, intonsaque cœlo
Attollunt capita, et sublimi vertice nutant.
Irrumpunt, aditus Rutuli ut videre patentes.
Continuo Quercens, et pulcher Aquicolus armis,
Et præceps animi Tmarus, et Mavortius Hæmon 685
Agminibus totis aut versi terga dedere,
Aut ipso portæ posuere in limine vitam.

fondent sur les mers, quand Jupiter, escorté des Autans, déchaîne les noires tempêtes, et déchire dans le ciel les nuées caverneuses.

Pandarus et Bitias, tous deux fils d'Alcanor de l'Ida, et que la sauvage Iéra, leur mère, éleva dans un bois consacré à Jupiter, jeunes guerriers dont la taille égalait les sapins et les monts paternels, ouvrent la porte confiée à leur garde par leurs chefs, et, comptant sur leurs armes, défient l'ennemi de pénétrer dans l'enceinte des murs. L'un et l'autre en dedans du seuil, postés à droite et à gauche de la porte et devant les tours, sont armés de fer, et une éclatante aigrette flotte sur leur tête altière. Tels le long des fleuves, sur les rives de l'Éridan ou du riant Athésis, deux chênes superbes s'élèvent ensemble, portent jusqu'au ciel leur tête qu'a respectée le fer et balancent dans la nue leur cime aérienne. Les Rutules, voyant cette ouverture, s'y précipitent en foule Bientôt Quercens, Aquicole aux brillantes armes, et l'impétueux Tmarus, et le belliqueux Hémon, ou fuient, entraînant avec eux des bataillons entiers, ou laissent leur vie sur le seuil même du camp. Alors la

præcipitant in vada,
quum Jupiter horridus
torquet Austris
hiemem aquosam,
et rumpit cœlo
nubila cava.
Pandarus et Bitias,
creti Alcanore Idæo,
quos Iæra silvestris
eduxit luco Jovis,
juvenes æquos
abietibus et montibus
patriis,
freti armis,
recludunt portam,
quæ commissa
imperio ducis,
ultroque invitant hostem
mœnibus.
Ipsi adstant intus
dextra ac læva
pro turribus
armati ferro,
et corusci cristis
capita alta:
quales
geminæ quercus aeriæ
circum flumina liquentia,
sive ripis Padi,
seu
propter amœnum Athesim,
consurgunt,
attolluntque cœlo
capita intonsa,
et nutant vertice sublimi.
Rutuli irrumpunt,
ut videre aditus patentes.
Continuo Quercens,
et Aquicolus
pulcher armis,
et Tmarus præceps animi,
et Mavortius Hæmon
aut versi
dedere terga
agminibus totis
aut posuere vitam
in limine ipso portæ.

se précipitent (fondent) sur les mers,
lorsque Jupiter sombre (orageux)
fait-tourbillonner avec les Vents
la tempête chargée-d'eau,
et rompt (entr'ouvre) dans le ciel
les nuages creux.
Pandarus et Bitias,
nés d'Alcanor de-l'Ida,
qu'Iéra habitante-des-forêts
éleva dans le bois-sacré de Jupiter,
jeunes-gens égaux *par la taille*
aux sapins et aux montagnes
de-*leur*-patrie,
confiants en *leurs* armes,
ouvrent la porte,
qui *leur avait été* confiée
par ordre du chef,
et d'eux-mêmes invitent l'ennemi
aux remparts (à entrer dans les **murs**).
Eux-mêmes se tiennent au dedans
à droite et à gauche
devant les tours
armés de fer,
et éclatants par des aigrettes
quant à *leurs* têtes hautes :
tels que
deux chênes aériens
autour (près) des fleuves qui coulent,
soit sur les rives du Pô,
soit
près de l'agréable Athésis,
se dressent,
et élèvent *jusqu'*au ciel
leurs têtes (cimes) non-tondues,
et se balancent de *leur* sommet élevé.
Les Rutules se précipitent,
dès qu'ils ont vu les accès ouverts.
Aussitôt Quercens,
et Aquicole
beau par *ses* armes,
et Tmarus emporté d'esprit (fougueux),
et le martial (belliqueux) Hémon
ou tournés (mis en fuite)
ont donné (présenté) le dos
avec *leurs* bataillons tout-entiers,
ou ont déposé (perdu) la vie
sur le seuil même de la porte

Tum magis increscunt animis discordibus iræ,
Et jam collecti Troes glomerantur eodem,
Et conferre manum et procurrere longius audent. 690

Ductori Turno diversa in parte furenti,
Turbantique viros, perfertur nuntius, hostem,
Fervere cæde nova, et portas præbere patentes.
Deserit inceptum, atque immani concitus ira
Dardaniam ruit ad portam fratresque superbos; 695
Et primum Antiphaten, is enim se primus agebat,
Thebana de matre nothum Sarpedonis alti,
Conjecto sternit jaculo: volat Itala cornus
Aera per tenerum, stomachoque infixa sub altum
Pectus abit: reddit specus atri vulneris undam 700
Spumantem, et fixo ferrum in pulmone tepescit.
Tum Meropen atque Erymanta manu, tum sternit Aphidnum;
Tum Bitian ardentem oculis, animisque frementem,
Non jaculo: neque enim jaculo vitam ille dedisset;
Sed magnum stridens contorta phalarica venit, 705

fureur des combattants s'allume de plus en plus, et déjà les Troyens ralliés se pressent tous au même passage; ils osent enfin en venir aux mains et porter la lutte hors des remparts.

En ce moment Turnus exerçait ailleurs ses fureurs et semait l'épouvante et la mort. Tout à coup il apprend que l'ennemi s'échauffe au carnage, et laisse ses retranchements ouverts. Il abandonne son attaque, et, bouillant de colère, il s'élance vers la porte troyenne, où combattaient les deux redoutables frères. Et d'abord Antiphate né des amours d'une femme Thébaine et du grand Sarpédon, s'offrant le premier sur son passage, Turnus l'abat d'un coup de son javelot italique : le trait rapide, fendant les airs, frappe au cœur le guerrier et plonge profondément dans la poitrine : de la large blessure jaillissent des flots d'un sang écumant, et le fer s'arrête tiède et fumant dans le poumon traversé. Ensuite sa redoutable main immole Mérope, Érymante, Aphidnus. Il aperçoit enfin Bitias, roulant des yeux enflammés, et frémissant de rage. Ce n'est point d'un javelot que s'arme alors Turnus, un javelot n'eût point ôté la vie à ce géant, mais d'une formidable phalarique, qui, lancée comme la

Tum iræ
increscunt magis
animis discordibus;
et jam Troes collecti
glomerantur eodem,
et audent conferre manum
et procurrere longius.
Nuntius perfertur
ductori Turno
furenti
in parte diversa,
turbantique viros,
hostem,
fervere cæde nova,
et præbere portas patentes.
Deserit inceptum,
atque concitus
ira immani
ruit ad portam Dardaniam
fratresque superbos;
et sternit jaculo conjecto
Antiphaten primum,
is enim se agebat primus,
nothum alti Sarpedonis
de matre Thebana:
cornus Itala volat
per aera tenerum,
infixaque stomacho
abit
sub pectus altum:
specus vulneris atri
reddit
undam spumantem,
et ferrum tepescit
in pulmone fixo.
Tum sternit manu
Meropen atque Erymanta,
tum Aphidnum;
tum Bitian
ardentem oculis,
frementemque animis,
non jaculo:
neque enim
ille dedisset vitam
jaculo;
sed phalarica contorta
venit stridens magnum,

Alors les colères
croissent davantage (redoublent)
dans les cœurs ennemis;
et déjà les Troyens rassemblés
s'attroupent au même *endroit*,
et osent engager la main *avec les Rutules*
et s'avancer plus loin.
La nouvelle est apportée
au chef Turnus
qui-exerçait-*sa*-fureur
sur un point différent,
et qui-mettait-en-désordre les guerriers.
l'ennemi,
être-ardent d'un carnage nouveau,
et offrir *ses* portes ouvertes.
Il quitte *son* entreprise,
et excité
par une colère violente
se précipite vers la porte Dardanienne
et *vers* les frères superbes;
et il abat d'un javelot lancé
Antiphate le premier,
car celui-ci s'avançait le premier,
Antiphate bâtard du haut (grand) Sarpédon
né d'une mère Thébaine:
le cornouiller (javelot) Italien vole
à travers l'air tendre (sans résistance),
et planté dans l'estomac
il s'en va (s'enfonce)
sous la poitrine profonde:
la caverne (profondeur) de la blessure noire
rend
une onde écumante (du sang écumant),
et le fer devient-tiède
dans le poumon percé.
Puis il abat de *sa* main
Mérope et Erymante,
puis *il abat* Aphidnus;
puis Bitias
ardent par *ses* yeux,
et frémissant de sentiments-courageux,
mais non avec un javelot:
et en effet
il n'eût pas donné (rendu) la vie
par un javelot;
mais une phalarique brandie
vint sifflant à-grand-bruit,

Fulminis acta modo; quam nec duo taurea terga,
Nec duplici squama lorica fidelis et auro
Sustinuit; collapsa ruunt immania membra;
Dat tellus gemitum, et clypeum super intonat ingens:
Qualis in Euboico Baiarum littore [1] quondam 710
Saxea pila cadit, magnis quam molibus ante
Constructam jaciunt ponto; sic illa ruinam
Prona trahit, penitusque vadis illisa recumbit;
Miscent se maria, et nigræ attolluntur arenæ;
Tum sonitu Prochyta alta tremit, durumque cubile, 715
Inarime [2] Jovis imperiis imposta Typhœo.
Hic Mars armipotens animum viresque Latinis
Addidit, et stimulos acres sub pectore vertit;
Immisitque Fugam Teucris atrumque Timorem.
Undique conveniunt, quoniam data copia pugnæ, 720
Bellatorque animos deus incidit.
Pandarus, ut fuso germanum corpore cernit,
Et quo sit fortuna loco, qui casus agat res,

foudre, part avec un horrible sifflement. Ni le double cuir de son bouclier, ni sa cuirasse au double tissu d'écailles d'or, ne peuvent amortir le coup : le grand corps du géant s'affaisse et tombe : la terre en gémit, et retentit du fracas de sa vaste armure. Ainsi quelquefois sur le rivage de Baies, colonie d'Eubée, tombe dans la mer un énorme amas de pierres assemblées pour former une puissante digue : la masse inclinée s'écroule et s'abîme en débris au fond des eaux ; les flots troublés bouillonnent et soulèvent un sable noir : à ce bruit formidable tremble la haute Prochyta, et Inarime, lit de rochers qui pèse, par les ordres de Jupiter, sur l'audacieux Typhée

En ce moment, le puissant dieu des batailles souffle aux Latins le courage et la force, et presse leurs cœurs de ses pénétrants aiguillons; en même temps il envoie aux Troyens la Fuite et la noire Épouvante. De toutes parts les Rutules accourent là où le combat leur est ouvert, et le dieu de la guerre passe tout entier dans leur âme. Pandarus, voyant son frère étendu mort sur la poussière, la fortune devenue contraire, et le destin accablant les Troyens, appuie en de-

acta modo fulminis;	lancée à la manière de la foudre;
quam nec duo terga taurea	laquelle ni deux cuirs de-taureau,
nec lorica fidelis	ni une cuirasse fidèle
duplici squama et auro	à double écaille et or (écaille d'or)
sustinuit;	ne put soutenir;
membra immania	*ses* membres énormes
ruunt collapsa;	tombent s'affaissant;
tellus dat gemitum,	la terre donne (rend) un gémissement,
et ingens clypeum	et *son* grand bouclier
intonat super:	retentit sur *lui:*
qualis quondam	*tel* que quelquefois
in littore Euboico Baiarum	sur le rivage Eubéen de Baies
pila saxea cadit,	une digue de-rochers tombe,
quam ante	laquelle auparavant
jaciunt ponto	ils jettent (on a jetée) dans la mer
constructam	construite
magnis molibus;	avec de grandes masses;
sic illa prona	ainsi cette *digue* penchée
trahit ruinam,	entraîne ruine (s'écroule),
illisaque	et brisée
recumbit penitus vadis;	retombe au fond dans les eaux
maria se miscent,	les mers se mêlent (se bouleversent),
et arenæ nigræ attolluntur;	et des sables noirs s'élèvent;
tum alta Prochyta	alors la haute Prochyta
tremit sonitu,	tremble du bruit,
Inarimeque	et Inarime
imposta Typhœo,	placée-sur Typhée,
cubile durum,	lit dur,
imperiis Jovis.	par les ordres de Jupiter.
Hic Mars armipotens	Alors Mars puissant-par-les-armes
addidit Latinis	ajouta (donna) aux Latins
animum viresque,	du courage et des forces,
et vertit sub pectore	et retourna sous (dans) *leur* poitrine
stimulos acres:	des aiguillons pénétrants;
immisitque Teucris	et il envoya aux Troyens
Fugam	la Fuite
atrumque Timorem.	et la noire Terreur.
Conveniunt undique,	*Les Rutules* s'assemblent de toutes parts,
quoniam copia pugnæ	puisque la faculté du combat
data,	*leur est* donnée,
deusque bellator	et le dieux belliqueux
incidit animos.	tombe (entre)-dans *leurs* cœurs.
Pandarus,	Pandarus,
ut cernit germanum	dès qu'il voit *son* frère
corpore fuso,	le corps étendu,
et quo loco sit fortuna	et dans quelle situation est la fortune,
qui casus agat res,	quel accident (destin) conduit les affaires,

Portam vi multa converso cardine torquet,
Obnixus latis humeris, multosque suorum 725
Mœnibus exclusos duro in certamine linquit,
Ast alios secum includit, recipitque ruentes;
Demens! qui Rutulum in medio non agmine regem
Viderit irrumpentem, ultroque incluserit urbi,
Immanem veluti pecora inter inertia tigrim. 730
Continuo nova lux oculis effulsit, et arma
Horrendum sonuere, tremunt in vertice cristæ
Sanguineæ, clypeoque micantia fulgura mittit.
Agnoscunt faciem invisam atque immania membra
Turbati subito Æneadæ. Tum Pandarus ingens 735
Emicat, et, mortis fraternæ fervidus ira,
Effatur : « Non hæc dotalis regia Amatæ,
Nec muris cohibet patriis media Ardea Turnum,
Castra inimica vides; nulla hinc exire potestas. »
Olli subridens sedato pectore Turnus : 740
« Incipe, si qua animo virtus, et consere dextram;

dans ses larges épaules contre la porte du camp, la fait, sous ses vigoureux efforts, tourner sur ses gonds et la ferme, laissant ainsi un grand nombre des siens abandonnés hors des murs à une lutte meurtrière, tandis qu'il reçoit tous ceux qui se précipitent dans l'enceinte. Insensé! qui n'a pas vu que le roi des Rutules, se jetant avec lui dans la ville, y avait été enfermé par lui comme un tigre furieux au milieu de timides troupeaux. Soudain les yeux de Turnus s'allument d'un nouveau feu; ses armes retentissent d'un bruit horrible; sur sa tête s'agite son aigrette couleur de sang, et de son bouclier partent de foudroyants éclairs. A son air farouche et terrible, à sa taille immense, les Troyens reconnaissent Turnus et se troublent. Mais le géant Pandarus s'élance tout bouillant de colère et brûlant de venger la mort de son frère. « Ce n'est point ici, s'écrie-t-il, le palais qu'Amate t'a promis en dot, et ces murs, qui enferment Turnus, ne sont point ceux d'Ardée, sa patrie. C'est un camp ennemi que tu vois, et tu n'en peux sortir. » Turnus sourit et répond sans s'émouvoir. « A l'épreuve donc! montre ce que tu as au cœur de courage,

torquet portam	fait-tourner la porte
multa vi	avec une grande vigueur
cardine converso,	le gond étant tourné,
obnixus	s'appuyant-contre *elle*
latis humeris,	de *ses* larges épaules,
linquitque	et laisse
in duro certamine	au milieu du dur combat
multos suorum	beaucoup des siens
exclusos mœnibus ;	exclus des remparts ;
ast includit secum alios,	mais il enferme avec lui les autres,
recipitque ruentes ;	et reçoit *ceux* qui se précipitent ;
demens! qui non viderit	insensé ! qui n'a pas vu
in medio agmine	au milieu de la troupe
regem Rutulum	le roi Rutule
irrumpentem,	faisant-irruption,
ultroque	et *qui* spontanément
incluserit urbi,	*l'*avait enfermé dans la ville,
veluti tigrim immanem	comme un tigre cruel
inter pecora inertia.	au milieu de troupeaux sans-défense.
Continuo nova lux	Aussitôt une nouvelle lumière
effulsit oculis,	sortit-éclatante des yeux *de Turnus*
et arma sonuere	et *ses* armes retentirent
horrendum,	avec-un-bruit-terrible,
cristæ sanguineæ	*ses* aigrettes sanglantes
tremunt in vertice,	tremblent sur *sa* tête,
mittitque clypeo	et il envoie (lance) de *son* bouclier
fulgura micantia.	des éclairs étincelants.
Æneadæ	Les compagnons-d'Enée
turbati subito	troublés tout à coup
agnoscunt faciem invisam	reconnaissent *son* visage odieux
atque immania membra.	et *ses* énormes membres.
Tum	Alors
ingens Pandarus emicat,	le grand Pandarus s'élance,
et, fervidus ira	et, bouillant de la colère
mortis fraternæ,	de (causée par) la mort de *son* frère,
effatur :	il dit :
« Hæc non regia Amatæ	« Ce n'*est* pas *ici* le palais d'Amata
dotalis,	donné-pour-dot,
nec Ardea media	et Ardée *placée* au-milieu *de ses remparts*
cohibet Turnum	n'enferme pas Turnus
muris patriis,	dans les murs de-*sa*-patrie,
vides castra inimica ;	tu vois un camp ennemi ;
nulla potestas exire hinc. »	aucun pouvoir *n'est à toi* de sortir d'ici.
Turnus subridens olli	Turnus souriant à lui
pectore sedato :	d'un cœur apaisé (calme) :
« Incipe.	« Commence,
si qua virtus animo,	si quelque courage *est* à *ton* cœur,

Hic etiam inventum Priamo narrabis Achillem. »
Dixerat. Ille rudem nodis et cortice crudo
Intorquet, summis adnixus viribus, hastam.
Excepere auræ vulnus; Saturnia Juno 745
Detorsit veniens, portæque infigitur hasta.
« At non hoc telum, mea quod vi dextera versat,
Effugies; neque enim is teli nec vulneris auctor. »
Sic ait, et sublatum alte consurgit in ensem,
Et mediam ferro gemina inter tempora frontem 750
Dividit, impubesque immani vulnere malas.
Fit sonus: ingenti concussa est pondere tellus.
Collapsos artus atque arma cruenta cerebro
Sternit humi moriens; atque illi partibus æquis
Huc caput atque illuc humero ex utroque pependit. 755

Diffugiunt versi trepida formidine Troes;
Et, si continuo victorem ea cura subisset,
Rumpere claustra manu sociosque immittere portis,
Ultimus ille dies bello gentique fuisset.

viens te mesurer avec moi, tu pourras raconter à Priam que tu as trouvé ici un autre Achille. » Il dit; Pandarus, déployant tout ce qu'il a de forces, fait voler un javelot noueux que sa rude écorce couvre encore. L'air seul en fut blessé : la fille de Saturne détourne le coup et le javelot s'enfonce dans la porte. « Tu n'éviteras pas ainsi, dit Turnus, ce fer que brandit ma redoutable main; c'est un autre que toi qui porte l'arme et qui fait la blessure. » A ces mots, Turnus lève son épée, et, se dressant de toute sa hauteur, frappe le géant sur le front entre l'une et l'autre tempe, et, par une immense blessure, sépare ses deux joues encore imberbes. Au bruit de sa chute l'air retentit, la terre tremble, ébranlée sous le poids gigantesque. Mourant, il laisse tomber à terre ses membres abandonnés, ses armes, que souille sa cervelle sanglante, et l'on voit pendre de chaque côt sur ses épaules, sa tête partagée.

Saisis d'épouvante et d'horreur, les Troyens fuient et se dispersent; et si, dans ce moment, le vainqueur eût eu la pensée de briser les barrières et de livrer à ses compagnons les portes ouvertes, ce jour eût été le dernier de la guerre et de la nation troyenne. Mais la fu-

et consere dextram ;
narrabis Priamo
Achillem
inventum hic etiam. »
Dixerat. Ille,
adnixus viribus summis,
intorquet hastam
rudem nodis
et cortice crudo.
Auræ excepere vulnus ;
Juno Saturnia
detorsit veniens,
hastaque infigitur portæ.
« At
non effugies hoc telum,
quod mea dextera
versat vi ;
neque enim auctor teli
nec vulneris
is. »
Ait sic, et consurgit alte
in ensem sublatum,
et dividit ferro
frontem mediam
inter utraque tempora,
immanique vulnere
malas impubes.
Sonus fit :
tellus est concussa
ingenti pondere.
Moriens steruit humi
artus collapsos
atque arma
cruenta cerebro ;
atque caput pependit illi
huc atque illuc
ex utroque humero
partibus æquis.
Troes versi
diffugiunt
formidine trepida ;
et, si continuo ea cura
subisset victorem,
rumpere claustra manu
immittereque socios
portis,
ille dies fuisset ultimus

et engage *ta main* droite *avec la mienne*
tu raconteras à Priam
un Achille
avoir été trouvé ici encore. »
Il avait dit. Celui-là (Pandarus),
faisant-effort de *ses* forces les plus grandes,
lance une javeline
dure par *ses* nœuds
et son écorce crue.
Les airs reçurent la blessure ;
Junon fille-de-Saturne
la détourna venant (arrivant à Turnus),
et le javelot se plante dans la porte.
« Mais
tu n'éviteras pas ce trait,
que ma droite
balance avec vigueur ;
car l'auteur du trait (celui qui le lance)
ni (et) de la blessure
n'*est* pas celui-ci (tel que toi). »
Il dit ainsi, et se dresse haut
vers *son* épée levée (en la levant),
et partage avec le fer
le front par-le-milieu
entre l'une-et-l'autre tempe,
et *fend* par une énorme blessure
ses joues impubères (sans barbe).
Un bruit se fait :
la terre a été ébranlée
d'un *si* grand poids.
Mourant il étend à terre
ses membres affaissés
et *ses* armes
ensanglantées de *sa* cervelle ;
et la tête pendit à lui
ici et là (des deux côtés)
de l'une-et-l'autre épaule
en parties égales.
Les Troyens retournés (en déroute)
s'enfuient-de-tous-côtés
dans une épouvante agitée ;
et, si aussitôt ce souci
fût entré-dans l'*esprit du* vainqueur,
de briser les barrières avec *sa* main
et de faire-entrer *ses* compagnons
par les portes,
ce jour aurait été le dernier

Sed furor ardentem cædisque insana cupido 760
Egit in adversos.
Principio Phalerim et succiso poplite Gygen
Excipit; hinc raptas fugientibus ingerit hastas
In tergum : Juno vires animumque ministrat.
Addit Halym comitem, et confixa Phegea parma; 765
Ignaros deinde in muris Martemque cientes
Alcandrumque, Haliumque, Noemonaque, Prytanimque;
Lyncea tendentem contra, sociosque vocantem,
Vibranti gladio connixus ab aggere dexter
Occupat : huic uno dejectum cominus ictu 770
Cum galea longe jacuit caput : inde ferarum
Vastatorem Amycum, quo non felicior alter
Ungere tela manu, ferrumque armare veneno;
Et Clytium Æoliden, et amicum Crethea Musis,
Crethea Musarum comitem, cui carmina semper 775
Et citharæ cordi, numerosque intendere nervis;
Semper equos atque arma virum pugnasque canebat.

reur, et une soif insensée de carnage, l'emportent en avant contre l'ennemi. D'abord il abat Phaléris, il renverse Gygès sur ses jarrets coupés, et, saisissant ses traits, il les lance dans le dos des fuyards. Junon le remplit de force et d'audace. A ces premières victimes, il joint Halys et Phégée, qu'il perce à travers son petit bouclier; ensuite Alcandre, Halius, Noémon et Prytanis, qui, ne le sachant pas dans le camp, bordaient les retranchements d'où ils repoussaient l'attaque. Lyncée marchait à sa rencontre et appelait ses compagnons. Turnus, s'appuyant sur la droite du mur, le prévient, brandit son glaive, et, frappant de près, d'un coup fait voler au loin sa tête avec son casque. Il immole ensuite Amycus, la terreur des bêtes sauvages; Amycus, le plus habile qui fut jamais dans l'art de tremper les flèches dans des sucs mortels et d'armer le fer de poisons; avec lui Clytius, fils d'Éole; Créthée, ami et compagnon des Muses. Epris des charmes des vers et de l'harmonie, Créthée se plaisait à tendre les cordes de sa lyre et à chanter sans cesse les coursiers vainqueurs, les exploits des guerriers et les terribles combats.

bello gentique.	pour la guerre et pour la nation *troyenne*.
Sed furor	Mais la fureur
cupidoque insana cædis	et un désir immodéré de carnage
egit ardentem in adversos.	*le* poussa ardent contre *ceux* en-face *de lui*.
Principio	D'abord
excipit Phalerim	il reçoit Phaléris
et Gygen	et Gygès
poplite succiso :	par le jarret coupé (en lui coupant le jarret)
hinc ingerit in tergum	puis il lance dans le dos
fugientibus	à *ceux* qui fuient
hastas raptas :	des javelots saisis :
Juno ministrat vires	Junon *lui* fournit des forces
animumque.	et du courage.
Addit comitem Halym,	Il ajoute *pour* compagnon Halys,
et Phegea parma confixa ;	et Phégée *son* bouclier étant traversé ;
deinde ignaros	puis des *guerriers* ignorants (qui ne le savaient pas là)
in muris	*postés* sur les murs
cientesque Martem	et excitant Mars (échauffant le combat)
Alcandrumque,	et Alcandre,
Haliumque, Noemonaque,	et Halius, et Noémon,
Prytanimque ;	et Prytanis ;
dexter ab aggere	placé-à-droite *du haut* d'un tertre
connixus vibranti gladio	faisant-effort avec un glaive brandi
occupat Lyncea	il prévient Lyncée
tendentem contra,	qui se dirigeait contre *lui*,
vocantemque socios :	et qui appelait *ses* compagnons :
caput dejectum huic	la tête abattue à lui
cum galea	avec le casque
uno ictu cominus	d'un-seul coup *porté* de près
jacuit longe :	fut-gisante au loin :
inde Amycum	puis il tue Amycus
vastatorem ferarum,	le destructeur des bêtes,
quo	en comparaison duquel
alter non felicior	un autre n'*était* pas plus heureux (habile)
ungere tela manu,	à oindre les traits avec la main,
armareque ferrum veneno ;	et à armer le fer de poison ;
et Clytium Æoliden,	et Clytius fils-d'Eole,
et Crethea amicum Musis,	et Créthée ami aux (des) Muses,
Crethea	Créthée
comitem Musarum,	compagnon des Muses,
cui carmina et citharæ	à qui les chants et les cithares
semper cordi,	*étaient* toujours à cœur,
intendereque numeros	et (ainsi que) de tendre les tons
nervis ;	avec les cordes ;
semper canebat equos	toujours il chantait les chevaux
atque arma virum	et les armes des guerriers
pugnasque.	et les combats.

Tandem ductores, audita cæde suorum,
Conveniunt Teucri, Mnestheus acerque Serestus,
Palantesque vident socios, hostemque receptum. 780
Et Mnestheus : « Quo deinde fugam, quo tenditis? inquit.
Quos alios muros, quæ jam ultra mœnia habetis?
Unus homo, et vestris, o cives, undique septus
Aggeribus, tantas strages impune per urbem
Ediderit? juvenum primos tot miserit Orco? 785
Non infelicis patriæ, veterumque deorum,
Et magni Æneæ segnes miseretque pudetque? »
Talibus accensi firmantur, et agmine denso
Consistunt. Turnus paulatim excedere pugna,
Et fluvium petere, ac partem quæ cingitur amni. 790
Acrius hoc Teucri clamore incumbere magno,
Et glomerare manum : ceu sævum turba leonem
Quum telis premit infensis; at territus ille,
Asper, acerba tuens, retro redit; et neque terga

Enfin, à la nouvelle de cet affreux carnage, accourent les deux chefs Troyens, Mnesthée et le bouillant Séreste. Ils voient leurs soldats dispersés et l'ennemi dans la ville. Alors Mnesthée : « Où prétendez-vous fuir? où courez-vous? Quels autres murs, quels autres remparts que ceux-ci avez-vous donc? Quoi! citoyens, un seul homme, emprisonné de tous côtés dans vos retranchements, y aura fait impunément un tel carnage ; impunément il aura précipité dans les enfers l'élite de vos guerriers! Quoi! votre malheureuse patrie, et les dieux de vos pères, et les destins du grand Énée, trouvent donc vos cœurs sans courage et insensibles à la pitié! » Ces paroles réveillent le courage des Troyens ; ils se rallient et font tête à l'ennemi. Turnus se retire peu à peu du combat, et gagne le fleuve et le côté du camp que bordent ses eaux. L'ardeur des Troyens en redouble, ils s'élancent tous ensemble et fondent sur lui en poussant de grands cris. Ainsi, quand une troupe de chasseurs accable de ses traits un lion furieux, l'animal effrayé, mais terrible et le regard farouche, recule

Tandem
ductores Teucri,
Mnestheus
acerque Serestus,
cæde suorum audita,
conveniunt,
videntque socios palantes,
hostemque receptum.
Et Mnestheus :
« Quo deinde,
quo tenditis fugam ?
inquit.
Quos alios muros,
quæ mœnia
habetis jam ultra ?
Homo unus, o cives,
et septus undique
vestris aggeribus,
ediderit impune
tantas strages per urbem ?
miserit Orco
tot primos juvenum ?
Non miseretque
pudetque
segnes
infelicis patriæ,
veterumque deorum,
et magni Æneæ ? »
Accensi talibus
firmantur,
et consistunt agmine denso.
Turnus excedere paulatim
pugna,
et petere fluvium,
ac partem
quæ cingitur amni.
Teucri
incumbere
acrius hoc
magno clamore,
et glomerare manum :
ceu quum turba
premit telis infensis
leonem sævum ;
at ille territus,
asper, tuens acerba,
redit retro ;

Enfin
les chefs Troyens,
Mnesthée
et le vif Séreste,
le carnage des leurs étant entendu (appris)
s'assemblent,
et ils voient *leurs* compagnons fuyant,
et l'ennemi reçu *dans la ville*.
Et Mnesthée :
« Où ensuite (d'ici),
où dirigez-vous *votre* fuite ?
dit-il.
Quels autres murs,
quels remparts
avez-vous déjà de plus ?
Un homme seul, ô citoyens,
et enfermé de toutes parts
dans vos retranchements,
aura fait-voir (fait) impunément
tant de carnages à travers la ville ?
il aura envoyé à Orcus
tant de premiers des jeunes-guerriers ?
Et la-pitié-ne-tient-elle pas
et la-honte-ne-tient-elle pas *vous*
hommes sans-courage
de (pour) *votre* malheureuse patrie,
et de (pour) *vos* anciens dieux,
et de (pour) le grand Enée ? »
Enflammés par de telles *paroles*
ils sont affermis,
et se tiennent en bataillon serré.
Turnus *commence à* se retirer peu à peu
du combat,
et *à* gagner le fleuve,
et la partie *de la ville*
qui est ceinte par le fleuve.
Les Troyens
commencent à tomber-sur *lui* [vement)
plus vivement par cela (d'autant plus vi-
avec de grands cris,
et *à* réunir *leur* troupe :
comme lorsqu'une foule *de chasseurs*
accable de traits ennemis
un lion irrité ;
mais lui épouvanté,
menaçant, regardant d'un-air-farouche,
parlant en arrière ;

Ira dare aut virtus patitur, nec tendere contra, 795
Ille quidem hoc cupiens, potis est per tela virosque.
Haud aliter retro dubius vestigia Turnus
Improperata refert, et mens exæstuat ira.
Quin etiam bis tum medios invaserat hostes;
Bis confusa fuga per muros agmina vertit. 800

Sed manus e castris propere coit omnis in unum;
Nec contra vires audet Saturnia Juno
Sufficere: aeriam cœlo nam Jupiter Irim
Demisit, germanæ haud mollia jussa ferentem,
Ni Turnus cedat Teucrorum mœnibus altis. 805
Ergo nec clypeo juvenis subsistere tantum,
Nec dextra valet: injectis sic undique telis
Obruitur! Strepit assiduo cava tempora circum
Tinnitu galea, et saxis solida æra fatiscunt;
Discussæque jubæ capiti; nec sufficit umbo 810
Ictibus; ingeminant hastis et Troes, et ipse
Fulmineus Mnestheus: tum toto corpore sudor

en frémissant; sa colère et son courage l'empêchent de fuir; et il n'ose, comme il le voudrait, s'élancer en avant; l'aspect des dards et des chasseurs enchaîne et retient son courroux. Tel Turnus incertain, recule à pas lents, et son cœur bouillonne, enflammé de fureur Deux fois même il se jette au milieu des assaillants, et deux fois il met en fuite, le long des remparts, leur troupe en désordre.

Mais bientôt, accourant de tous les côtés du camp, l'armée entière se réunit contre lui, et la fille de Saturne n'ose s'obstiner à le défendre, car Jupiter, du haut du ciel, vient d'envoyer la brillante Iris, portant à Junon les menaces du souverain des dieux, si Turnus ne se hâte de sortir des hauts remparts des Troyens. Le jeune guerrier lui-même n'a plus la force de résister ni du bouclier ni de la main tant sont nombreux les traits dont on l'accable de tous côtés. Son casque, à tout moment frappé, résonne sans cesse autour de ses tempes; son solide airain se laisse entamer et se fend sous une grêle de pierres; son panache en a été renversé, et enfin son épais bouclier ne suffit plus aux coups redoublés qu'il reçoit. Les Troyens, et à leur tête le foudroyant Mnesthée, le pressent incessamment du fer

et neque ira aut virtus
patitur dare terga,
nec est potis,
ille quidem cupiens hoc,
tendere contra
per tela virosque.
Haud aliter Turnus dubius
refert retro
vestigia improperata,
et mens exæstuat ira.
Quin etiam bis tum
invaserat medios hostes ;
bis vertit fuga
per muros
agmina confusa.
Sed omnis manus
e castris
coit propere in unum ;
nec Juno Saturnia
audet sufficere vires
contra :
nam Jupiter demisit cœlo
Irim aeriam,
ferentem germanæ
jussa haud mollia,
ni Turnus cedat
mœnibus altis Teucrorum.
Ergo nec clypeo
nec dextra
juvenis valet tantum
subsistere :
sic obruitur telis
injectis undique !
Galea strepit
circum tempora cava
tinnitu assiduo,
et æra solida
fatiscunt saxis,
jubæque discussæ
capiti ;
nec umbo sufficit ictibus ;
et Troes,
et Mnestheus ipse
fulmineus,
ingeminant hastis :
tum sudor liquitur
toto corpore,

et ni la colère ou (ni) le courage
ne souffre *lui* donner (tourner) le dos,
et il n'est pas assez-fort,
lui pourtant désirant cela,
pour se diriger contre *eux*
à travers les traits et les hommes.
Non autrement Turnus hésitant
reporte en arrière
des pas non-hâtés,
et *son* esprit bouillonne de colère.
De plus même deux-fois alors
il s'était jeté au milieu des ennemis ;
deux-fois il retourne par la fuite (fait fuir)
le long des murs
les bataillons en-désordre.
Mais toute la troupe
venant du camp
se rassemble en-hâte en un-seul *corps*,
et Junon fille-de-Saturne
n'ose pas fournir des forces *à Turnus*
contre *tant d'ennemis :*
car Jupiter a envoyé du ciel
Iris l'aérienne,
portant à *sa* sœur
des ordres non doux (des menaces sévères),
si Turnus ne se retirait
des remparts élevés des Troyens.
Donc ni avec le bouclier
ni avec la *main* droite
le jeune-homme n'a-de-vigueur assez
pour résister :
tellement il est accablé de traits
lancés de toutes parts !
Son casque retentit
autour de *ses* tempes creuses
d'un cliquetis continuel,
et l'airain solide
se fend sous les pierres ;
et la crinière *a été* abattue
à *sa* tête (de son casque) ;
et *son* bouclier ne suffit pas aux coups ;
et les Troyens,
et Mnesthée lui-même
impétueux-comme-la-foudre,
redoublent *les coups* avec des piques :
alors la sueur coule
de tout *son* corps,

Liquitur, et piceum, nec respirare potestas,
Flumen agit; fessos quatit æger anhelitus artus.
Tum demum præceps saltu sese omnibus armis 815
In fluvium dedit: ille suo cum gurgite flavo
Accepit venientem, ac mollibus extulit undis,
Et lætum sociis, abluta cæde, remisit.

de leurs piques ; la sueur coule à flots noirs de tous ses membres, il ne respire qu'avec effort, et son haleine, saccadée et sifflante, secoue ses flancs exténués. Alors enfin, se précipitant d'un bond, il s'élance tout armé dans le Tibre. Le fleuve le reçoit dans son sein, le porte mollement sur ses ondes dorées, et, après l'avoir lavé des souillures du carnage, le ramène triomphant au milieu de ses compagnons.

---

et agit	et fait-sortir *de ses membres*
flumen piceum,	un ruisseau *de sueur* noir-comme-la-poix.
nec potestas respirare ;	et la faculté de respirer n'*est* pas *à lui ;*
anhelitus	une respiration-essoufflée
æger	malade (épuisée)
quatit artus fessos.	secoue *ses* membres fatigués.
Tum demum præceps	Alors enfin se précipitant
sese dedit saltu	il se donna (se jeta) d'un saut
in fluvium	dans le fleuve
omnibus armis :	avec toutes *ses* armes :
ille accepit venientem	lui (le fleuve) reçut *lui* arrivant
cum suo gurgite flavo,	avec (dans) son gouffre jaune *de sable,*
ac extulit undis mollibus,	et *l'*éleva sur *ses* ondes douces,
et remisit lætum sociis,	et *le* renvoya joyeux à *ses* compagnons,
cæde	le carnage (le sang dont il était couvert)
abluta.	étant lavé.

NOTES.

Page 2 : 1. *Corythi.... urbes.* Ces mots désignent l'Étrurie en général. *Corythe* est aujourd'hui *Cortone.*

— 2. *Dixit, et in cœlum paribus se sustulit alis....* Ces deux vers sont déjà dans l'*Énéide,* V, 657.

Page 4 : 1. Le vers 29 est regardé par plusieurs éditeurs comme une interpolation.

Page 16 : 1. *Tot millia gentes Arma ferunt Italæ ! Tot millia gentes,* apposition ; c'est comme s'il y avait : *Tot millia gentium Italicarum.*

Page 18 : 1. Ce vers se trouve déjà au livre II, 166.

Page 20 : 1. *Pontes.... jungunt.* Il faut sans doute entendre par *pontes* les étages des tours, comme au vers 529.

Page 28 : 1. *Pretiumque moræ fore.* On a entendu à tort par ces mots que les chefs troyens seraient punis du retard qu'ils mettraient à entendre Nisus et Euryale. Virgile veut simplement dire qu'il y aura une récompense du retard que Nisus et Euryale apportent aux délibérations, c'est-à-dire que le temps qu'on mettra à les entendre ne sera pas perdu.

Page 32 : 1. *Arisba. Arisba* était une ville de la Troade, sur la mer, dans le voisinage d'Abydos et de Lampsaque, fondée par une colonie de Mytilène. Elle fut prise par Anchise, peu avant la guerre de Troie, et ruinée ensuite par Achille.

Page 34 : 1. *Tantum : fortuna secunda Aut adversa cadat.* C'est la leçon la plus satisfaisante. On lisait : *Tantum fortuna secunda, haud adversa, cadat.*

Page 44 : 1. *Phaleras.* Quelques interprètes ont traduit *phaleras* par harnais, caparaçons de chevaux. On a quelque peine à croire qu'Euryale, en ce moment, charge ses épaules d'un si lourd butin. Les Latins entendaient en général, par ce mot, de petites plaques d'or ou d'argent, gravées de diverses figures, dont ils ornaient le front et le poitrail de leurs chevaux. Nous pensons qu'ici ce mot doit s'entendre du collier de Rhamnès. Il signifie aussi toutes sortes d'ornements brillants, et même, par extension, tout ce qui éblouit la

foule, noblesse, titres, rangs, fortune, etc. Perse a dit, dans ce sens, satire III :

Ad populum phaleras! ego te intus et in cute novi.

et saint Jérôme : *Noli respicere ad phaleras : ego te intus et in cute novi.*

Page 50 : 1. *Summa.... ab aure*, c'est-à-dire que pour lancer le trait il élevait sa main à la hauteur de l'oreille.

Page 54 : 1. *Tepidaque recentem Cæde locum*, hypallage pour *locum tepidum cæde recenti.*

— 2. *Et jam prima novo spargebat, etc.* Ces deux vers se trouvent déjà, *Énéide*, liv. IV, 584.

Page 58 : 1. *Nec te tua funere mater, etc.* On lit dans un certain nombre d'éditions : *Nec te, tua funera, mater.* Mauvaise leçon.

Page 62 : 1. *Et meministis enim, divæ, et memorare potestis. Énéide*, VII, 645.

Page 64 : 1. *Vetitis..... armis..... parmaque inglorius alba.* Les esclaves n'avaient pas le droit de porter les armes, et ils furent toujours exclus de la milice romaine, excepté dans les temps malheureux qui suivirent la bataille de Cannes. — Hélénor n'a pour armes que l'épée et le petit bouclier rond, appelé *parma alba*, c'est-à-dire uni et sans ornement. Les devises et les inscriptions étaient gravées sur le bouclier, quand le jeune Romain les avait méritées par ses campagnes ou par quelque exploit signalé.

Page 70 : 1. *Symæthia.... placabilis ara Palici.* Fleuve de Sicile, et le plus grand de l'île. Il reçoit la plupart des eaux qui coulent des montagnes vers l'orient, et se jette dans la mer entre Catane et Léontini. C'est aujourd'hui la *Jaretta.* — Les dieux *Palici*, révérés par les Siciliens, étaient fils de Jupiter et de Thalie, fille de Vulcain. Virgile, qui semble les réduire ici à un seul, appelle leur autel *placabilis*, parce que c'était un asile inviolable pour les esclaves qui s'y retiraient.

— 2. *Liquefacto.... plumbo.* Voir, pour le sens de ces mots, *Géorg.*, liv. I, 309, et aux notes du même livre, pag. 34.

Page 72 : 1. *Et tunicæ manicas, et habent redimiculas mitræ.* Chez les anciens Romains il était honteux aux hommes de porter des tuniques avec des manches. Plus tard, et quand le luxe se fut introduit, les tuniques courtes et sans manches ne furent plus en usage

que pour les esclaves. — *Redimicula*, la mitre phrygienne, *mæonia mitra*, comme a dit Virgile, *Énéide*, IV, 216, voir aux notes de ce livre, pag. 189.

Page 74 : 1. *Dindyma, ubi assuetis biforem dat tibia cantum.* — *Dindyma.* Le mont *Dindyma*, comme le *Bérécynthe* et l'*Ida*, dans la Phrygie, était consacré à Cybèle. — On explique *biforem cantum* par deux flûtes inégales, l'une à droite, l'autre à gauche, dont un joueur tirait à la fois des sons différents, un son grave de la droite, et un son aigu de la gauche, ce qui composait le mode phrygien.

— 2. *Jam cornu petat et pedibus qui spargat arenam.* Vers de l'églogue III, 87.

Page 78 : 1. *Medio.... sermone*, c'est-à-dire avant qu'Ascagne ait eu le temps de lui répondre.

Page 80 : 1. *Sive Padi ripis, Athesim seu propter amœnum.* Le Pô prend sa source près du mont Viso, aujourd'hui *Vesulus*, l'un des plus hauts sommets des Alpes. — L'*Athésis*, aujourd'hui l'*Adige*, sort des Alpes rhétiques, traverse une partie du Tirol et se jette dans le golfe Adriatique au nord des bouches du Pô.

Page 84 : 1. *Euboico Baiarum littore. Baies*, dans la Campanie, près de la ville de Cumes, avait été bâtie par une colonie venue de Chalcis, dans l'île d'Eubée, d'où l'expression *Euboico littore.*

— 2. *Prochyta.... Inarime.* C'est une île de la mer de Toscane, appelée aussi *Ænaria* et *Pithecusa*, aujourd'hui *Ischia.* Elle est voisine du promontoire de Misène, dont elle n'est séparée que par un bras de mer dans lequel est l'île *Prochyta*, aujourd'hui *Procida.*

Paris. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus.

La Bibliothèque
Université d'Ottawa

Echéance

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de cinq sous, plus un sou pour chaque jour de retard.

The Library
University of Ottawa

Date due

For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of five cents, and an extra charge of one cent for each additional day.

MAR 14 1967

a39003 001428571b

CE PA 6801
.A6S6 1893 V009
COO VERGILIUS MA L'ENEIDE.
ACC# 1188222

U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 02 12 05 15 15 1